
Sagesses Emanant des amis d'Allah
Mawlânâ
رحمة الله عليه
Osman Nûri TOPBAŞ
ÉDITIONS
ERKAM



Istanbul 1440 / 2019

Sagesses Emanant des amis d'Allah



Osman Nûri Topbaş

Titre original:	Hak Dostlarından Hikmetler Hazret-i Mevlânâ
Auteur :	Osman Nûri Topbaş
Edition Française :	Muhammed Roussel
Traducteur:	Muhammed Çitak
Rédacteur :	Seydounour Coulibaly
Couverture	Rasim Şakiroğlu
Imprimé par :	Erkam Printhouse
ISBN :	978-605-302-598-6
Adresse :	Ikitelli Organize Sanayi Bölgesi Mah. Atatürk Bulvarı, Haseyad 1. Kısım No: 60/3-C Başakşehir, Istanbul, Turkey
Tel :	(90-212) 671-0700 pbx
Fax :	(90-212) 671-0748
E-mail :	info@islamicpublishing.org
Web site :	www.islamicpublishing.org
Language :	French

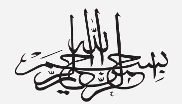


Sagesses Emanant des amis d'Allah



Osman Nûri Topbaş





Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ déclare en ces termes au monde entier que la source des secrets et sagesses émanant de la profondeur de l’univers de son cœur demeure le Sublime Coran et la sunna :

من بنده ٔ قرآنم اکر جان دارم
من خاك ره محمد مختارم
کر نقل کند جزاین کس از کفتارم
بیزارم از و وزین سخن بیزارم

« Aussi longtemps que je serai en vie, je serai le serviteur et l’esclave du Saint-Coran, je serai la terre foulée du chemin béni du Prophète Muhammad ﷺ.

Quiconque transmet de ma part la moindre chose contraire à mes paroles (contraire à la voie de droiture), je serai à la fois dérangé par ce dernier, tout comme par ses dires ! ... »

AVANT-PROPOS

Que la Louange soit rendue à Allah ﷻ, Celui qui nous créa à partir de rien sans que l'on dépense quoi que ce soit, qui nous créa en tant que des êtres humains parmi tant d'autres créatures innombrables, qui nous a honoré avec la grâce de l'Islam et de la Foi, qui nous a fait grâce d'être au nombre de la noble communauté de Son Messager Bien-aimé ﷺ, qui fit du Saint Coran à la fois notre guide et notre intercesseur, et enfin, qui nous a permis de tirer profit des savants pieux qui représentent les héritiers du Prophète ﷺ.

Que la paix et le salut d'Allah soient sur notre Honorable Prophète Muhammad ﷺ ainsi que sur ses valeureux compagnons ؓ, Celui-là même qui demeure notre plus grand guide et exemple dans ce bas-monde et notre refuge et intercesseur triomphal dans l'au-delà.

Il est des personnes qui, bien qu'elles soient en vie ne sont point différentes des cadavres. De même, il y a des serviteurs qui, bien qu'ils aient vécu il y a des siècles, continuent de ranimer spirituellement nos cœurs aujourd'hui grâce à la bénédiction de leurs souffles.



En fait, pour ces serviteurs pieux-là, peu importe la durée du temps qui s'écoulera après leur mort, leurs personnes et leurs œuvres spirituelles ne seront jamais révolues.

Ces personnes qui sont « **les amis d'Allah** » sacrifient leurs biens fugaces au nom de leur Glorieux Seigneur Allah ﷻ à la Majesté Infinie avec l'espoir d'accéder aux récompenses illimitées de la vie éternelle dans l'au-delà. Les amis d'Allah ﷻ sont les héritiers du Prophète ﷺ qui vivent leur foi avec amour et ferveur. Ils tirent des profits à partir du Saint-Coran et de la sunna du Prophète ﷺ, ce qui leur permet de jouir de bonnes mœurs et de caractères nobles. Pour ceux qui n'ont pas eu la possibilité de voir et de côtoyer le Prophète ﷺ et ses guerriers compagnons ﵃, ces amis du Divin restent des modèles exemplaires à prendre comme référence.

Les tombes des amis d'Allah demeurent dans les cœurs des croyants. Bien que leurs corps furent ensevelis sous la terre il y a des siècles, non seulement leurs œuvres spirituelles ont été transmises pour nous parvenir, mais perdureront et continueront à nous servir de lanternes, afin que les cœurs chanceux soient guidés. D'une part, ces personnes ont très bien saisi le secret du terme « mourir avant de mourir », et d'autre part, elles continueront à demeurer dans les cœurs des croyants même après leur décès.

Mawlânâ Djalāl ad-Dīn Rûmî قُدِّسَ سِرُّهُ fut parmi les amis de Dieu exceptionnels un serviteur pieux du Divin qui lui donna une richesse spirituelle qui perdurera des époques durant, afin de servir de guide et de ranimer les cœurs spirituellement morts.

De son vivant, il invitait non seulement à la foi, mais fut aussi un médecin spirituel chevronné des cœurs.



Son appel émanant de l'univers de son cœur et de son for intérieur constitue pour les personnes atteintes des maladies du cœur un remède qui guérira jusqu'à la fin des temps.

Il ne sera jamais oublié ; mais bien au contraire, il restera toujours un conseiller spirituel dont les enseignements exerceront toujours des effets sur les hommes.

Dans ces passages de son livre *Mathnawî*, il s'exprime d'une manière formidable sur le secret de son invitation des cœurs, de son appel fort qui ne cessera de se faire entendre :

« Lorsque tu verras la rivière, verses-y l'eau se trouvant dans le seau. L'eau se retirera-t-elle de la rivière, ou s'éloignera-t-elle d'elle ? »

« Lorsque l'eau du seau se mélange à la rivière, elle perd sa nature et devient une composante de la rivière. »

« C'est ainsi que l'eau du seau perd ses caractéristiques mais conserve son être. Et à partir de cet instant, cette eau ne s'épuisera point, ne se salira point et ne dégagera aucune mauvaise odeur. »

C'est pour cette raison que les oeuvres mystiques des cœurs jouissant d'une telle richesse spirituelle, autrement dit les serviteurs qui sacrifièrent cette vie éphémère au nom de Dieu ﷻ, bien qu'ils aient quitté notre monde il y a des siècles, ne seront ni révolues, ni diminuées ni interrompues. Tout comme la rivière de Sakarya[1], lorsqu'elle se jette à la Mer noire ne possède plus rien de ses caractéristiques précédentes, ces amis d'Allah aussi, lorsque le fleuve de l'existence éphémère de ces amis d'Allah se jette dans l'Océan de la vie éternelle et sans perdres ses caractéristiques pour se confondent à l'Océan de l'existence perpétuelle.

1. Nom d'une ville de la Turquie.

Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ (né en 1207, décédé en 1273), dans son œuvre intitulée "récolte du cœur", éclaire, depuis l'horizon illimité, notre humanité sur certaines réalités qui transcendent toute époque. C'est pour ce motif que malgré l'écoulement des siècles, cette œuvre n'a absolument rien perdu de sa fraicheur en termes de sujet, du contenu et du style. Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ, tout comme un vent clément provenant du printemps il y a des siècles, continuera à répandre des senteurs suaves sur les jardins des cœurs.

Ces grands amis d'Allah, étant donné qu'ils observent les événements à travers leurs cœurs et ce avec l'amour et l'affection du Divin, ils devinrent donc des guides pour les communautés dans lesquelles ils se trouvaient, pour les égarés, les cœurs sans défense, les nécessiteux et âmes paumées, et même pour les souverains qui gouvernent cet univers. En effet, ces serviteurs-là ont été honoré par l'amour et l'affection divine, et ne manquèrent de bénéficier des informations à propos des secrets et sagesses qui ne peuvent être sus ni par la raison, ni la logique, ni les sciences apparentes.

Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ résuma les étapes de sa vie en quelques mots: il utilisa l'expression « **matière première** » pour décrire son statut dans le sommet de la science apparente dans l'école des Seldjoukides, et le terme « **transformé**» pour décrire son statut auprès d'Allah ﷻ; et lorsque Celui-ci lui offrit la connaissance des secrets de l'univers, il usa du terme « **brûlé** » pour spécifier son statut d'affection à l'Être, c'est-à-dire son état d'extinction par la méditation profonde sur Dieu ﷻ.

Tout comme Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ, l'univers des cœurs des amis de Dieu est pétri d'affection divine; et comme leurs sentiments et réflexions sont orientés vers la satisfaction d'Allah ﷻ, Celui-ci devient carrément l'œil avec lequel ils observent et la main avec

laquelle ils saisissent.[2] Ils deviennent un centre éclairé et aimé par les personnes assoiffées de faire le bien; ainsi, se dirigent-elles vers ce centre de par leur propre volonté ou pas. En effet, tout comme Allah ﷻ aime Ses serviteurs vertueux, Il les fait aimer aussi à d'autres serviteurs selon leurs mérites.

Il est dit dans un verset coranique :

إِنَّ الَّذِينَ آمَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ سَيَجْعَلُ لَهُمُ الرَّحْمَنُ وُدًّا

« ***À ceux qui croient et font de bonnes œuvres, le Tout Miséricordieux accordera Son amour***. »[3]

Le Prophète de l'univers ﷺ dans l'une de ses paroles dit :

« Lorsqu'Allah aime un serviteur, Il appelle Gabriel et lui dit :

« Moi j'aime untel parmi Mes serviteurs, alors aime le », Gabriel l'aimera et fera appel aux habitants du ciel en disant :

« Allah aime untel, alors aimez-le ! » et c'est ainsi que tous les habitants du Ciel l'aimeront. Par la suite, il sera aimé par les habitants de la terre, et tout le monde lui manifestera de l'affection. »[4]

C'est un tel amour qui, de par une étincelle, couvre toutes les personnes quelque soit leur rang social, du plus bas de l'échelle au sommet.

En fait, le nombre des visiteurs accru qui se rendent à la tombe de Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ sont des exemples concrets de cet amour.

Par ailleurs, en plus du monde islamique, le Mathnawî de **Mawlânâ** قُدِّسَ سِرُّهُ est sans nul doute l'œuvre qui suscite le plus d'in-

2. Voir Bukhâri, Douceurs, 38.
3. Sourate Maryam (19), verset 96.
4. Bukhâri, Début de la création, 6.

térêt parmi les œuvres les plus répandues dans le monde occidental. À l'occasion de son 800ème anniversaire, le fait que l'année 2007 fût nommée l'année commémorative de Mawlânâ par l'UNESCO est sans aucun doute l'un des signes remarquables de cette réalité.

Ainsi, la lettre écrite avec sincérité par ce grand ami d'Allah il y a des siècles et adressée à toute l'humanité, exerce-t-elle toujours un effet dans notre monde actuel et suscite-t-elle de l'intérêt et de l'engouement. Car, le Mathnawî aide la personne à se reconnaître en lui tenant un miroir de son monde intérieur, à retourner à ses origines et à résoudre ses problèmes spirituels. De nos jours, les cœurs des opprimés victimes de l'autorité de l'esprit matérialiste trouvent la quiétude, la tranquillité, de même que le chemin de droiture grâce au Mathnawî. Par conséquent, les Mawlânâs ne sont point oubliés, mais toujours commémorés avec affection.

Comment ne seront-ils pas aimés ? En effet, les cœurs de ces serviteurs c'est-à-dire de Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ et de tous les amis d'Allah de son rang sont bondés de compassion sans borne qu'ils manifestent vis-à-vis de leurs semblables, des personnes au cœur brisé et affligé, des victimes d'injustice, des nécessiteux, des serviteurs vertueux et même des pécheurs.

C'est pour ce motif que l'humanité ressent toujours de l'affection à l'égard d'**Abd al Qadir al-Jilani**, de **Bahâ'uddin Naqshband**, de **Yunus Emre**, de **Hüdâyî**, de **Mawlânâ** et d'autres amis d'Allah de leur rang. En effet, ces êtres saints, en prenant comme principe "*Qu'il est nécessaire d'envoyer un objet défectueux en atelier de réparation* », s'approchent avec compassion et affection envers les coupables comme l'on aborde un oiseau à l'aile brisée. Ils firent de leurs cœurs un lieu de pansement des blessures spirituelles et trouvèrent dans ceci, un bonheur plus valable que le fait de posséder toutes les richesses du monde entier.

D'autre part, comme tous les prophètes عَلَيْهِمُ السلام possèdent quelques caractéristiques exceptionnelles propres à eux, les amis d'Allah possèdent eux aussi des caractéristiques héritées du Messager d'Allah ﷺ, envoyé comme une miséricorde pour toute l'humanité. Dans leur monde intérieur, ils jouissent d'une connaissance profonde vis-à-vis d'Allah le Tout-Puissant ﷻ à laquelle les autres personnes ne peuvent accéder. Ils s'efforcent sans trêve de se rapprocher de leur Auguste Seigneur ﷻ en ayant le cœur purifié des choses éphémères. Ils sont permanemment conscients de leurs faiblesses et limites dans ce vaste et étendu terrain de la connaissance divine. En outre, tout comme ils n'appartiennent pas à la même période, ils ne sont pas non plus chargés de la même mission spirituelle.

Certains amis d'Allah, étant donné qu'ils n'ont pas pour mission de guider au bon chemin, ils demeurent éblouis et fascinés dans cet immense terrain divin, et continuent de mener leur existence dans la discrétion. Face aux flux du pouvoir divin, ceux-ci paraissent comme des muets. Ils passent discrètement leur séjour terrestre dans un silence spirituel.

IbnAbbâs رضي الله عنه dit à propos de tels serviteurs :

« Allah possède des serviteurs jouissant d'une telle éloquence, que leur affection et révérence profonde envers Lui les ont réduits au silence. »

Une partie des amis d'Allah préfèrent moins parler. Ce fut le cas de **Bahâ'uddin Naqshband** قُدِّسَ سِرُّهُ qui fut déclaré comme officier pour guider de façon générale dans le droit chemin tout serviteur jouissant d'une certaine connaissance.

Sans nul doute, l'œuvre favorite de Naqshband قُدِّسَ سِرُّهُ demeure les personnalités vertueuses qu'il éduqua dans ses assises



religieuses. Ces personnalités ont, depuis des siècles, lu les sagesses de son cœur et les ont transmises de cœur en cœur par le biais des assises, et continuent de les transmettre.

D'autres amis d'Allah, à la fin de leur voyage spirituel, se dirigent vers les gens. Ils sont qualifiés d'officiers parfaits pour guider dans la voie de droiture à travers leurs paroles et leurs conduites. Ils enseignent les sagesses et secrets divins depuis la langue et le cœur.

Ce fut le cas exprès de Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ qui figure partie ce groupe d'amis d'Allah. En plus des critères cités ci-dessus, il fut également qualifié comme officier dans le domaine de l'expression verbale. C'est pour ce motif qu'il est le Sultan de l'exégèse ; de par ses écrits, paroles, œuvres destinées aux cœurs et assises bénéfiques, il continue de ranimer et de guider depuis des siècles les personnes à la recherche de la vérité et les cœurs assoiffés du Divin.

Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ fut une manifestation l'attribut du Verbe d'Allah ﷻ, et par cette optique, il occupa la position du porte-parole des amis d'Allah. En effet, sa science, sa compréhension, ses secrets, sa sagesse, ainsi qu'une capacité exceptionnelle d'expression qu'Allah lui a accordés se reflétèrent sur ses dires. Cependant, ces dires étaient basés dans la proportion de ce qui lui avait été permis de révéler. À cet égard, les paroles de Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ ne doivent aucunement être perçues comme le reflet unique des secrets et sagesses divins dont il était doté. Qui sait, peut-être qu'ils étaient enfouis dans les profondeurs de l'univers du cœur de cet amoureux fervent du Divin plusieurs savoirs précieux restés à l'abri du mauvais œil.

En effet, ces êtres saints, dans leurs rapports avec les hommes, agissent comme des êtres ignorant les vérités et secrets spirituels dont ils jouissent, comme un enseignant pédagogue qui dispense

le savoir à un enfant qui apprend progressivement. En fait, cette situation est une métaphore qui consiste à connaître une chose mais procéder comme on l'ignore, et est défini en langage soufi comme "tadjâhul-i ârifâna".

La parole prononcée par Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ selon la compréhension **d'Hüsameddin Çelebi** de *Mathnawî* est une preuve à cette vérité. Par contre, si Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ avait exprimé le *Mathnawî* selon **Shams ad Dîn Tabrîzî** قُدِّسَ سِرُّهُ et non Hüsameddin Çelebi, qui sait le contenu qui aurait été présenté.

Ainsi, les amis d'Allah jouissant de la manifestation exceptionnelle de l'affection et de la connaissance divine sont-ils semblables à un océan à la profondeur et à l'étendue inconnue. Chaque personne peut plonger dans cet océan et tirer profit de son contenu selon ses capacités humaines.

Un penseur amoureux de Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ dit ceci à propos de la compréhension exacte de ses pensées intérieures, que la majorité des gens sont dans l'incapacité d'appréhender :

« Nous, nous n'avons écouté que les sons de l'amour de Mawlânâ Djalâl ad-Dîn. Nous ne sommes pas en mesure d'accéder à profondeur de la mer calme dans laquelle il plongea. Nous observons uniquement tout ce qui s'est détaché du fond de la mer pour émerger à la surface. Nous n'avons pas ressenti l'amour de Mawlânâ, mais plutôt les sons de son amour. Et ce sont ces sons que l'on essaye d'expliquer avec notre langue incapable. Il est le seul à plonger dans la mer paisible. Quant à nous, nous n'avons entendu que les sons mugissants de la tempête de son extase; mais malheureusement, nous assimilons ces sons à Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ! » [5]

5. Nurettin Topçu, *Mawlânâ et le soufisme,*p. 139.



Eu égard au principe selon lequel “si l’on ne peut obtenir la totalité d’une chose, il n’est pas bienséant d’abandonner la partie possible d’obtention“, nous devons nous évertuer à tirer profit du vaste univers de sa science conformément à notre capacité.

N’oublions pas que dans notre histoire[6], nous sommes une communauté reconnue pour ses nombreuses lectures du Mathnawî, après celle du Saint Coran et des hadiths. En effet, dans notre histoire, il existe trois œuvres mentionnées comme **sacrées**. Pour la première, il est question du recueil d’hadiths ***Bukhâri*** qui enveloppe les paroles du Prophète ﷺ, la deuxième c’est ***Chifâ-i Cherîf*** qui traite de la personnalité bénie et des caractéristiques du Bien-aimé Messager de Dieu ﷺ, et pour la troisième, il s’agit du ***Mathnawî*** de Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ. Ces trois œuvres splendides furent enseignées et transmises dans les mosquées construites par les Sultans ottomans, par l’entremise des individus suite à des attestations religieuses.

Lorsque le poète **Yahya Kemâl** fut questionné ainsi :

« Comment nos ancêtres ont pu parvenir aux portes de Vienne ? », il répondit par cette réplique :

« En mangeant du blé et en lisant le Mathnawî ». Cela veut dire que nos ancêtres devaient leur prouesse historique et leurs attributs héroïques à leurs caractéristiques distinctives.

En revanche, au jour d’aujourd’hui, nous devons réfléchir à quel point nous sommes méritants de ces attributs héroïques hérités de nos ancêtres. Par ce moyen, nous devons nous questionner de manière juste à propos de Mawlânâ ainsi que de sa connaissance profonde. Ceci étant, nous sommes appelés à donner beaucoup plus d’importance à ses conseils à même de nous guider dans le droit chemin, et qui constituent au même moment

6. Il est question de l’histoire de l’Islam en Turquie.



une ordonnance spirituelle pour se débarrasser des nuisances de l'étourderie et de l'insouciance, des passions et des aspirations bestiales de l'égo.

Chers valeureux lecteurs !

Nous avons compilé dans ce modeste ouvrage nos écrits constitués d'explication et de description des sages paroles de **Mawlânâ Jalāl ad-Dīn Rūmī** قُدِّسَ سِرُّهُ, qui furent publiés auparavant dans notre revue Altınoluk, sous le chapitre "S*agesses émanant des amis d'Allah*". De par ces écrits, notre souhait est de visiter et de méditer sur les sagesses du monde intérieur de cet ami d'Allah, et d'éduquer nos cœurs à la lumière de ses avertissements, ses guides et conseils, jusqu'à ce que notre monde intérieur devienne un miroir propre et brillant, qui reflète ses caractéristiques et comportements.

Qu'Allah nous accorde la possibilité d'entendre les sons permanents du cœur de Mawlânâ et des amis d'Allah de son mérite, et de nous conformer convenablement à leurs principes nobles qui font perdurer leurs souffles de vie !

Ô Allah, ne diminue point dans nos cœurs l'amour de ceux que Tu aimes ! Accorde-nous à tous la facilité de tirer profit de la moralité noble des pieux et des véridiques, de suivre leur voie et fais que nous puissions être ressuscités parmi ce groupe des pieux au jour dernier ! Amine ![7]

Osman Nûri TOPBAŞ
Décembre 2017
Üsküdar

7. Je tiens à remercier M. Akif Günay pour ses efforts colossaux dans l'élaboration de ce livre, et demande à Allah de transformer ses efforts en aumône continue pour lui.





Sagesses Emanant des amis d'Allah

Mawlânâ

رحمة الله عليه

1

Sagesses émanant des amis d'Allah

Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ – 1

Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ dit :

« Aussi longtemps que je serai en vie, je serai le serviteur et l'esclave du Saint-Coran, je serai la terre foulée du chemin béni du Prophète Muhammad ﷺ. Quiconque transmet de ma part la moindre chose contraire à mes paroles (contraire à la voie de droiture), je serai à la fois dérangé par ce dernier, tout comme par ses dires ! ... »

À travers ces paroles, Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ exprime son attachement profond envers la parole d'Allah ainsi que son immense affection et obéissance envers le Prophète ﷺ.

Pour ce qui est de l'expression "la terre foulée du chemin béni du Prophète", il est question de vouer au Messager de Dieu ﷺ toute une vie d'affection et de loyauté, et de suivre sa noble tradition dans toutes les circonstances.

Cela signifie qu'à l'instar de tous les amis d'Allah, la source dont Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ s'inspire aussi demeure le Saint Coran et la Sunna. De plus, il



est comme un sultan solidement cramponné au Noble Coran et à la tradition prophétique par amour et extase. Car, les amis d’Allah sont des serviteurs ayant compris qu’auprès d’Allah ﷻ, les vrais sultans demeurent ceux qui sont devenus la terre et la poussière du chemin du Prophète ﷺ.

Cependant, tout comme de nombreux voyageurs spirituels, Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ reste dérangé par ceux qui ont une mauvaise compréhension de sa personnalité et de ses paroles et qui tentent de les transmettre de façon erronée et de s’en servir malveillamment pour faire paraitre une « identité spirituelle » de leurs êtres.

En effet, de nos jours, il existe des ignorants qui affirment que Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ ne fut pas un croyant demeurant dans la direction du Saint Coran et de la Sunna, et essayent de l’assimiler à de différentes croyances ou philosophies autres que la croyance islamique.

De nos jours, on tente par maints moyens d’ancrer dans les cœurs et esprits des uns et des autres une image fausse et déformée de Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ et de ses enseignements et pratiques; on essaye de façon volontaire ou inconsciente, de montrer une philosophie de Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ déracinée des racines spirituelles et dépourvue de tout esprit et toute science spirituelle, et qui n’est uniquement basée que sur les désirs de l’âme.

L’objectif de ces derniers n’est point que la philosophie de Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ et le soufisme de façon générale soient pratiqués selon les préceptes du Saint Coran et de la sounna, mais qu’ils soient plutôt pratiqués conformément à leurs points de vue personnels. En d’autres termes, ils exploitent ces grandes valeurs spirituelles pour faire prévaloir leur propre vision du monde.

Par exemple, le « Ney », qui représente la perfection de l'humanité dans le Mathnawî, représente pour eux un simple instrument de musique orchestral. Quant au « Samâ » qui occupe une place importante dans la compréhension profonde des enseignements et pratiques de Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ et qui à la base est une assise d'invocation, ils essaient de l'assimiler à une danse folklorique.

Toutefois, Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ demeure un guide spirituel pour toute l'humanité, qui montre la direction sublime du Saint Coran. L'invitation qu'il fit à toute l'humanité jusqu'à la fin des temps se résume à ce que la foi devienne une saveur dans les cœurs, et que chacun puisse bénéficier d'une part d'héritage de la profondeur du monde intérieur du Saint Coran et de la noblesse de caractère du Prophète ﷺ.

Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ dit :

« Le chien des compagnons de la caverne s'est débarrassé de l'impureté et s'est mis à table avec les Sultans à la place d'honneur. Car, ce chien a choisi d'assurer la garde des compagnons de la caverne. Et c'est pour cette raison que devant la porte de la grotte, il put boire à l'eau de la miséricorde divine comme les sages sans même avoir recours à un récipient de poterie. »

Les érudits spirituels et personnes sages reflètent dans leurs conversations l'amour, l'extase et l'affection contenus dans leurs cœurs. La lumière des secrets enfouis de leurs cœurs se réverbère également sur leurs interlocuteurs. À cet égard, celui qui s'assimile aux pieux et établit avec eux une relation amicale, avec l'évolution du temps, deviendra pieux tout comme eux.

L'histoire des compagnons de la caverne citée dans le Saint Coran en constitue un exemple éloquent à ce sujet. Kıtmîr, bien



qu’il fût un chien, pour avoir décidé d’assurer la garde des pieux véridiques, fut le miroir reflètant une part du caractères de ces nobles pieux et croyants véridiques. Il est rapporté qu’il entrera au Paradis en raison de sa loyauté et solidarité envers les fidèles.[8]

Si un chien a pu atteindre un tel degré pour être resté loyal à sa mission de garde en ne quittant pas la compagnie des pieux et véridiques serviteurs d’Allah, un vrai croyant doit pouvoir méditer et réaliser à quel point il est appelé à fournir des efforts pour s’attacher avec affection et sincérité aux amis d’Allah.

Tout comme Allah le dit dans les versets coraniques :

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُواْ اتَّقُواْ اللّهَ وَكُونُواْ مَعَ الصَّادِقِينَ

« ***Ô vous qui croyez ! Craignez Allah et soyez du nombre des véridiques*** »[9]

En contrepartie à cet ordre, Dieu ﷻ nous met sévèrement en garde contre le fait de s’assimiler aux personnes indignes et impies, afin que nous puissions nous prémunir contre les pratiques abjectes :

وَإِذَا رَأَيْتَ الَّذِينَ يَخُوضُونَ فِي آيَاتِنَا فَأَعْرِضْ عَنْهُمْ حَتَّى يَخُوضُواْ فِي حَدِيثٍ غَيْرِهِ وَإِمَّا يُنسِيَنَّكَ الشَّيْطَانُ فَلاَ تَقْعُدْ بَعْدَ الذِّكْرَى مَعَ الْقَوْمِ الظَّالِمِينَ

« ***Lorsque tu rencontres ceux qui s’engagent dans des controverses à propos de Nos versets, éloigne-toi d’eux, jusqu’à***

8. Voir I. Hakkı Bursevî, *Rûhu’l-Beyân*, V, 226.
9. Sourate Le Repentir (9), verset 119.



ce qu'ils abordent un sujet différent. A moins que Satan ne te fasse oublier cette recommandation, ne reste pas en compagnie des injustes dès que tu t'en seras souvenu ».[10]

وَقَدْ نَزَّلَ عَلَيْكُمْ فِي الْكِتَابِ أَنْ إِذَا سَمِعْتُمْ آيَاتِ اللّٰهِ يُكَفَرُ بِهَا وَيُسْتَهْزَأُ بِهَا فَلاَ تَقْعُدُواْ مَعَهُمْ حَتَّى يَخُوضُواْ فِي حَدِيثٍ غَيْرِهِ إِنَّكُمْ إِذًا مِّثْلُهُمْ إِنَّ اللّٰهَ جَامِعُ الْمُنَافِقِينَ وَالْكَافِرِينَ فِي جَهَنَّمَ جَمِيعًا

« ***Lorsque vous entendez les infidèles traiter de mensonge les versets d'Allah et s'en moquer, quittez immédiatement leur compagnie, à moins qu'ils ne changent de sujet car sinon vous êtes semblables à eux. Certes Allah réunira ensemble en Enfer les hypocrites et les infidèles*** »[11]

En d'autres termes, la conversation, la compagnie et l'amitié avec les pieux et véridiques serviteurs d'Allah exercent une influence positive sur les cœurs, tandis que celles avec les pécheurs, infidèles et hypocrites corrompent et détruisent le cœur et la personnalité du serviteur.

C'est pour cette raison que le Prophète ﷺ a dit :

« La personne est influencée par la religion de son ami ; que chacun de vous prête attention à celui avec qui il tisse une amitié. »[12]

Par conséquent, le croyant est dans l'obligation d'évaluer du point de vue de la foi, la personnalité de ceux à qui il s'assimile.

10. Sourate Les Bestiaux (6), verset 68.
11. Sourate Les Femmes (4), verset 140.
12. At Tirmidhî, Zuhd (Ascétisme), 45.



En conclusion, si nous nous confions cordialement aux guides spirituels pieux et savants sages qui sont les héritiers du Prophète ﷺ, et que d'autre part nous établissions avec eux une union solide à travers nos pensées, nos états et nos actes, nous pourrons accéder au secret de le hadith qui dit *« L'homme sera avec celui qu'il aime »*[13], et pourrons également être dans l'au-delà dans les rangs des bienheureux croyants pieux, s'il plait à Dieu…

Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ dit :

« Même si tu es dure une pierre solide, solide comme du marbre, lorsque tu te confies à un guide spirituel qui soigne les cœurs, tu deviens une perle »

Tout comme la science qui est l'alchimie a pour objectif de produire des minerais précieux à partir des substances n'ayant aucune valeur, les Prophètes عليهم السلام, les savants sages et les gens de la piété qui sont les héritiers des Prophètes, ont eux aussi la mission d'assurer l'alchimie du cœur en faisant de lui un organe pur à l'image des pierres précieuses. Combien de pécheurs invétérés et serviteurs prisonniers de leurs égos ont pu accéder à la maturité de l'âme grâce à la bénédiction de l'éducation spirituelle et de l'appel à la voie de droiture.

La période de l'Âge d'Or de l'Islam est un exemple concret de cette réalité. Grâce à l'éducation prophétique, la période préislamique de l'ignorance et de la sauvagerie a vu naitre des serviteurs dignes.

Comme un jardinier méticuleux prend soin de son jardin en l'épurant des épines voit après un temps devenir un beau jardin aux senteurs fraîches qui apaisent les esprits, la venue de notre Prophète ﷺ transforma la péninsule arabique en oasis de paix

13. Voir Bukhâri, Bonté, 96.



alors qu'elle était comme un désert ensanglanté. Le sourire qui se lisait sur Son beau visage illuminé rendit de nombreux cœurs arides en un lieu verdoyant en les décorant avec les fleurs de la miséricorde. Les cœurs carbonisés par l'obscurité du polythéisme et de la mécréance devinrent des diamants brillants grâce à la bénédiction de son invitation et de son orientation vers le Glorieux Seigneur ﷻ. Son époque a vu naitre ses personnes dignes brillant dans le firmament du ciel de la vertu et qui montrèrent à l'humanité jusqu'à la fin des temps le chemin de vérité.

Une société qui a atteint le tréfond de l'océan indien de l'ignorance et de l'oppression, finit par s'élever jusqu'au sommet du mont Everest de la miséricorde, de la générosité, de l'altruisme, de l'abnégation et de la compassion grâce aux valeurs qu'elle put hériter de la personnalité parfaite du Bien-aimé Prophète ﷺ.

La personne sauvage et impitoyable de l'humanité qui brisa autrefois le cœur d'une mère en lui arrachant sa fille pour l'enterrer vivante, fondit et disparut et en ses lieux et places naquit un ange clément au cœur sensible et doux, aux ses yeux trempés en larmes, au caractère généreux, sentimental, altruiste, et à l'esprit fin.

Tout comme Omar رضي الله عنه, qui avait un cœur dur avant l'Islam, devint après l'arrivée de l'Islam un être au cœur doux et généreux. Il atteignit l'horizon de l'altruisme et un sublime sentiment de responsabilité à tel point qu'il ne manqua un jour de dire « Je crains d'être jugé par Allah à cause de l'égarement d'un agneau se trouvant au bord de l'Euphrate »[14].

Ce fut aussi le cas de l'Ethiopien Wahchi رضي الله عنه qui, avant d'embrasser l'Islam était une personne atroce jouissant d'un esprit démoniaque et buvait du sang, mais qui devint par la suite un

14. Voir İbn-i Abî Cheybe, *Musannef*, VIII, 153.

compagnon aux yeux fondant en larmes, au cœur tendre et à la pensée profonde grâce à sa conversion à l'Islam occasionnée par l'invitation et l'éducation spirituelle de notre Prophète ﷺ.

Beaucoup d'autres personnes comme eux, qui avant leur conversion à l'Islam jouissaient de caractères indignes et étaient mortes spirituellement, parvinrent à la vie éternelle après avoir elles aussi siroté la boisson de la guidance. Leurs âmes devinrent une source de miséricorde où les cœurs attristés trouvèrent la paix et le réconfort. Leurs cœurs devinrent un refuge et un abri bondés de miséricorde et de compassion pour les veuves, les orphelins et les sans-abris.

En raison de cette réforme et de cette amélioration exceptionnelle produite dans leurs cœurs, **Karâfî**, une figure très importante de la jurisprudence islamique fait cette analyse à leur endroit :

«S'il n'avait pas été enregistré de miracles de la part du Prophète ﷺ, ses compagnons (qu'Il éduqua) aurait largement suffit pour prouver sa prophétie.»[15]

De la même manière, Allah nous présente ces compagnons comme une « **génération exemplaire** ». En effet, Il dit :

وَالسَّابِقُونَ الأَوَّلُونَ مِنَ الْمُهَاجِرِينَ وَالأَنصَارِ
وَالَّذِينَ اتَّبَعُوهُم بِإِحْسَانٍ رَّضِيَ اللّهُ عَنْهُمْ
وَرَضُواْ عَنْهُ وَأَعَدَّ لَهُمْ جَنَّاتٍ تَجْرِي تَحْتَهَا الأَنْهَارُ
خَالِدِينَ فِيهَا أَبَدًا ذَلِكَ الْفَوْزُ الْعَظِيمُ

15. Voir Karâfî, *el-Furûk*, Dâru's-Selâm, 2001, IV, 305.



« ***Les émigrés de la première heure qui ont accompagné le Prophète, et les partisans qui les ont accueillis à Médine, ainsi que ceux qui les ont imités avec bienveillance, Allah est Satisfait d'eux comme ils seront satisfaits de Ses bienfaits…*** »[16]

Nous sommes membres de la communauté du Prophète ﷺ venus 1400 ans après son départ. Nous n'avons pas aujourd'hui la possibilité de jouir du statut de compagnon. Toutefois, comme cité dans le verset, et ce jusqu'à la fin des temps, la communauté du Prophète Muhammad ﷺ a la possibilité de faire partie des bienheureux croyants qui se soumit de la meilleure des manières aux émigrés de la Mecque et aux résidents de Médine.

Si nous pouvons émigrer du faux à la vérité, du mal à la bonté, des péchés aux bonnes œuvres, de l'égoïsme à l'altruisme et de l'égocentrisme à la générosité, tout comme les émigrés mecquois de la première heure, et si nous parvenons à partager généreusement tous nos moyens avec nos frères correligionnaires opprimés et lésés, dans l'intention de rendre service à la religion d'Allah ﷻ en mobilisant toutes nos forces comme les partisans de Médine, nous serons à ce moment-là, s'il plait à Dieu, du nombre des croyants de l'excellence qui suivent parfaitement les traces des compagnons du Prophète ﷺ et qui animent sans cesse le beau chemin qu'ils ont frayé.

N'oublions pas que les compagnons étaient des étudiants soumis à la direction et aux enseignements du Prophète ﷺ. Nous aussi, nous sommes la communauté et les étudiants du Prophète de la fin des temps, et sommes, 14 siècles après son départ, les interlocuteurs des mêmes versets coraniques et hadiths au même titre que les compagnons رضي الله عنهم.

16. Sourate Le Repentir (9), verset 100.

Peu importe la durée du temps écoulée, la proximité envers le Prophète ﷺ est sans nul doute attachée aux secrets de la piété qui définit au même moment la supériorité auprès d'Allah ﷻ.

De la même manière, le Prophète ﷺ nous déclare cette vérité :

«Les personnes les plus proches de moi, peu importe leurs situations géographiques, sont les pieux qui détiennent la piété vis-à-vis d'Allah ».[17]

Dans un autre hadith, il exprime de la manière suivante la dimension de la proximité avec Lui :

«Mes vrais amis sont sans aucun doute les pieux ».[18]

Tout comme les compagnons du Prophète ﷺ qui ont compris et appliqué dans leurs vies les instructions divines et prophétiques afin d'être honorés par leur proximité à Allah et au Prophète ﷺ, nous aussi, étant les mêmes interlocuteurs au jour d'aujourd'hui de ces mêmes instructions, nous sommes appelés à fournir les mêmes efforts à l'instar des compagnons.

Nous devons aujourd'hui augmenter davantage nos efforts religieux en nous comparant aux compagnons du Prophète ﷺ qui ne manquèrent de bâtir toute une civilisation de vertus. En effet, chaque civilisation a son propre type d'homme. Nous sommes aujourd'hui les représentants de la civilisation des vertus qui existe depuis 14 siècles, et dont les fondements remontent jusqu'à l'époque de l'Âge d'Or de l'Islam. Nous devons vivre et faire vivre cette civilisation et la transmettre aux générations futures dans toute sa splendeur.

17. Ahmed, V, 235; Heysemî, IX, 22.
18. Abû Dawûd, Les Tentations, 1/4242.



Le Prophète ﷺ dit :

« Ma communauté est semblable à la pluie; on ne peut savoir si c'est son début ou sa fin qui est meilleur ».[19]

Ceci, réfléchissons sur ces paramètres :

✓ Combien d'efforts faisons-nous aujourd'hui, afin que l'on puisse être une goutte de miséricorde de cette pluie fertile ?

✓ À quel point arrivons-nous à être la meilleure communauté du clément et tendre Prophète qui fut envoyé comme une miséricorde à toute l'humanité ?

✓ Quelle image de la communauté de miséricorde présente notre état ?

✓ Sommes-nous dans une posture à même de nous faire mériter ces compliments prophétiques “ils Me manquent“ faits par le Prophète ﷺ à l'endroit de ses frères de la fin des temps ?

✓ Jusqu'à quel degré suivons-nous les traces bénies du Prophète ﷺ ainsi que celles de ses compagnons dans notre vie quotidienne ? Ou sinon, est-ce que nos désirs charnels et notre for intérieur nous écartent-ils de leurs traces pour nous diriger dans des voies sans issues ?

✓ Sommes-nous distraits en comparant notre situation à celle des ignorants de la société au lieu de prendre comme exemple le Prophète ﷺ et ses nobles compagnons ?

✓ Comment les compagnons éduquaient leurs enfants ? Comment ont-ils éduqué la génération qui les suivit ? À quel point sommes-nous impliqués dans l'éducation spirituelle de nos enfants ? À quel point somme-nous en mesure de prémunir nos

19. At Tirmidhî, Le bon comportement, 81.



enfants contre le mal ? À quel point somme-nous en mesure de les protéger des effets négatifs de la télévision, de l’internet, des médias et de l’entourage de mauvais amis ?

Ne n’oublions pas qu’il n’y a aucune différence dans le fond entre l’ère préislamique de l’ignorance où le Prophète ﷺ fut envoyé, et celle d’aujourd’hui en termes d’épreuves divines. Tout comme à cette époque, les forts écrasaient impitoyablement les faibles, les riches injustes avaient toujours raison sur les pauvres et beaucoup d’autres crimes étaient commis audacieusement. Malheureusement, nous assistons dans le monde actuel à de telles scènes.

Au cours de ce siècle, les fillettes innocentes étaient arrachées de la poitrine de leurs mères pour être enterrées vivantes, par simple pensée qu’elles risquaient de nuire à l’honneur de leurs pères ainsi qu’à celle de leurs familles, ou soit par crainte de la pauvreté. De même de nos jours l’ère de l’ignorance moderne ne manque pas de renchérir sur ce crime en allant jusqu’à détruire les fœtus présents dans les entrailles de la mère par l’entremise des bouchers d’avortement, leur empêchant ainsi de voir le jour et d’aspirer l’air de cet univers.

Allah nous dit ceci dans le Coran en nous racontant la scène qui nous attend au jour du grand tribunal :

وَإِذَا الْمَوْؤُودَةُ سُئِلَتْ بِأَيِّ ذَنبٍ قُتِلَتْ

« ***Lorsque l’on demandera à la fillette enterrée vivante, pour quel crime elle fut tuée***. »[20]

20. Sourate L’obscurcissement (81), versets 8 et 9.



Face à cette menace divine, un compte rendu hermétique ainsi qu'un châtiment terrible sont attendus pour les bouchers d'avortement de nos jours. Il faudrait demander ceci aux personnes dépourvues de conscience qui délivrent leurs bébés non désirés aux bouchers d'avortement, uniquement pour des excuses mondaines, sans justification légitime :

De quel droit jouis-tu pour pouvoir ôter la vie qu'Allah a donnée ? De plus, que sais-tu du monde invisible ? Es-tu informé de ce que t'apportera le futur ? Peut-être que le bébé que tu as tué aurait été plus tard pour toi un refuge, un abri, un soutien. Il aurait pris soin de toi, t'aurait protégé au moment où tu te sentirais seule et sans aide.

En bref, peu importe le siècle auquel elle appartient, si une personne n'est pas éduquée par les dimensions divines, elle ne manquera d'être tout comme cité dans le verset coranique « **zalûm et djahûl** », c'est-à-dire qu'elle sera très injuste et ou soit ignorante.[21] Toute époque vécue loin d'Allah et du Prophète ﷺ est essentiellement une époque d'ignorance. Les violences enregistrées dans les époques qui n'ont pas été reformées et perfectionnées avec les préceptes divins et enseignements prophétiques sont similaires les unes eux autres…

Malgré le changement du temps, du lieu, des conditions de vie et des paysages, la nature humaine ne change pas. Aujourd'hui, quelle différence y a-t-il entre les ignorants modernes vivant dans la jouissance à outrance et les ignorants bédouins vivant dans le désert il y a 14 siècles, sinon le changement du style vestimentaire ?

Nous pouvons dire dans le cadre de toutes ces vérités que :

21. Voir Sourate Les Coalisés (33), verset 72.



Tout comme notre Prophète ﷺ fut la cause de la transformation d'une société cornée d'ignorance en une société d'Âge d'Or de l'Islam, aujourd'hui aussi, il n'y a que son souffle miséricordieux qui puisse sauver l'humanité et lui permettre d'accéder à la paix.

C'est pour cette raison que si l'humanité a besoin de Lui aujourd'hui tout comme elle eut besoin de Lui hier, elle en aura toujours besoin de Lui jusqu'à la fin des temps. En effet, Ses enseignements vitaux ne constituent pas une ordonnance de paix valable que pour son époque, mais pour toutes les époques et générations qui viendront jusqu'à la fin des temps.

En effet, il lui a été montré le Paradis et l'Enfer pendant la nuit de l'ascension, où le passé, le présent et le futur se croisent. Notre Prophète ﷺ a vu tous les états ainsi que les épreuves que subira sa communauté, et beaucoup d'entre eux ont été rapportés scène par scène dans les « hadiths de la tentation ».

Ainsi donc, un groupe hérétique de nos jours appelé « historiciste », ne manqua d'incarcérer d'une manière arrogante les enseignements de notre Prophète ﷺ aux bordures étroites du 7ème siècle suivant le calendrier grégorien. Ils prétendent également que de nombreux versets univoques sont révolus et ne sont pas conformes aux conditions actuelles, qu'Allah pardonne. Dans cette optique, ils s'efforcent de changer la loi d'héritage du Coran, et d'annuler certains préceptes divins.

Quant à un autre groupe hérétique qui illustre le vénéré Prophète ﷺ comme un retraité, qu'Allah pardonne, en disant que « si le Prophète se présentait à nous, ils lui baiseraient les mains et les pieds mais que toutefois, cette époque-ci demeure la nôtre, et qu'ils ne renonceraient pas à leurs propres méthodes contemporaines. »

Il n'y a aucun doute que la sentence de l'Islam reste valide jusqu'à la fin des temps, et est exempte de tous les délires de ces falsificateurs religieux. Ces genres d'hérétiques sont des personnes séditieuses qui tentent de semer des troubles dans le cœur de la communauté islamique et d'embrouiller ses adeptes dans leurs croyances en provoquant des mauvaises tentations dans la religion, alors que celle-ci est déjà victime du sectarisme et de division. En tant que musulmans, prenons grand soin de nous prémunir ainsi que nos générations futures, et ce, de manière attentive et prudente, contre ces tentations diaboliques.

D'ailleurs, le Prophète ﷺ avertit l'un de ses compagnons préférés Abdullah Ibn Omar ﷻ ainsi que tous les membres de sa communauté qui viendront jusqu'à la fin des temps :

« Ô fils d'Omar, cramponne-toi solidement à ta religion, cramponne-toi solidement à ta religion ! Car, elle est pour toi, à la fois ta chair et aussi ton sang. Veille prudemment sur celui qui t'enseigne ta religion ! Apprends la science et les préceptes religieux de la part des savants qui sont dans la bonne direction et non de ceux qui se sont égarés ».[22]

Qu'Allah stabilise et renferme nos pas sur le droit chemin!

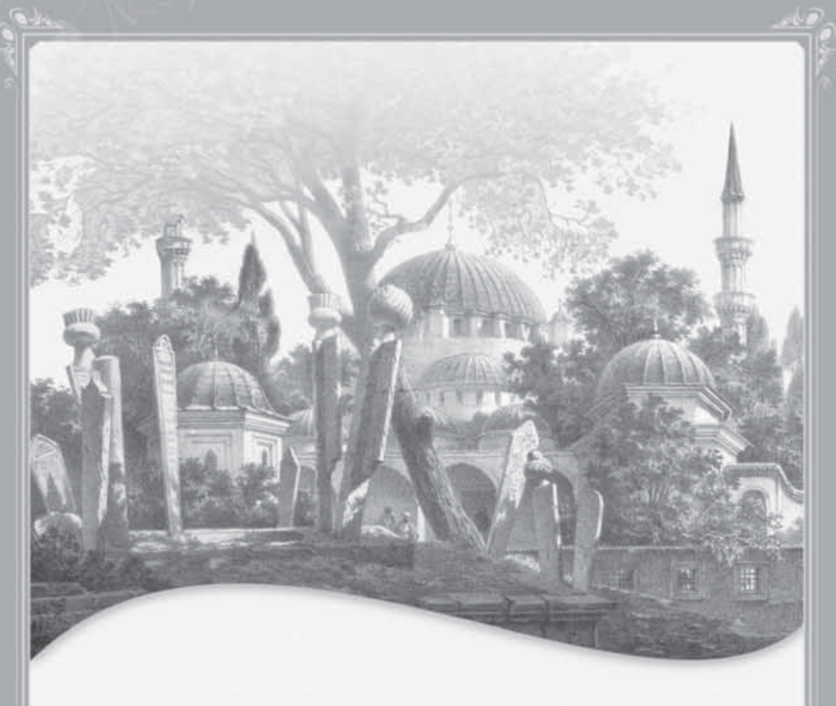
Qu'Il nous facilite à tous la possibilité d'admettre comme vrai ce qui est vrai, et de reconnaitre comme faux le faux et de s'en abstenir !

Qu'Il ne nous égare point du chemin de droiture, nous inscrive et nous ressuscite dans l'au-delà au nombre de ceux qu'Il aime !

Amin !

22. Hatîb el-Bağdâdî, *el-Kifâye fî İlmi'r-Rivâye*, p. 121.





Sagesses Emanant des amis d'Allah

Mawlânâ

رحمة الله عليه

2

Sagesses émanant des amis d’Allah

Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ – 2



Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ dit :

« Tout le monde savait qu’Ahmad ﷺ était au sommet de l’intelligence et de la connaissance. Toutefois, les connaissances qui Lui ont été enseignées transcendent toute perception humaine. »

« Les manifestations de la science transmise qui lui a été inspirée par Dieu sont suprêmes et plus sublimes. La raison ne peut les concevoir. Car, ces réalités supérieures sont au-delà de cet univers ; la raison ainsi que la logique restent dans l’incapacité d’y accéder. »

« D’ailleurs, la raison humaine conçoit parfois les réalités liées à l’esprit de la révélation comme de la folie. Et souvent, elle reste éblouie et ne peut que les admirer. Car, afin de comprendre ces hautes vérités, il faut que la raison puisse atteindre un tel degré, plus précisément, il faut que la raison et le cœur forment une harmonie. »

« Même la raison du Prophète Moïse عليه السلام*, celui qui a conversé directement avec Allah sans intermé-*

diaire, a eu des difficultés à admettre la manifestation des réalités divines qui lui furent transmises mystérieusement par le Prophète Khidr عليه السلام. Ceci étant, ô la personne qui prétend être intelligente, dis alors à quoi sert la raison d'une souris ? »

« N'oublie pas que si une molécule s'engage à soutenir une montagne sa balance se réduira en mille morceaux à cause de cela».

« Sacrifie ta raison à la personne bénie l'élu Prophète ﷺ et dis : "Allah me suffit ! »

La foi est l'acceptation dans le cœur et l'attestation par la langue de l'Existence et de l'Unicité de Dieu جل جلاله. La foi n'est pas une perception de la raison, mais plutôt une acceptation préalable du cœur.

La caractéristique distinctive d'un croyant, c'est d'attester par le cœur, dans une totale soumission et sans aucun doute les vérités du monde invisible que non seulement l'intellect humain est dans l'incapacité d'admettre et que les yeux ne peuvent observer.

La raison est la première condition de la religion qui soumet l'être humain à l'obligation de la croyance divine. Allah جل جلاله a ordonné à beaucoup de serviteurs dans plusieurs versets coraniques de faire usage de leur raison. En ce sens, la raison est une grâce divine très précieuse. Cependant, comme bon nombre de grâces, la raison reste comme un couteau à double tranchant. Elle peut tant être utilisée dans le cadre des bienfaits tout comme dans celui des malfaisances.

C'est le cas d'Iblis qui fut l'objet de la malédiction éternelle de son Seigneur à la suite d'un raisonnement basé sur son instinct à l'encontre de l'ordre divin.



C'est pour cela que la raison doit être éduquée par la révélation, afin qu'elle puisse remplir la mission d'un guide en conduisant le serviteur à la vérité et aux bonnes choses.

La raison ne jouit pas d'une capacité illimitée pour atteindre la vérité. Tout comme l'œil ne peut voir que jusqu'à une certaine distance, l'ouïe ne peut qu'entendre que jusqu'à une certaine distance d'audition, la raison elle aussi dispose d'une limite. Il est impossible d'appréhender quelque chose d'éternel par l'entremise d'une chose à l'aptitude limitée. Il n'est pas possible de faire tenir l'océan dans un verre.

C'est pour cette raison que le vrai croyant est celui qui, après s'être soumis à Allah ﷻ et Son Envoyé ﷺ en termes de croyance aux réalités liées au monde invisible et à l'au-delà transcendant toute perception humaine, a pu accéder à la paix intérieure.

L'incident rapporté ci-dessous illustre cette vérité :

La gloire de l'univers notre Prophète ﷺ, bien avant d'informer les mécréants de Quraych[23] à propos de l'événement de la nuit de l'ascension dit :

« *-Ô Gabriel, mon peuple ne m'approuvera pas !* »

Gabriel عليه السلام répliqua :

« Abu Bakr رضي الله عنه t'approuvera. Il est véridique. »[24]

Bien évidemment, dès lors qu'ils eurent écho de l'événement de l'ascension, et à cause de ce miracle qui transcendent les limites de leur raison, les mécréants se précipitèrent aussitôt vers Abu Bakr رضي الله عنه en pensant qu'ils possédaient une bonne cause pour

23. L'une des tribus arabes les plus connues dans la Péninsule Arabique.
24. Ibn-i Sa'd, I, 215.



faire dévier les musulmans de leur religion. Ainsi, ils lui dirent d’une manière dérisoire :

« Ton ami prétend être parti à la mosquée d’al-Aqsa en une nuit, puis de là, qu’il se dirigea vers le ciel et fit son retour le matin à la Mecque. Voyons ce que tu nous diras à ce sujet ! ».

Quand à Abu Bakr ﵁, il leur dit de façon naturelle :

« Tout ce qu’Il dit est vrai ! Il n’y a aucune possibilité et probabilité à ce qu’Il mente. Je crois d’avance à tout ce qu’Il apportera comme message. »

Sous l’effet de l’étonnement, les mécréants dirent :

« Veux-tu dire que tu l’approuves ? Est-ce que tu crois vraiment qu’Il ait fait un aller/retour en une seule nuit la distance entre la Mecque et le temple du sanctuaire (Bayt al-Maqdis) ? »

Abu Bakr ﵁ répliqua à nouveau :

« Bien sûr que oui et qu’est-ce qui est surprenant à ce sujet ? Je jure que s’Il m’informe qu’Il a reçu une information de la part d’Allah à n’importe quel moment de la journée ou bien de la nuit, je l’approuverai sans hésitation. (Celui qui lui apporte des informations des horizons lointains, n’est-Il pas Capable d’emmener Son serviteur à ces lieux ?) ».

Ensuite, Abu Bakr ﵁ se dirigea vers notre Prophète ﷺ qui était à la Kaaba à ce moment. Il écouta personnellement les faits relatés par le Prophète ﷺ et dit à la suite :

« Tu as dit vrai, ô l’Envoyé de Dieu ! »

Le Messager d’Allah ﷺ qui fut très satisfait de son affirmation ne manqua de faire cette déclaration :



« Ô Abu Bakr ! Tu es un véridique ! »[25]

Le fait qu'Abu Bakr ﷺ approuvât le Messager d'Allah ﷺ avec un cœur stable et sans aucune hésitation était sans nul doute la manifestation de la maturité et de l'intensité de sa foi. Tout comme Ali ﷺ disait à propos de lui :

« Tu étais comme une montagne énorme que même les ouragans ne pouvaient faire ébranler et que les tremblements terribles ne pouvaient faire déplacer de son lieu ».[26]

À cette époque de la fin des temps où les attaques contre la religion ne font que s'intensifier, en tant que croyants, nous sommes parfois face à des épreuves de foi similaires à celles des compagnons. Nous rencontrons fréquemment aujourd'hui des égarés avec une étiquette soit disant « d'homme de science », ayant adopté et enroulé sur la langue les idées malsaines des orientalistes, visant à détruire l'unité de la communauté et à troubler l'esprit des musulmans qui ne possèdent pas assez de sciences ni de sagesse.

Certains d'entre eux sont des malheureux qui tentent de rabaisser le Coran et la Sunna, après qu'ils aient appris quelques idées philosophiques ou formules de raisonnement. Et d'autres sont des égarés prisonniers de leurs désirs, à cause des jouissances passagères, de la notoriété et l'aspiration ardente aux biens mondains. Ils pensent comprendre les vérités de la religion et tentent de les expliquer dans le sens de leurs intérêts mondains. Et certains d'entre eux sont des malchanceux essayant de rejeter la faute sur l'Islam, à cause de leurs faiblesses cognitives ou de leurs maladies du cœur.

25. Ibn Hichâm, II, 5.
26. Abû Nuaym, *Ma'rifatu's-Sahâba,* I, 264.



Il y a des siècles, Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ faisait appel ainsi à ce genre d’ignorants :

« Si ton nez n’est pas en mesure de sentir, n’accuse pas la rose. »

En effet, Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ nous conseille simplement de cette façon:

« Si tu n’arrives pas à rentrer dans l’atmosphère d’une pensée de sagesses et de vérités infinies du Coran et de la Sunna, qui signifie leur application dans la vie courante, alors cherche au moins l’erreur dans ton cœur, plutôt que de jeter l’anathème sur ces réalités divines. »

Assurément, il est aisé de conduire au bon chemin l’ignorant qui est conscient de son ignorance. Mais c'est une plus pénible tâche que de s’aviser à inviter au droit chemin les obstinés stupides et les pseudo-connaisseurs vaniteux qui pensent être très intelligents ou savant, et se mettent dans cette posture “c’est moi qui détiens la vérité absolue“. Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ dit :

« La plupart des malheurs arrivent chez les Prophètes. Car, inviter au droit chemin les personnes rudes est synonyme d’un malheur en soi ».

Dans un récit où il nous informe de quelques tentations surviendront à l’approche de la fin des temps, le Prophète ﷺ dit :

« Viendra une période où l’hypocrite, le mécréant et le polythéiste débattront avec les gens de la foi à propos d’Allah, en faisant usage des mêmes paroles que le croyant. » (Hâkim, *Al-Mustadrak*, IV,504/8412)[27]

27. Voir Bukhâri, Science, 24.



De la même manière, un certain nombre d'historiens et de théologiens réformistes de nos jours, malgré leur mode de vie éloigné de la piété et basé sur leurs intérêts mondains, visent à donner des conseils aux croyants, à les dévier de la bonne direction en commentant le Coran et la Sunna, et ce, avec leurs raisons limitées. Ils s'avisent à rénover la religion et tombent dans les erreurs de la croyance divine. L'augmentation des extrémistes islamistes qui luttent soi-disant au nom de l'Islam contre les musulmans, et celle des ignorants pratiquant l'ascétisme donnant ainsi une mauvaise image de l'Islam confirme ces prédictions prophétiques.

C'est le devoir du musulman que de renouveler sa foi envers le Prophète ﷺ qui a informé sa communauté de l'apparition de ce genre de charlatans il y a 14 siècles, et d'augmenter encore plus sa gratitude et sa fidélité envers lui, plutôt que de faire preuve de considération et de respect envers ces pervers égarés.

En effet, aujourd'hui, certaines personnes malades du cœur en matière de soumission à Dieu جل جلاله et à Son envoyé bien-aimé, ne cessent de lutter dans le bourbier de la suspicion à cause de certaines vérités divines que leurs raisons ne peuvent admettre ou que leurs égos ne peuvent concevoir. Ces suspicions, dès lors qu'elles fusionnent avec les soupçons sataniques, poussent l'homme à faire des interrogations sur les sources fondamentales de l'Islam en se basant sur son raisonnement limité.

Mais en fait l'Islam n'est pas une chose dont on admette la partie que notre raison apprécie et rejette tout le reste. L'Islam est un tout. Nul ne peut prétendre à la croyance s'il ne l'accepte pas complètement et ne l'approuve pas dans son ensemble. La foi n'accepte pas la division, c'est-à-dire qu'elle ne peut être repartie en plusieurs subdivisions. Elle s'applique dans son intégralité.

Il n'y a aucune différence, en termes de conséquence, entre le fait de renier tout le Coran et celui de rejeter l'un de ses préceptes. Dans les deux cas, la personne perd entièrement sa foi.

Ainsi donc le musulman est celui qui obéit et se soumet aux ordres divins et enseignements prophétiques, en acceptant l'Islam avec tous ses principes, sans avoir aucun doute dans son cœur ; au contraire, Il considère son appartenance à l'Islam comme une bénédiction.

Par conséquent, la meilleure des réponses qu'on puisse donner aux détourneurs de concepts sacrés qui de nos jours s'en prennent à la foi pour déshonorer l'Islam en discréditant les anciens de l'Islam, les écoles de droit islamique et surtout la Sunna, c'est de faire montre de la véracité et de la loyauté de celui qui fut appelé "As Siddiq"Abu Bakr ﵁ qui fut le symbole de la loyauté indéfectible, la fidélité et la soumission envers Allah ﷻ et Son Messager ﷺ.

Et au delà de ça c'est de protéger et de s'accrocher fortement au Coran, à la Sunna, aux institutions de la civilisation islamique et de ses figures saillantes.

Ces genres d'attaques contre les valeurs de l'Islam qui perdureront jusqu'à la fin des temps sont en fait une « épreuve de la foi ». Ces épreuves doivent être surmontées en s'enveloppant de l'armure de la soumission divine et en vivant la foi avec amour. Il est donc nécessaire de sortir plus puissant et plus aguerri face à chaque épreuve.

De plus, les croyants qui font face à ces idées superstitieuses doivent être extrêmement prudents. En fait, un plongeur compétent peut nager sans aucune crainte dans les eaux profondes et profiter des paysages spectaculaires. Il n'y a aucun inconvénient

à ce qu'une jambe d'un croyant correct parcoure les différents points de vue des 72 sectes, à condition que l'autre jambe soit ferme dans les lois religieuses. L'inconvénient, c'est qu'une personne ne sachant pas nager s'aventure dans les eaux profondes.

C'est pour dire qu'il est extrêmement dangereux qu'un serviteur n'ayant pas maîtrisé convenablement la culture du Coran et de la Sunna, admette comme vraies et fondées, les idées superstitieuses des orientalistes, décorées par leurs techniques dialectiques subtiles (jeu de logique), ou qu'il manifeste un minimum d'admiration à l'endroit de ces superstitions.

En effet, de nos jours lorsque les porte-paroles des orientalistes qui sont parmi nous émettent des avis sur des questions au sujet de la religion, ils essayent de couvrir un mensonge par dix vérités. Grâce à cette tactique, ils jouent avec la croyance de ceux qui jouissent d'un faible niveau de savoir et compréhension de l'Islam et de ceux qui mènent un mode de vie loin de toute piété.

Par conséquent, chaque croyant, qui possède dans son cœur un minimum de doute par manque de science ou de compréhension de la religion, doit détruire ce virus du doute avant qu'il ne prenne de l'ampleur, et doit immédiatement consulter les gens de la piété, à savoir les savants pieux, pour apprendre d'eux la vérité. Il doit davantage renforcer sa moralité religieuse en établissant une union forte avec les croyants pieux et véridiques.

D'autre part, n'oublions jamais que les aspirations vaines des raisons affaiblies par des philosophies inadéquates ne sauveront point le serviteur, ni au moment de l'agonie, ni au jour de la résurrection, ni au jour du rassemblement, ni au moment de la pesée des actions dans la balance, ni même au moment de la traversée du pont (Sîrat). Quant à celui qui manifeste une affection profonde, une soumission sincère et une obéissance cordiale

envers Allah ﷻ et Son Prophète Bien-aimé ﷺ, il aura collecté à l’avance le capital nécessaire pour son salut et bonheur éternel.

Outre cet aspect, il est bien vrai que « l’arbre portant des fruits est toujours lapidé ». Le voleur essaie de piller un magasin de bijouterie et non une brocante. Cela ne doit pas nous paraitre étrange que les attaques envers l’Islam, qui demeure l’unique religion agréée auprès d’Allah, se soient multipliées car, de nos jours, les autres religions superstitieuses et corrompues n’ont plus rien de vrai à communiquer à l’humanité.

Bizarrement, plutôt que d’affaiblir nos contacts avec l’Islam, ces attaques doivent au contraire être pour nous un moyen d’apprécier davantage la valeur de notre croyance et de nous y cramponner avec plus de fermeté et d’engouement.

En effet, les nobles compagnons du Prophète ﷺ qui nous sont présentés comme une « génération exemplaire » étaient fermement attachés à Allah ﷻ et à Son Prophète ﷺ avec un tel amour, qu’ils ne manquaient pas d’appliquer immédiatement dans leur vie courante les ordres divins et prophétiques, négligeaient les condamnations de qui les diffamait, sans prêter l’oreille aux critiques acerbes des mécréants et hypocrites. Extatiques ils affirmèrent avec une affection profonde : «وَقَالُواْ سَمِعْنَا وَأَطَعْنَا ***Nous avons entendu et nous avons obéi*** »[28], sans avoir la plupart du temps le besoin de questionner le Prophète ﷺ sur certains points avant de les appliquer, et ce par esprit de sagesse.

En effet, après avoir surpassé pour Allah ﷻ et pour Son Envoyé ﷺ tous leurs désirs et aspirations mondaines, ils accédèrent à la quiétude et la tranquillité de l’âme. De plus, ils connaissaient le Prophète ﷺ de plus près et l’admiraient fortement. Ils admettaient

28. Sourate La Vache (2), verset 285.



comme bénédiction tous les sacrifices faits pour cette cause, et préféraient détenir une place minime dans le cœur du Prophète, plutôt que de jouir de toutes les richesses de ce bas-monde. Et ils disaient avec l'enthousiasme de la foi : « *Ô Messager d'Allah ! Je sacrifierai pour Toi ma vie, mes biens et tout ce que je possède si Tu me l'ordonnes* ».

Abdullah, le fils d'Abu Bakr ﵁, un amoureux du Prophète ﷺ qui vécut avec la soif de faire tout ce qu'il faisait, en sachant ou non la sagesse, et passa toute sa vie à le suivre, pas à pas depuis son enfance.

Par exemple, lorsqu'il vit notre Prophète ﷺ boire de l'eau depuis un puits, il se rendait aussi de temps en temps à ce puits pour boire de l'eau; quand il vit notre Prophète ﷺ s'ombrager sous un arbre, il s'ombrageait aussi de temps en temps sous cet arbre. De même, lorsqu'il vit encore une fois notre Prophète ﷺ s'asseoir quelques moments et adosser son dos béni contre un rocher, il s'asseyait aussi souvent tout en adossant son dos contre le rocher. Encore une fois, ce compagnon béni, dans l'optique d'exprimer l'enthousiasme de son obéissance à notre Prophète, proféra ces mots :

« *Allah nous a envoyé le Prophète Muhammad alors que nous ne connaissions rien. Ceci dit, nous ferons donc exactement tout comme Lui ce que nous L'avons vu faire !* »[29]

Ces compagnons distingués prêtaient attention aux moindres faits et gestes du Prophète ﷺ avec une grande sensibilité, et aussi à ses ordres à tel point qu'il leur était suffisant de voir notre Prophète ﷺ faire une action pour Lui emboiter le pas.

29. Ibn Majah, Livre de l'accomplissement de la prière et de ses Sunnah, 73 ; Ahmed, II, 65, 94 ; IV, 78.



Ils essayaient d'appliquer cette Sunna durant toute leur vie, sans mettre attendre une quelconque injonction.

Ainsi, Anas ﵁ dit-il :

« Je vis un jour le Prophète ﷺ accomplir la prière de la matinée (Douha). Depuis ce jour, je n'ai jamais délaissé cette prière. »

Hassan al-Basrî قُدِّسَ سِرُّهُ qui a rapporté cette narration dit avec la même sensibilité :

«Après cette déclaration d'Anas, moi aussi, je n'ai jamais délaissé cette prière ».[30]

Que ces paroles d'Ali ﵁, une des personnalités importantes ayant manifesté un attachement et un amour inégalable à l'égard du Messager d'Allah ﷺ, sont pleines de leçons de sagesse :

« Nous avons vu le Prophète ﷺ se lever et nous nous sommes levés avec Lui ; nous L'avons vu s'asseoir, et nous nous sommes assis. »[31]

En vérité, ces compagnons bénis savaient très bien que ce que faisait le Prophète ﷺ consistait à faire ce qu'Allah voulait. Son Enseignant et Educateur était Allah Lui-même ﷻ. Il ne parlait sous l'effet de la passion, mais prêchait ce qui venait de Son Auguste Seigneur ﷻ. En effet, de nombreux versets coraniques confirment cela :

مَّنْ يُطِعِ الرَّسُولَ فَقَدْ أَطَاعَ اللّٰهَ

« ***Quiconque obéit au messager aura ainsi obéi à Allah…*** »[32]

30. Voir Taberânî, *Evsat*, II, 68/1276.
31. Ahmed, I, 83.
32. Sourate Les Femmes (4), verset 80.



قُلْ إِن كُنتُمْ تُحِبُّونَ اللّٰهَ فَاتَّبِعُونِي
يُحْبِبْكُمُ اللّٰهُ وَيَغْفِرْ لَكُمْ ذُنُوبَكُمْ

« (Mon messager !) ***Dis-leur : Si vous aimez Allah réellement, suivez-moi et Allah vous aimera et vous pardonnera vos péchés…*** *»*[33]

وَمَا آتَاكُمُ الرَّسُولُ فَخُذُوهُ وَمَا نَهَاكُمْ عَنْهُ فَانتَهُوا

« ***La part que le messager vous octroie, acceptez-la, et ce qu'il vous interdit de prendre, renoncez à vous en emparer…*** »[34]

C'est pour cette raison que les nobles compagnons du Prophète ﷺ mettaient immédiatement en pratique les ordres prophétiques, sans même avoir besoin d'en demander les raisons, qu'ils en sachent ou non la sagesse. Car, le Prophète ﷺ était instruit par Allah, Créateur de toutes les raisons. De ce fait se conformer au Messager d'Allah ﷺ qui jouit de la raison la plus saine de l'humanité, est synonyme de faire le choix le plus plausible pour l'être humain dont la raison est pleine d'illusion et affaiblie par des imaginations.

Ainsi donc, nous devons être extrêmement vigilants, en particulier de nos jours, face au groupe qui se montre à l'image de la vérité en disant « le Coran nous suffit », et essaye de rabaisser la Sunna du Prophète ﷺ, qui n'a d'autre sens sinon l'exégèse vivante du Coran.

33. Sourate La Famille de Imrân (3), verset 31.
34. Sourate Le Rassemblement (59), verset 7.



Tout comme l’a dit **Ayyûb as-Sahtiyânî** ﵁, un savant de la jurisprudence islamique et hadiths de la génération des Tabiins (les Suivants) :

« *Si la Sunna est mentionnée auprès d’une personne qui dit « Laisse ces choses-là, apporte-nous une information du Coran ! », sache que cette dernière égare les gens tout comme elle s’est égarée elle-même.* »[35]

L’Imâm Awza’i ﵁, l’un des savants de la jurisprudence islamique et hadiths de la génération des Suivants des Suivants, affirma:

« *La cause de la Sunna est qu’elle est venue comme un juge qui définit les préceptes du Coran* ».

En effet, si la Sunna n’est pas consultée, les manières de la mise en pratique du Coran dans la vie courante seront ignorées.

Par exemple c'est illicite de manger la viande d’une bête morte mais nous apprenons à la lumière de la Sunna que l’on peut consommer la chair d’un poisson mort naturellement après l'avoir pêché.

La prière du Vendredi est ordonnée dans le Coran mais, nous apprenons grâce à la Sunna son temps et la manière de l’accomplir.

Un homme se rendit auprès d’Imran **Ibn Husain** ﵁, le juge musulman de Bassorah sous le Califat d’Othman ﵁, et lui dit :

« Vous nous enseignez bon nombre de hadiths mais, nous ne trouvons pas leurs sources dans le Coran ? ».



35. Hâkim, *Ma‘rifetü Ulûmi’l-Hadîs*, p. 65; Hatîb el-Bağdâdî, *el-Kifâye fîİlmi’r-Rivâye*, p. 16.



Suite à ces paroles, Imran ﷺ répliqua ainsi :

« Est-ce que le Coran dit qu'il faut donner une pièce d'argent pour tous les quarante pièces, et donner en aumône tel nombre de moutons pour un nombre bien défini de moutons, tel nombre de chameaux pour un nombre bien défini de chameaux ? »

L'homme répondit par la négation, l'Imran ﷺ lui dit alors :

« Alors, comment les avez-vous appris ? Vous les avez appris de nous. Et nous les avons appris de notre Prophète ﷺ »

Puis il cita d'autres exemple similaires à celui-ci. [36]

Il est dit dans le Coran :

نَزَلَ بِهِ الرُّوحُ الْأَمِينُ عَلَى قَلْبِكَ لِتَكُونَ
مِنَ الْمُنذِرِينَ بِلِسَانٍ عَرَبِيٍّ مُّبِينٍ

« (Mon messager !) ***Que l'Esprit fidèle*** *(Gabriel)* ***a gravé****(Le Coran)* ***en ton cœur afin que tu sois du nombre des avertisseurs, en langue arabe claire*** *».[37]*

Le Saint-Coran fut interprété par le Messager d'Allah ﷺ durant les 23 années de son apostolat Prophétique.

C'est pour cela qu'il est impossible de comprendre et de vivre le Coran sans avoir pris une part de la noblesse du cœur du Messager d'Allah ﷺ, sans être éduqué par sa moralité et sans se conformer à sa tradition bénie.

Notre Prophète ﷺ a dit :

36. Abû Dawûd, Aumône, 2/1561; Ibni EbîÂsım, *as-Sunna,* II, 386; Taberânî, *al-Mu'djamu'l-Kebîr,* XVIII, 219.
37. Sourate Les Poètes (26), versete 193-195.





« L’un de vous pense-t-il, tout en s’installant (tranquillement) dans son fauteuil, qu’il n’y pas d’autres actes illicites en dehors de ceux cités par le Coran ?

Soyez informés ! Je jure par Allah que j’ai donné des conseils, ordonné, et interdit beaucoup de choses. Peut-être que ceux-ci valent autant que les interdits du Coran, voir plus… »[38]

« Sachez bien qu’avec le Saint-Coran, il m’a été donné un autre similaire (à lui).

Faites attention, à la personne au ventre plein qui, s’établie dans son fauteuil en disant : « Accrochez-vous uniquement à ce Coran ! Contentez-vous de rendre licite ce qu’il a rendu licite, et illicite ce qu’il a rendu illicite ! ». Ces jours-là sont proches ».[39]

En conclusion, nous pouvons affirmer que nous sommes parvenus à la période prédite par le Sage Prophète ﷺ, c’est-à-dire la période où sa tradition sera bafouée et discréditée.

Eu égard à cette réalité, nous devons nous efforcer d’apprendre notre religion de manière juste, afin de pouvoir nous préserver ainsi que nos générations futures contre les mauvaises tentations de cette époque.

Il ne nous faut pas oublier que la Sunna de notre Bien Aimé Prophète ﷺ est un guide unique montrant l’exécution de notre devoir religieux via le Coran.

C’est pour cette raison que l’on doit absolument ancrer dans nos esprits que toute opposition faite à la Sunna atteindra le Saint-Coran, et en conséquence l’Islam et Allah ﷻ.

38. Abû Dawûd, Tribut, 31-33/3050.
39. Abû Dawûd, Sunna, 5/4604; Ahmed, IV, 131.



C'est comme le disait **Abdullah Ibn Deylemî** ﵁, l'un des grands savants de la génération des Suivants :

« *Selon moi, la disparition de la religion commencera avec l'abandon de la Sunna. Tout comme une corde dont les fils se défont un à un, et finissent par être complètement détachés, la religion elle aussi s'estompera progressivement avec l'abandon des enseignements de la tradition prophétique, un à un.* »[40]

Qu'Allah, de par Sa Grâce Infinie, fasse que nous soyons du nombre de Ses serviteurs pieux qui prennent soin des deux grands dépôts légués par Son Messager ﷺ, à savoir le Glorieux Coran et la Sunna, et qui mènent un mode de vie digne de Sa satisfaction !

Amin !

40. Dârimî, Introduction, 16/98.



Sagesses Emanant des amis d'Allah



3

Sagesses émanant des amis d'Allah

Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ – 3



Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ **dit :**

« As-tu déjà vu quelqu'un récolter de l'orge après avoir semé du blé ? »

Dans l'au-delà, nous aurons tous la rétribution pour tout ce que nous faisons dans ce bas-monde. Nous ne récolterons dans la moisson de l'au-delà que ce que nous avons planté dans le champ de ce bas-monde.

Il est certain qu'à la suite d'une nuit sombre vécue dans ce bas-monde dans l'assouvissement des désirs charnels, les jouissances, les délires et actes indignes, l'oppression et l'injustice, loin des adorations accomplies avec la lumière de la loi et le profit du cœur, ne naitra point une matinée de réjouissance éternelle. De même, le fait de mener une existence uniquement basée sur l'aspiration aux attractions et plaisirs mondains, et dans l'insouciance des réalités divines est un signe précurseur de la punition infernale dans l'au-delà.

Le soleil du bonheur éternel se lève depuis les horizons des cœurs de ceux qui parviennent à rendre honorablement leurs âmes, en jouissant d'un cœur purifié et d'une conscience apaisée pour avoir mené leur existence terrestre à la lumière des préceptes divins.

Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ **dit :**

« Chercher une chose là où elle n'existe pas est synonyme de ne pas la chercher. »

Le monde représente un marché où l'on achète l'au-delà. Cependant, ce marché constitue aussi un terrain d'épreuves. Il est équipé par de milliers d'attractions à même de faire oublier à l'être humain le but fondamental de sa venue dans ce monde. Par conséquent, le serviteur ne doit absolument pas omettre de son esprit que la vraie vie est certes celle de l'au-delà, sans toutefois oublier les accessoires indispensables de la vie future dont il doit s'approvisionner dans ce marché mondial.

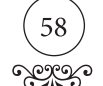
De plus, dans ce monde d'épreuves, la nature du marché diffère d'un produit à un autre, c'est-à-dire que chaque produit a son marché qui lui est propre. Le serviteur qui aspire au bonheur doit s'abstenir de se pavaner dans les marchés de l'indigence et de regarder les vitrines des passions et tentations sataniques.

Comme le requiert ce verset coranique :

إِنَّ اللهَ اشْتَرَى مِنَ الْمُؤْمِنِينَ أَنفُسَهُمْ وَأَمْوَالَهُم بِأَنَّ لَهُمُ الجَنَّةَ

*«**En vérité, Allah rétribue les croyants qui consacrent leurs personnes et leurs biens à Sa cause en leur offrant le Paradis…** »*[41]

41. Sourate Le Repentir (9), verset 111.



Notre devoir le plus important dans ce marché mondial est de rechercher la satisfaction divine. Pour s'y faire, l'unique chemin est de vivre dans le climat agréable du Saint-Coran et de la Sunna. Par conséquent, celui qui s'engage dans cette direction, pourra accéder à la lumière divine qui lui éclairera le chemin vers le Paradis et la Splendeur d'Allah ﷻ.

Mais, dans le cas contraire, celui qui tourne le dos à la lumière divine et aspire à l'aide des illusions de ses passions, des imaginations sataniques et des philosophies humaines erronées, ou des religions falsifiées, se sera détruit lui-même dans le tourbillon d'un châtiment douloureux.

L'ignorant qui ne comprend pas la réalité selon laquelle la vraie vie est celle de l'au-delà, et essaye de se cramponner solidement aux biens éphémères de ce bas-monde dans lequel il n'est qu'un simple étranger. Il pense que les pouvoirs éphémères en sa possession tels que ses biens, le protégeront et seront pour lui un moyen pour s'éterniser ici-bas. Un individu sage s'adresse ainsi à ce genre d'ignorant confus :

« *Ne demande rien d'éternel à ce bas monde ! Il ne peut te le donner car, lui-même n'est pas éternel.* »

Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ dit :

« *Ô rossignol ! Jusqu'à quel point continueras-tu de pleurnicher à cause de l'hiver sombre ? Ô rossignol ! Est-il convenable de parler tout le temps de la rigueur ? Si ton cœur est vraiment attaché à ton amoureux, ouvre tes yeux, et soit reconnaissant ; parle de la loyauté ! Laisse l'épine, parle plutôt de la rose ! Renonce aux attributs liés à la tige et aux racines de la rose ; admire son être ! Pourquoi es-tu si occupé par cette vie éphémère ? Ou bien n'est-ce pas l'au-delà le lieu où tu souhaites y parvenir ?* »



À travers ces déclarations, Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ enseigne la vraie courtoisie de l’amour et l’affection divine aux serviteurs qui prétendent l’aimer, sous la personnalité d’un rossignol, tombé amoureux d’une rose qui ne cesse de gémir avec affliction. Conformément à cela, un croyant qui aime Allah ﷻ sera inévitablement soumis à des épreuves à plusieurs reprises, pour tester la sincérité de son amour. Tout comme l’or est battu sur l’enclume pour contrôler son caractère authentique ou voir s’il s’agit de la contrefaçon…

Un croyant doit être habité par la conscience selon laquelle les difficultés qu’il endure dans les adorations et le service dans le sentier divin pour mériter la satisfaction divine ne sont, en effet, qu’une partie des épreuves que requiert l’obtention de l’amour divin.

Le croyant ne doit pas omettre de l’esprit que la déclaration divine ci-dessous est valable pour lui à tout moment:

أَحَسِبَ النَّاسُ أَن يُتْرَكُوا أَن يَقُولُوا آمَنَّا وَهُمْ لَا يُفْتَنُونَ

Les hommes escomptent-ils qu’il leur suffira de dire : « Nous croyons », et qu’ils ne seront pas soumis à l’épreuve ?“[42] .

Plutôt que de se plaindre de ces épreuves et d’aspirer à une vie sans souffrance, il devrait toujours essayer de prouver qu’il est dans un état de loyauté et de soumission envers son Seigneur, en surmontant dignement ces difficultés avec l’agrément du cœur.

C’est pour cela que le soufisme est « l’art de surpasser les plaintes ». C’est le chemin qui mène à la satisfaction d’Allah ﷻ, en enseignement au serviteur le sens de la résignation à tout décret divin, qu’il soit agréable ou désagréable.

42. Sourate L’Araignée (29), verset 2.



L'authentique croyant est en vérité celui qui a foi au fait que les bienfaits et les épreuves proviennent d'Allah ﷻ. Il est conscient que Dieu éprouve Son serviteur comme bon Lui semble par la facilité tout comme par l'adversité.

Les amoureux du Divin habités par cette conscience perçoivent les souffrances émanant de leur Bien-aimé comme du miel, comme une miséricorde. Ils ont compris que les difficultés qu'ils subissent constituent pour eux un moyen de purification, d'expiation de leurs péchés et une occasion de gagner en niveau spirituellement. Ils considérèrent toutes ces peines comme une bénédiction extrêmement vitale, à l'image d'un traitement médical très difficile prescrit par un médecin chevronné et qui fut la cause de guérison, ou soit comme le scalpel pointu d'un chirurgien qui tue le microbe mortel présent dans le corps.

Par conséquent, ils demeurent toujours dans un état de louange, de remerciement et de résignation face à tout ce qui provient de leur Seigneur, que ce soit des surprises agréables ou désagréables de la vie. Les événements douloureux qui mènent à la rébellion et aux hurlements ne peuvent faire sombrer leurs visages car, le cœur de ces amoureux du Seigneur est orienté vers les demeures auxquelles ils accéderont, et non vers les épines présentes sur le chemin de la spiritualité. Ceci dit, ils tolèrent, pour l'amour de la rose, les épines qui blessent leur chair. Ils découvrent les secrets divins cachés dans les épreuves, et la Mansuétude Divine cachée dans Sa Sentence Absolue.

D'autre part, si être confronté aux malheurs et calamités avait été une situation défavorable auprès d'Allah ﷻ, Il n'aurait en aucun cas causé une quelconque gêne à Ses serviteurs dans ce monde. Et pourtant, Dieu ﷻ a soumis Ses serviteurs préférés aux épreuves les plus âpres et sévères. Mais bizarrement, les



personnes les plus paisibles de ce monde demeurent encore ces serviteurs pieux.

En fait notre Prophète ﷺ, alors qu'il traversait le cycle des plus énormes épreuves de sa vie et se faisait lapider par des pierres à Taïf, invoqua Son Auguste Seigneur ﷻ en levant ses mains :

« *Ô Le Plus Miséricordieux des Miséricordieux ! Ces difficultés et calamités que je subis ne sont rien à mes yeux, si Toi Tu n’es pas en colère contre moi ! Ô Seigneur ! Je ne cesserai d’implorer Ton pardon pour mon peuple, jusqu’à ce que Tu Sois Satisfait* ».[43]

Les épreuves venant de la part d’Allah ﷻ constituent pour les cœurs sages et amoureux ayant découvert ce secret un passage sine qua non, pour distinguer les vrais amoureux d’Allah des faux.

Le poète exprime très bien ce sentiment :

La souffrance pour demain est la loyauté pour tout le monde ; elle n’est donc pas souffrance,

Celui qui prétend souffrir à cause de son bien-aimé n’est pas du nombre des gens de la loyauté !

Assurément, l’accession à la maturité spirituelle n’est pas l’apanage de tous ; mais plutôt celui des serviteurs aux âmes élevées ayant surmonté les étapes du voyage du cœur.

Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ dit :

« *Si un oiseau qui n’a pas encore vu pousser ses ailes tente de voler, il sera certainement une bouchée pour les chats prédateurs.* »

Toute situation et lieu suppose une condition de mérite. Celui qui ne remplit pas cette condition et se met en avant sera inéluctablement mené à la destruction.

43. Ibn Hichâm, II, 29-30; Heysemî, VI, 35.



C'est comme un oiseau qui tente de quitter le nid avant d'apprendre à voler, ou comme celui qui ne sait pas nager et plonge dans les eaux profondes…

L'homme doit donc bien connaître ses limites physiques et spirituelles. Ainsi, les sages ont dit : « *La meilleure éducation pour une personne est qu'il reconnaisse son défaut !* »

Par conséquent, celui qui n'est pas conscient de ses lacunes et défauts, et tente d'exposer un comportement propre aux états et rangs des personnalités supérieures jouissant de la maturité spirituelle, aurait fait montre d'une attitude extrêmement fausse similaire au danger de l'hypocrisie.

En effet, le fait d'user le langage propre aux pieux serviteurs croyants ayant atteint la maturité spirituelle, sans toutefois être habité par la réalité de leurs propos sages, nuira spirituellement au serviteur.

Par exemple, les expressions telles "*Ta contrainte est agréable tout comme Ta mansuétude… Que l'on soit prospère ou misérable, pas d'importance…* ", Qui reflètent l'état d'esprit des personnalités supérieures ayant atteint le rang de la satisfaction divine, si elles sont proférées des personnes à l'âme rude et souillée rudes n'ayant pas atteint ce degré spirituel, elles seront dans l'ordre d'un défi envers la providence divine, et si Allah ﷻ éprouve Son serviteur conformément à ses dires, il sera misérable et sombrera dans la ruine.

Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ dit :

« Il y a une entrée au feu sur la voie du parcours vers Allah. Mais avant d'être jeté au feu, vérifie si ton caractère est conforme à celui du Prophète Abraham عليه السلام *! Car, ce feu qui ne reconnaît qu'Abraham et ne le brûle pas, ne te connais pas ! »*



« Admettons que comme Abraham ﷺ tu aies détruit des idoles, peux-tu jeter comme lui dans le feu l'idole qu'est ton corps ?»

« Supposons que tu puisses tenir dans la main la canne du Prophète Moïse ﷺ. Cependant, détiens-tu la force dont il jouissait afin que tu puisses transformer cette canne en serpent et être capable de le reprendre sous le contrôle ? »

« Admettons que tu possèdes le souffle du Prophète Jésus ﷺ qui ressuscitait les morts, et que tu as en mémoire son invocation secrète. Mais ô l'ignorant ! Possèdes-tu la bouche saine et purifiée du Prophète Jésus ﷺ afin que tu puisses redonner vie aux cœurs morts et les ranimer par le plaisir de l'amour ? »

« Supposons que l'épée du compagnon Ali ﷺ nommée Zulfikar t'ait été léguée comme héritage. Détiens-tu la puissance et la force de frappe d'Ali, le lion d'Allah ﷻ, pour que tu puisses t'en servir de Zulfikar ? »

Certains états et comportements extraordinaires qu'ont exposés les Prophètes et les saints en raison de leur soumission, leur certitude et leur rapprochement exceptionnel envers Allah ﷻ ne constituent pas pour nous des réalités que nous sommes appelés d'imiter. Ce sont des vérités qui ne nous furent rapportées que pour qu'on les regarde avec admiration avec un enthousiasme accru et pour augmenter nos efforts religieux selon nos conditions et dans la mesure du possible.

Si une personne faible et déficiente du point de vue du cœur et de l'état spirituel tente de faire montre des attitudes exceptionnelles des personnalités stellaires du ciel spirituel, suite à un enthousiasme passager, elle se serait laisser aller à une ignorance de sa personne. Tout comme le fait de s'attendre à ce que l'on soit



victime de la même épreuve qu'Abraham ﷺ que le feu ne brûla pas et de dire "je me soumets au Seigneur de l'univers "…

Le résultat d'une telle tentative sera une perte évidente pour celui qui s'y adonne car il n'a pas atteint cette maturité du cœur.

De plus, les amis d'Allah ne Lui demandent jamais de les éprouver par des calamités et des malheurs, mais quand un malheur les atteint, ils l'accueillent avec sérénité, patience et fermeté car, ils savent qu'Allah ne prescrit à aucun de Ses serviteurs une charge supérieure à sa capacité, et que la patience viendra en concomitance avec toutes les épreuves venues d'Allah ﷻ.

Lorsqu'ils sont soumis à un malheur, ils prennent refuge auprès de la miséricorde divine et préservent méticuleusement leurs bonnes manières d'adoration et de soumission envers leur Seigneur.

Mais le fait de dire "Allah éprouve Ses serviteurs préférés par les plus grandes épreuves" sans comprendre ce secret et réclamer un malheur d'Allah, est synonyme d'une inconscience et ignorance énorme.

Car, si Allah éprouve Son serviteur comme ce dernier le souhaite sans lui donner la force de patienter, le serviteur ne pourra pas échapper à l'anéantissement et à la destruction sous ce fardeau.

Cet incident vécu pendant l'Âge d'Or de l'Islam explique très bien cette vérité . Anas ﷺ raconte :

Le Messager d'Allah ﷺ rendit visite à un malade très affaibli et lui demanda :

« *Est-ce que tu invoquais Allah pour une quelconque chose, ou voulais-tu quelque chose de Lui ?* »



Le patient dit :

« *Oui, j'invoquais ainsi Allah : Ô Allah, fais-moi subir ici-bas la punition que Tu me feras subir dans l'au-delà,* ».

L'Envoyé de Dieu ﷺ répliqua alors :

« *Soubhanallah (Gloire et Pureté à Dieu) ! Tu n'auras pas la force requise pour supporter cela. N'aurait-il pas été meilleur si tu invoquais ainsi :*

وِمِنْهُم مَّن يَقُولُ رَبَّنَا آتِنَا فِي الدُّنْيَا حَسَنَةً
وَفِي الآخِرَةِ حَسَنَةً وَقِنَا عَذَابَ النَّارِ

« ***Seigneur ! Comble-nous de Tes bienfaits dans ce bas monde et de Tes bienfaits dans l'au-delà, et épargne-nous le supplice de l'Enfer*** ».[44]

Sur ce, le patient fit cette invocation et trouva la guérison ».[45]

D'autre part, beaucoup de gens disent : « J'ai invoqué Allah de cette façon mais mon invocation n'a pas été exaucée. » Il ne faut pas oublier que l'acceptation des invocations est une problématique beaucoup plus liée au cœur qu'à la bouche. C'est-à-dire que l'acceptation des mots proférés par la langue dépend du degré de rapprochement et de soumission du cœur envers Allah.

Autrement dit il faut se conformer aux conditions d'acceptation de l'invocation et de la parole et ne pas proférer sous l'effet de l'enthousiasme des paroles de grande portée qu'on ne pourra pas honorer, et ne pas non plus dépasser ses limites car, tout cela est à même de conduire le serviteur à des situations problématiques.

44. Sourate La Vache (2), verset 201.
45. Muslim, Invocation, 23 ; At Tirmidhî, Les invocations, 71/3487.





Abdullah Ibn Amr ؓ était un compagnon qui avait décidé de jeûner tous les jours, de passer toutes ses nuits à veiller en prière et à faire une lecture complète du Coran. Quand notre Prophète ﷺ en fut informé, lui conseilla d'être modéré. Il ne prit pas conscience du secret que le Prophète ﷺ lui révélait et dit qu'il était capable d'en faire plus que cela. Quand la période de la vieillesse arriva, il eut du mal à tenir sa promesse qu'il avait faite par manque de force et d'énergie, et exprima ainsi son regret:

« Si seulement j'avais accepté l'offre du Messager d'Allah ﷺ »[46]

Mawlânâ dit :

« Le Saint-Coran représente l'état et les caractéristiques des Prophètes. Si tu le lis et l'applique, considère-toi comme ayant rencontré les Prophètes et les Saints. Si malgré ta lecture du Coran, tu n'obéis pas à Ses ordres et ne vis pas selon l'éthique coranique, à quoi cela t'aurait servi de voir les Prophètes et les Pieux ? »

Le soufisme est la voie du Coran et de la Sunna. Les savants et sages parmi les gens de la piété, qui sont les véritables héritiers du Prophète ﷺ, ont pour mission de tenir les gens par leurs mains et de les assimiler au climat paisible du Coran et de la Sunna. Par conséquent, le degré de conformité de notre mode de vie au Coran et à la Sunna demeure le plus grand signe de notre profit réel de notre Prophète ﷺ et des guides parfaits.

Un des exemples très éloquents de cette vérité est le cas de notre Professeur de la langue persane **Abdülkadir Keçeoğlu**, sous son célèbre nom « Yaman Dede », qui nous dispensait des cours du Persan durant les années où j'étudiais à l'école religieuse professionnelle.

46. Voir Bukhâri, Jeûne 55, 56, 57, La prière nocturne 7, Les prophètes 37, Mariage 89; Muslim, Jeûne, 181-193.



Notre professeur, qu’Allah lui fasse miséricorde, était un amoureux d’Allah ﷻ et de Son Prophète ﷺ, qui avait embrassé l’Islam grâce à Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ et son Mathnawî. Il donnait quelques explications de grammaire durant le cours de la langue persane, et ensuite commentait longuement en larmes, un des couplets persans de Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ qu’il écrivit au tableau.

Un jour, il lui fut demandé : «Ô maitre, pourquoi parlez-vous autant de Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ et du Mathnawî ? »

Il donna cette réponse exemplaire : « Ô chers enfants ! Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ m’a saisi par la main et fut la cause de ma guidance à l’Islam en me conduisant jusqu’à la porte du Prophète ﷺ. C'est même insuffisant de mentionner quelqu’un qui m’a sauvé du feu ! »

Dans ce cas, pesons-nous nous-mêmes dans la balance pour voir à quel point nous tirons profit de l’univers des cœurs des Prophètes et des Sages.

Réfléchissons pour savoir :

- Si nous aimons notre Prophète ﷺ et les individus pieux qu’Allah aime et à quel point nous nous efforçons de lui ressembler?
- Si notre Prophète ﷺ et les guides parfaits qui sont les amis d’Allah, avaient été à nos côtés, à quel point auraient-ils approuvé nos états et nos attitudes ?
- Le niveau de notre attachement et loyauté envers eux est-il à même de faire de nous la cause du sourire de leurs beaux visages illuminés ou de leurs reproches et critiques, qu’Allah ﷻ nous en préserve ?

Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ dit :

« La chair de l'estomac conduit la personne vers le grenier à foin et l'esprit de l'estomac le transporte au champ de basilic ! »

« Les animaux nourris de paille et d'orge sont destinés à être sacrifiés et celui qui se nourrit de la lumière divine deviendra un « Coran » vivant ! »

L'homme a deux structures : une physique et une spirituelle. Tout comme pour le maintien de la vitalité de notre structure physique créée à partir d'argile et appelée corps on a besoin de consommer des aliments, nous éprouvons le même besoin de nourrir au moyen d'aliments spirituels notre structure spirituelle à savoir l'âme que Dieu a insufflée par Son Saint-Esprit et qui en l'occurrence appartient à l'univers divin.

Les nourritures de l'âme sont les saveurs spirituelles comme en particulier « la foi », la connaissance et l'amour divin, la sincérité, la piété, la science et la sagesse. Le cœur ayant été nourri par ces nourritures avancera à pas sereins, fort et puissant vers la loge divine. Par contre, celui qui néglige la nourriture spirituelle et donne de l'importance qu'à la nourriture de son estomac ne manquera d'être maladroit, stupide, et plongé dans l'insouciance.

Un individu sage dit :

« Cet univers est une voie spirituelle pour les Sages (pour avoir la possibilité d'observer du cœur l'art divin, les sagesses et les secrets)et pour les ignorants c'est le plaisir de la nourriture.»

L'ignorant est soucieux de nourrir son corps avec les plus délicieux aliments et à le préserver contre tout sorte de dommages, alors qu'il sera rendu un jour à la terre. Il recherche en permanence des jouissances passagères pour satisfaire sa structure phy-

sique, alors qu'il ne fait même pas le minimum d'effort pour la bonne survie de sa structure spirituelle.

Et pourtant, ce qui rend l'être humain digne de ce nom et le distingue des autres créatures est son aptitude à accorder de l'importance à sa vie spirituelle.

Par conséquent, celui qui mène une vie dans la sollicitude de rencontrer son Seigneur en se préoccupant d'amasser les subsistances spirituelles pour son âme se rapprocha conformément à ses efforts à l'identité de « l'homme parfait » que le Coran enseigne et prêche ; c'est-à-dire qu'il jouira de l'honneur et de la dignité de sa création.

Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ dit :

« Les personnes âgées voient beaucoup plus sur un morceau de brique que ce que les jeunes voient dans le miroir. »

L'être humain vit une période de naïveté pendant l'enfance, de vivacité jusqu'à ses quarante ans et après cet âge, il entame une période de réflexion intense. Car, en vieillissant, ses expériences de la vie augmentent. En observant le rapport cause et conséquence des événements et des incidents, il possède des idées plus précises concernant les conséquences des événements vécus.

En effet, Allah ﷻ mentionne dans le Saint-Coran des histoires à propos des tribus passées, afin que l'on ne retombe pas dans les mêmes erreurs du temps jadis. Ainsi donc, Il nous informe des conséquences que peuvent apporter les états et attitudes, positifs ou négatifs, sur le plan individuel et collectif.

De ce point de vue, ceux qui souhaitent avancer vers le futur à pas sereins doivent observer et lire les événements passés avec un regard pourvu de sagesse et écouter les recommandations des



personnes jouissant de bon nombre d'expériences. Car, ceux qui n'écoutent pas correctement les avertissements doux des expérimentés ne manqueront de gouter amèrement aux conséquences douloureuses des malheurs auxquels ils seront confrontés.

Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ dit :

« La nuit accouche de ce dont elle est enceinte. »

Le jour de celui qui a passé sa nuit dans l'obscurité spirituelle ne se passera pas naturellement dans une brillance spirituelle. Il n'est pas possible de concevoir le bienfait de la journée pour celui qui ne reconnaît pas la valeur de la nuit. La journée de celui qui condamne toute sa nuit à dormir dans l'insouciance sera généralement dans un état privé d'esprit et de gains spirituels. Par conséquent, il est nécessaire de se priver partiellement de sommeil, afin de pouvoir abstenir notre cœur contre virus spirituel.

À l'aube, Allah ﷻ donne de divers avertissements que seuls les cœurs qui entendent et ressentent en sont conscients. À ce moment où le ciel se rafraîchit comme une douce brise, les fleurs dégagent des odeurs agréables, les coqs commencent à coquериquer comme un réveil, Allah ﷻ accorde à Ses serviteurs qui souhaitent s'approcher de Lui une occasion exceptionnelle.

Le serviteur doit vivre l'aube en état d'adoration et prendre depuis la table du banquet spirituel les provisions spirituelles nécessaires, pour qu'il puisse débuter sa journée avec un grand profit et un état d'esprit spirituel et que ce profit et cet état d'esprit spirituel puissent préserver son cœur, tout au long de la journée, contre les péchés, l'insouciance et tous les actes indignes à même d'éloigner d'Allah ﷻ, et accroitre sa soif pour l'accomplissement des bienfaits, et sa résistance contre le méfaits.

Pour qu'il puisse accéder à la nuit avec ce même gain spirituel, il doit préserver durant la journée ses yeux, ses oreilles, sa langue, en bref, tous ses organes contre la désobéissance.

Le jour et la nuit se suivent dans un cycle bien défini, nous devons nous aussi fournir des efforts permanents pour jouir d'une existence bénéfique en renforçant constamment notre degré de spiritualité.

Tous les amis d'Allah ont su profiter des gains spirituels de l'aube en étant habités par cette conscience, et n'ont pas manqué d'attirer l'attention de leurs contemporains sur l'importance de passer ce moment exceptionnel en état d'adoration.

Bâyazîd Bastami قُدِّسَ سِرُّهُ dit :

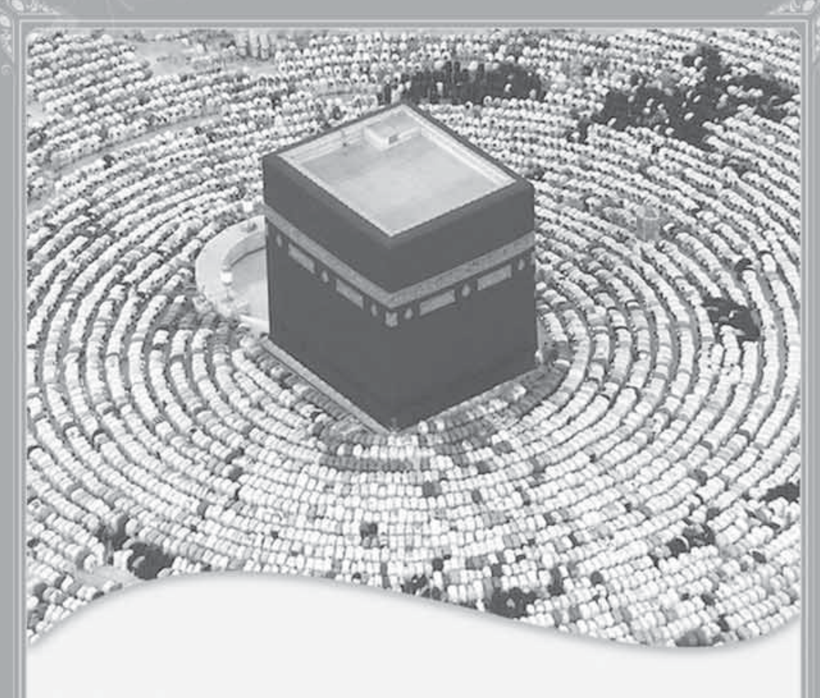
« Je n'ai accédé à aucun secret spirituel bien avant que la nuit ne cède place à l'aube. »

Nous aussi, si nous parvenons à profiter de nos nuits avec prudence, à passer l'aube dans les prières surérogatoires, dans les invocations et formules d'expiation des péchés (istighfar), nos nuits deviendront plus éclairées que nos journées, s'il plait à Dieu.

Qu'Allah nous facilite à tous l'accomplissement de ceci !

Qu'Il nous accorde, de par Sa Grâce Infinie, la possibilité de veiller durant nos nuits en sacrifiant pour Lui notre sommeil qui représente la petite mort bien avant l'arrivée de la mort réelle suivant ce que requiert cette vérité : « *Les gens sont endormis, ils se réveilleront à leur décès* »**, afin que nous puissions être habités par la réalité de ce secret spirituel « *mourrez avant que la véritable mort ne vienne à vous !* »**

Amin !



Sagesses Emanant des amis d'Allah

Mawlânâ

رحمه الله عليه

4



Sagesses émanant des amis d'Allah

Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ – 4

Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ dit :

« Les prières que tu accomplis te servent de berger ; elles sont à même de te prémunir contre les loups et les mauvaises choses !»

Tous les actes d'adoration ordonnés par Dieu constituent pour nous une aubaine pour accéder à la quiétude, à la placidité et au bonheur. En fait Dieu n'a pas besoin de nos prières et de nos aces d'adorations. Nous, en revanche en tant que Ses créatures, avons tous besoin de Lui et aspirons à Son assistance au moyen de la prière et des autres obligations religieuses.

En effet, les adorations sont presqu'au degré de vitamines indispensables pour notre âme. C'est une occasion pour nous d'accroître notre résistance contre les péchés, l'illicite, les actes indignes, en bref, contre tous les virus moraux à même de nous éloigner de notre Glorieux Seigneur.

Dans le passé, lorsqu'ils étaient pris d'assaut par l'ennemi, les gens s'abritaient dans les châteaux.

Les prières sont à ce même titre un château fortifié dans lequel nous pouvons prendre refuge auprès de la protection divine contre l'oppression des péchés, des attaques du diable Satan et de nos désirs charnels. Ceux qui s'enveloppent correctement avec cette armure spirituelle lors de l'accomplissement de leurs prières parviennent continuellement à garder un état d'esprit spirituel d'adoration d'Allah comme le stipule ce verset coranique:

"الَّذِينَ هُمْ عَلَى صَلَاتِهِمْ دَائِمُونَ" ***Qui sont assidus à leurs Prières".***[47]

Ils acquièrent ainsi une résistance spirituelle face aux péchés et désobéissances de toute sorte après avoir dignement mérité l'assistance divine. Dieu nous révèle ceci dans Son Livre Saint :

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُواْ اسْتَعِينُواْ بِالصَّبْرِ
وَالصَّلاَةِ إِنَّ اللّهَ مَعَ الصَّابِرِينَ

« Ô vous qui croyez ! Armez-vous de patience et multipliez les prières.»[48]

En ce qui concerne la bénédiction du refuge pris auprès de Dieu au moyen de la prière, cet incident mentionné plus-bas constitue un très bel exemple :

Lorsque le Prophète Abraham ﵇ fit son entrée en Egypte avec sa famille, les hommes de Pharaon l'emmenèrent lui et sa femme notre mère Sarah au palais du Pharaon car, elle était d'une beauté extraordinaire. Et c'est ainsi que notre mère Sarah se refugia dans l'immédiat auprès de son Seigneur contre les malices de Pharaon en accomplissant deux unités de prière. Et Pharaon, quand il voulut s'approcher d'elle, fut emporté par la peur et le

47. Sourate Les voies d'Ascension (70), verset 23.
48. Sourate La Vache (2), verset 153.



tremblement, au point qu'il ne manqua d'ordonner immédiatement sa mise en liberté. Il ordonna que le Prophète Abraham عليه السلام et sa compagne soient renvoyés hors de son palais en leur offrant de surcroît notre mère Hâjâr comme servante. C'est-à-dire que grâce à la prière de protection qu'elle accomplit Sarah fut préservée contre les nuisances de Pharaon.

Demander refuge auprès d'Allah à l'aide des prières et solliciter Son aide constituent des actes de grande portée notamment, à cette époque de la fin des temps où les péchés, la corruption des valeurs humaines et les tentations multiples gagnent du terrain, . Nous aussi devons nous efforcer de pratiquer tous les aces d'adoration, surtout les prières, et ce dans un état de jouissance spirituelle pour que nous puissions, avec l'assistance divine, être non seulement protégés contre les tentations subtiles de notre époque, mais aussi faire preuve d'une résistance inébranlable contre les aspirations insatiables de notre âme et les séductions du diable.

Il est dit dans le verset coranique :

وَأَقِمِ الصَّلَاةَ إِنَّ الصَّلَاةَ تَنْهَى عَنِ الْفَحْشَاءِ وَالْمُنكَرِ

«Accomplis correctement la prière, car elle préserve des turpitudes et des actes répréhensibles… »[49]

En effet, celui qui s'acquitte convenablement de ses prières ne doit aucunement avoir un comportement indigne. De même, celui qui, bien qu'il accomplisse ses prières ne parvient pas suffisamment à s'éloigner des péchés, doit réviser et perfectionner sa façon de prier, rechercher ses erreurs et s'efforcer de les corriger.

49. Sourate L'araignée (29), verset 45.

D’ailleurs, **Abu’l-Âliye رَحْمَةُ الله عَلَيْهِ**, un des grands imams de la génération qui suivit celle des compagnons, dit :

“Quand nous allions chez quelqu’un pour apprendre de lui un hadith, nous observions sa façon de prier. S’il priait correctement (avec humilité), nous nous asseyions à ses côtés en disant : « Il doit faire correctement tout le reste de son travail ». Mais s’il priait avec négligence, nous lui faussions compagnie en disant: « Il doit faire tout le reste de son travail comme ceci (c’est-à-dire de façon négligente et incohérente).»“[50]

La prière est donc une sorte de rapport moral de notre éthique et le miroir de notre caractère et de notre personnalité spirituelle.

Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ dit :

« Ressaisis-toi et ne te fie pas uniquement à l’apparence externe de ta prière, mais aussi à son apparence spirituelle ! Ne te prosterne pas comme un oiseau qui picote des grains de céréales en ignorant la Grandeur Infinie de Dieu !... Prête l’oreille à cette déclaration de notre prophéte ﷺ :

«Les pires voleurs parmi les hommes sont ceux qui volent de leurs prières».[51]

Le Tout Puissant Allah ﷻ, pour souligner l'importance de la « **prière** », la mentionne 99 fois dans le Saint-Coran. Lorsqu’Il ordonne la prière, Il ne se contente pas de dire « **Prie** », mais dit aussi « **Accomplis la prière** ».

Accomplir la prière est synonyme de prier comme cela lui est dû, c’est-à-dire avec une harmonie du cœur et du corps et avec

50. Dârimî, *Introduction*, 38/429.
51. Hâkim, *Mustadrak*, I, 353.



humilité tout en respectant les conditions internes et externes de la prière. Dieu ﷻ veut tellement que nous prenions soin de nos prières qu'après la prise de l'ablution, Il nous ordonne de bien soigner nos apparences et nos tenues vestimentaires en disant :

يَا بَنِي آدَمَ خُذُواْ زِينَتَكُمْ عِندَ كُلِّ مَسْجِدٍ

« Ô fils d'Adam ! Parez-vous de vos plus beaux atours à chaque prière »[52]

Allah ﷻ souhaite aussi que l'on soit habité par « **l'humilité** » dans la prière, afin que l'on puisse accéder à la quiétude et au salut. En effet, Il dit dans le verset coranique :

قَدْ أَفْلَحَ الْمُؤْمِنُونَ الَّذِينَ هُمْ فِي صَلَاتِهِمْ خَاشِعُونَ

« Comblés sont certes les croyants, ceux qui sont humbles dans leurs prières. »[53]

Une personne demanda à **Bahâ'uddin Naqshband** قُدِّسَ سِرُّهُ comment parvenir à devenir humble dans la prière. Il répondit :

« *Au moyen de ces quatre choses* », et il les cita :

1. *Une bouchée licite,*

2. *Se prémunir contre l'insouciance lors de la prise des ablutions,*

3. *Être conscient qu'on est face à Dieu au moment où on lève les mains pour débuter la prière,*

4. *Se souvenir de Dieu même en dehors des prières.*

52. Sourate Al-A'râf (7), verset 31.
53. Sourate Les Croyants (23), versets 1 et 2.

Ce qui veut donc dire que nous sommes appelés à fournir des efforts pour être habités par la conscience de la présence divine afin que nous soyons préservés contre les péchés. Ainsi, le Saint Coran nous rappelle-t-Il :

الَّذِينَ آمَنُواْ وَتَطْمَئِنُّ قُلُوبُهُم بِذِكْرِ اللّهِ

« … Ceux qui croient et dont les cœurs sont réconfortés à la seuleévocationd’Allah. »[54]

وَلَا تَكُونُوا كَالَّذِينَ نَسُوا اللَّهَ فَأَنسَاهُمْ
أَنفُسَهُمْ أُوْلَئِكَ هُمُ الْفَاسِقُونَ

« N’imitez pas ceux qui ont oublié Allah de sorte qu’Il leur a fait oublier qu’ils doivent œuvrer pour le salut de leur âme. Ceux-là sont des pervers. »[55]

Nous devons donc observer ces préceptes afin que nous puissions enrichir spirituellement notre prière et garantir son profit et son effet spirituel. À défaut la prière accomplie uniquement par le gestuel, consistera seulement en une gymnastique creuse.

D’ailleurs, notre Bien-aimé Prophète ﷺ a dit :

« Un serviteur prie, mais il n’y a que la moitié de sa prière, le tiers, le quart, le cinquième, le sixième, le septième, le huitième, le neuvième, et voire même seulement le dixième qui est mentionné pourlui. »[56]

54. Sourate Le Tonnerre (13), verset 28.
55. Sourate Le Rassemblement (59), verset 19.
56. Abû Dawûd, Prière, 123, 124.



Dès lors, nous devons faire l'effort pour faire ressembler nos prières à celles du Prophète ﷺ, tout comme Il nous l'ordonne :

« Faites la prière de la manière dont vous m'avez vu prier… »[57]

Cette instruction prophétique ne se réduit pas uniquement aux mouvements gestuels de la prière. Mais au contraire, en sus de ces mouvements, nous devons adopter la même posture et tenter de faire preuve de l'humilité dont le Prophète ﷺ faisait preuve dans ses prières.

Notre Prophète ﷺ dit :

« La prière est synonyme de faire montre de modestie, de servilité et de révérence (vis-à-vis de Dieu)). »[58]

« Lorsque tu pries, accomplis la prière comme si tu priais pour la toute dernière fois. »[59]

L'un des compagnons, **Abdullah Ibn Şıhhîr** ؓ décrit ainsi l'état du Prophète ﷺ pendant sa prière :

« Je suis allé une fois aux côtés du Prophète ﷺ alors qu'Il priait ; des sons surgissaient depuis sa poitrine à cause de ses pleurs, tout comme le son d'un chaudron qui bouillit. »[60]

Notre mère Aïcha ؓ dit :

« Quand le Prophète ﷺ se mettait à prier, des sons similaires à celui d'un chaudron qui bouillit se faisaient entendre. Lorsque l'appel à la prière était fait, Il ne reconnaissait plus ceux qui étaient autours de Lui car, Il devait se tenir devant Allah. »[61]

57. Bukharî, L'appel à la prière, 18.
58. At Tirmidhî, Prière, 166.
59. Ibn Majah, Ascétisme, 15.
60. AbûDawûd, Prière, 158.
61. Abû Dawûd, Prière, 157; An Nasaï, La Distraction, 18.



Quand **Omar** ﵁, un des serviteurs exceptionnels ayant pris pour exemple tous les états du Prophète ﷺ, fut gravement après avoir été victime d'une tentative d'assassinat, il s'évanouit suite une perte énorme de sang et personne ne parvint à lui faire reprendre conscience. Mais quand vint le temps de la prière quelqu'un se pencha vers son oreille et lui chuchota ces paroles :

« La prière ! Ô Omar, la prière !» ; et c'est ainsi qu'il prit conscience avec une volonté étonnante et accomplit sa prière dans cet état-là. Puis, il reperdait la conscience après avoir dit :

« Ceux qui ne prient pas n'ont pas leur place dans l'Islam ! »

De même, lors d'une bataille, **Ali** ﵁ avait été victime d'un coup après que son pied fut pris pour cible par une flèche. Les gens ne pouvaient pas retirer cette flèche de son pied en raison de l'intensité de la douleur. Ali ﵁ dit alors :

« Retirez-la lorsque je serai en prière !» Ils procédèrent comme il le dit, et c'est alors que la flèche fut facilement enlevée sans aucune difficulté. Lorsqu'Ali termina sa prière, il demanda :

« Qu'avez-vous fait ? » ; et ils dirent :

« Nous avons retiré la flèche. »

Cela signifie qu'Ali ﵁, pendant la prière, s'isolait tout simplement de ce monde et se concentrait davantage dans son adoration, à tel point qu'il parvenait à oublier ses douleurs physiques.

Sans nul doute, cette profondeur spirituelle observée dans la prière représente à nos yeux une dimension spirituelle dans l'ordre des dimensions des étoiles. Même si l'on ne peut accéder à cette dimension spirituelle, s'efforcer à se rapprocher d'elle nous permettra d'en tirer pleinement profit de nos prières.

En bref quand Le Tout Haut ordonne “***Prosterne-toi pour te rapprocher***“[62], Allah ﷻ nous recommande d’accomplir nos prières d’une façon qui nous permettra de nous rapprocher de Lui. Ainsi, lors de la prosternation, devons-nous être dans un état d’imploration et de supplication du cœur vis-à-vis de Dieu ﷻ. Tout comme l’orientation de notre corps est la Kaaba, l’orientation de notre cœur aussi doit exclusivement être le Seigneur de la Kaaba. Bien que nous ne puissions Le voir, nous devons faire l’effort d’accomplir nos prières en étant habité par le sentiment qu’Il nous voit à tout moment, afin que nos prières soient pour nous une ascension vers Lui…

En outre une des conditions importantes que doit observer le fidèle pour l’accomplissement de la prière est de le faire en communauté, dans les mosquées ou les lieux du culte islamique. Notre Messager ﷺ accordait tellement d’importance à la prière accomplie en groupe que dès lors de son entrée à la mosquée, il faisait attention à ceux qui étaient présents ou absents. Et lorsqu’Il remarquait l’absence d’un compagnon pendant trois jours, il demandait absolument à propos de lui. Si ce dernier était à un endroit lointain, il invoquait Dieu ﷻ pour lui; s’il était chez lui, il lui rendait visite; et s’il s’avérait qu’il était malade, il lui souhaitait un prompt rétablissement.[63]

L'incident rapporté ci-dessous est un bel exemple qui montre la grande importance que notre Bien-aimé Prophète ﷺ portait à la prière accomplie en groupe :

Abdullah ibn Oumm Maktoum رضي الله عنه, un compagnon aveugle, demanda un jour au Prophète ﷺ :

62. Sourate L’Adhérence (96), verset 19.
63. Voir Heysemî, II, 295.



« Ô Messager d’Allah ! Les insectes toxiques et les prédateurs de Médine sont nombreux. Je crains que ces animaux ne me fassent du mal ; y a-t-il une autorisation à ce que je délaisse la prière en groupe tout en priant chez moi ? »

Le Prophète ﷺ dit :

« Entends-tu Hayya ʿala-s-salat (Venez à la prière) et Hayya ʿala-l-falah (Venez au succès) ? Si tu l’entends, ne reste pas chez toi! Viens à la mosquée ! »[64]

La portée de cette instruction prophétique donnée à un compagnon ؓ privé de la grâce de la vue ne trouvant personne pour l’amener et le ramener de la mosquée et faisant face aux dangers des insectes toxiques, qui l'obligea d'aller à la mosquée pour accomplir ses prières doit largement nous servir de leçon. Ceci étant, nous devons réaliser à quel point notre non-participation aux prières en communauté sans justification valable dénote d’une insouciance et une perte terrible de notre part.

D’autre part, dans le chapitre de la prière, l’un des détails indispensables auxquels l’on doit prêter attention, c’est de veiller à ce que nos enfants s’acquittent de cette adoration importante qui représente l’un des piliers de la religion.

Eu égard à cette maxime “L’on ne peut tordre le bois que lorsqu’il est immature“, nous devons enseigner à nos enfants l’importance et la valeur de la prière, tout en leur faisant aimer et en les habituant à la prière dès le bas-âge, en les amenant à la mosquée et en les encourageant avec des cadeaux. Nous ne devons jamais manifester de la négligence et renoncer à ce sujet.

64. Voir Abû Dawûd, Prière, 46/553.



N'oublions pas que les enfants naissent avec une nature saine digne du Paradis. Mais si les parents négligent leur éducation spirituelle, ces oiseaux du Paradis, risqueront de voler vers des horizons incertains (que Dieu nous en préserve).

N'oublions pas que Dieu ﷻ dit « **Honte à toi** »à celui qui accomplit ses prières avec négligence et désintérêt alors la situation de celui qui ne prie pas est encore plus grave. Un verset du coran dit que les gens du Paradis interrogeront au loin ceux de l'Enfer :

مَا سَلَكَكُمْ فِي سَقَرَ قَالُوا لَمْ نَكُ مِنَ الْمُصَلِّينَ

« Quels péchés ont bien pu vous précipiter dans le Saqar ? Et ils diront : Nous n'étions pas de ceux qui observaient la prière. »[65]

Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ **dit :**

« Celui dont le cœur n'est pas en harmonie avec son état est similaire à un sourd-muet, bien qu'il pût jouir de mille langues. »

La personne dépourvue de probité et dont le caractère ne reflète pas ses propos ne jouira pas du respect et de la considération des gens car les paroles de celui qui n'applique pas ce qu'il dit, qui ne présente pas de bonnes manières et ne jouit pas d'un caractère, sont nulles et de nul effet c'est-à-dire que ses dires ne sont qu'un verbiage creux.

C'est ainsi qu'Allah ﷻ nous avertit dans le Coran contre cette posture hypocrite:

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا لِمَ تَقُولُونَ مَا لَا تَفْعَلُونَ كَبُرَ
مَقْتًا عِندَ اللهِ أَن تَقُولُوا مَا لَا تَفْعَلُونَ

65. Sourate Le revêtu d'un manteau (74), versets 42 et 43.

« Ô vous qui avez cru ! Pourquoi dites-vous ce que vous ne faites pas ? C’est une chose absolument abominable pour Allah que vos paroles ne se traduisent pas en acte. »[66]

Dans la sourate du Vendredi, Allah assimile à des ânes chargés de livres les savants des enfants d’Israël qui lisaient la Torah sans la pratiquer; c’est-à-dire qu’ils ne se conformaient pas aux préceptes religieux d’Allah, bien qu’ils en avaient connaissance.

Tout comme le disait Abu Bakr ﷺ :

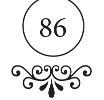
“Allah n’est pas satisfait de Son serviteur qui ne mets pas en pratique ses dires. “

Cela signifie que si nous ne parvenons pas à démontrer notre bonne foi à travers nos comportements et nos actes nous ne devons pas espérer que nos paroles aient un impact positif sur les cœurs. Il faut savoir que les paroles sincères venant du cœur pénètrent obligatoirement les cœurs et qu'à l'inverse les mots prononcés sans sincérité par une langue hypocrite rentreront dans une oreille de l’interlocuteur et en sortiront par l’autre, sans pénétrer son cœur.

Les nobles compagnons du Prophète ﷺ étaient d'ailleurs si sensibles à ce sujet que lorsqu’ils parcouraient de longs trajets pour apprendre un hadith d’une personne et qu’il s’avérait que cette dernière trompait son cheval en l’attirant avec un sac d’appâts vide, ils considéraient cette conduite comme une faiblesse de la personnalité et ne manquaient de classer cette personne comme incompétente en terme de rapporter un hadith.

En bref, tout acte et conduite d’un croyant doivent être empreints de sincérité, de droiture, de probité et de fiabilité.

66. Sourate Le Rang (61), versets 2-3.



La spiritualité a pour but de former un croyant honnête et mature dont les actes reflètent les paroles, et de créer une harmonie entre le cœur et le corps comme l'exprime Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ:

“Paraîs tel que tu es, ou sois tel que tu parais. “

D'autre part quelles que soient leur durée les déclarations fausses et hypocrites, quant elle se manifesteront aux gens de clairvoyance, finiront par être mises à nu, d'une façon ou d'une autre.

Par exemple, quand les frères du Prophète Joseph عليه السلام le jetèrent dans le puits et présentèrent à leur père Jacob عليه السلام sa chemise ensanglantée en disant “Le loup a dévoré Joseph“, ce symbole de bonne patience à savoir Jacob عليه السلام dit :

« Qu'il est ingénieux ce loup qui dévora votre frère sans déchirer sa chemise !» Dès le premier instant, Jacob عليه السلام démontra à ses enfants que leurs déclarations ne reflétèrent point la vérité.

En fait, l'apparence reflète la moralité. Tout être humain, à travers sa langue, ses yeux et l'aspect de son visage, sa tenue vestimentaire et ses attitudes est similaire à une déclaration. Chaque homme détient un langage propre à lui appelé “le langage corporel“, qui est exprimé à travers plusieurs indices tels que la douceur ou la sévérité de sa mine, la sérénité ou le stress qui se reflète sur sa voix. Même à travers le silence, l'homme peut exprimer plusieurs choses de par son langage corporel. Et la plupart du temps, ce qui est expliqué à travers le langage corporel est beaucoup plus efficace que ce qui est exprimé oralement.

Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ dit :

« Celui qui donne conseil à travers son caractère est meilleur que celui qui le fait que par les paroles. »



Notre Prophète ﷺ, dès qu'il commença à prêcher l’Islam, fut celui qui observait le plus les préceptes religieux.

Il était un modèle vivant de la bienfaisance et de la droiture et incarna le personnage islamique au caractère et à la personnalité parfaite.

En effet, Il fut pour toute l’humanité un Serviteur à la moralité noble inégalée et qui appliquait au préalable ce à quoi Il enjoignait.

Il en résulte donc que ceux qui recommandent la vérité, la bienfaisance, la bonté et protègent les gens contre la superstition, les malices et les mauvaises choses, doivent au préalable être dans la bonne direction car une tasse vide ne peut servir d'ikram.

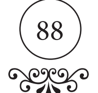
Nos ancêtres Ottomans, à chaque endroit qu'ils conquirent, déléguèrent des groupes de gens pieux d’Anatolie, pour que les non musulmans puissent observer de visu chez eux les beautés de l’éthique islamique.

À titre d'exemple, quand **Murad Han 1** conquit le Kosovo, il envoya les disciples vertueux du peuple d’Anatolie, afin qu'ils s’y installent.

Ceci étant, 90 % des albanais qui admirèrent leur mode de vie empreint de loyauté et de probité ne manquèrent pas d’embrasser l’Islam.

Le **Sultan Mehmet**, quand il conquit la Bosnie après avoir conquis Istanbul, installa dans cette région les gens honnêtes et aimables du peuple d’Anatolie.

L’intégralité du peuple Bosniaque, après avoir été charmé par leur mode de vie reflétant la beauté islamique, accepta l’Islam, et ce, sans aucune contrainte.



En conclusion, retenons qu'il est indispensable de prêcher le message islamique, d'enjoindre au bien et d'interdire le mal non seulement au moyen de la parole, mais aussi à travers le comportement.

Ceci est une réalité évidente qu'un petit conseil émanant d'un croyant qui observe dignement les préceptes de l'Islam sera beaucoup plus efficace que les paroles les plus extraordinaires émanant d'une personne ordinaire.

À l'inverse celui dont les actes ne reflètent les paroles, même s'il fait usage d'un style d'expression très éloquent, il ne pourra en aucun cas avoir le moindre effet positif sur les cœurs.

En effet, le Pacha Ziyâ dit :

« Le rite du serviteur se résume à l'acte et non à la parole ! »

Fasse Allah que nous soyons du nombre de Ses serviteurs pieux et véridiques, qui confirment leur foi par leurs actes, qui se conforment à leurs dires et qui sont dignes de Son Agrément !

Amin !



Sagesses Emanant des amis d'Allah

Mawlânâ

رحمة الله عليه

5

Sagesses émanant des amis d'Allah

Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ – 5



Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ dit :

« Celui qui ne prie pas avec son cœur et ne figure pas au nombre des gens de la prière sera saisi et emporté par le vent de la colère, du désir et de la passion.

Et quant à celui qui devient l'esclave de ses passions, il aura moins de valeur auprès d'Allah que les esclaves qui sont vendus et achetés à vil prix. »

La prière accomplie dans la conscience profonde du cœur est pourvue d'amour et d'humilité vis-à-vis de Dieu ﷻ et dont toutes les conditions d'accomplissement sont respectées. Ceux qui ne parviennent pas à accomplir une telle prière parce qu'ils sont en proie à leurs passions et aspirations insatiables, même s'ils sont maitres dans ce bas-monde et jouissent à satiété des plaisirs mondains, seront du nombre des malheureux démunis au Jour du Jugement Dernier.

Par contre, en ce qui concerne ceux qui, pour avoir été maitres de leurs désirs charnels et dominé

leurs envies, parviennent à accomplir leurs prières avec humilité, persévérance, stabilité et grande détermination pour Dieu ﷻ, même s'ils vivent ici-bas comme des esclaves dans une pauvreté abjecte, ils deviendront sans nul doute les Sultans de l'au-delà.

Cet incident susmentionné explique très bien cette réalité :

" Un jour, **notre Prophète** ﷺ se rendit dans l'un des marchés de Médine. Un esclave[67] à la peau noire était mis en vente aux enchères.

Cet esclave qui avait auparavant embrassé l'Islam disait :

« J'ai une condition à soumettre à celui qui m'achètera ».

L'un des acheteurs lui demanda alors :

« Quelle est donc cette condition ? »

L'esclave dit : « Tu ne m'empêcheras pas d'accomplir mes prières obligatoires derrière le Prophète ﷺ ».

L'homme accepta cette condition et acheta l'esclave.

Le Messager d'Allah ﷺ voyait toujours cet esclave lors des prières obligatoires. Un jour, Il regarda encore autour de Lui, mais ne vit pas cet esclave.

Il demanda alors au maître de l'esclave :

« Où est ton serviteur ? »

L'homme répondit : « Ô Messager d'Allah, il a été saisi par la fièvre ».

67. L'esclavage a existé à travers l'histoire suite à la loi de guerre. Cependant, l'Islam a encouragé à l'affranchissement des esclaves par les mesures qu'Il a prises et a jugé la possession d'esclaves comme un fardeau. En conséquence, c'est la religion islamique qui a tiré et enlevé la chaîne d'esclavage du cou de l'humanité.



Le Prophète ﷺ dit à ses compagnons :

« *Allons lui rendre visite* ».

Ils se levèrent tous ensemble et lui rendirent visite, afin de lui souhaiter la bonne guérison.

Quelques jours plus tard, le Prophète ﷺ demanda à nouveau à propos de cet esclave :

« *Quel est l'état de ton serviteur ?* »

Cette fois-ci, l'homme répondit ainsi :

« Ô Messager d'Allah, sa mort est proche ».

Sur ce, le Prophète ﷺ se leva et se rendit vers cet esclave.

Entre temps, l'esclave avait rendu l'âme. Notre Prophète ﷺ prit en charge les préparations de son ensevelissement et l'enterra.

Les honorables compagnons ﵃ trouvèrent cette situation étrange. Les Emigrés de la Mecque (Muhadjirines) dirent :

« Nous sommes venus ici en délaissant notre terre natale, nos biens et nos familles ; aucun d'entre nous, à l'image de cet esclave, n'a eu ce compliment de la part du Prophète ﷺ, ni pendant sa vie, ni pendant sa maladie et ni même après sa mort. »

Les Résidents de Médine (Ansars), quant à eux, dirent :

« Nous aussi nous avons accueilli le Messager d'Allah ﷺ, nous l'avons assisté et encouragé avec nos biens mais, il a préféré un esclave Ethiopien par rapport à nous. »

Suite à leurs commentaires, ce verset fut révélé :

إِنَّ أَكْرَمَكُمْ عِندَ اللهِ أَتْقَاكُمْ



«En vérité, le plus noble d’entre vous, auprès d’Allah, est le plus pieux »[68] “[69]

Ce qui valorisa ce croyant auprès d’Allah ﷻ et de Son Envoyé ﷺ, bien qu'il fut un esclave, c’est sans doute le sentiment de piété qu’il avait dans son cœur, et surtout l’amour et la détermination dont il jouissait envers la prière. Ainsi, ne demanda-t-il pas de son maitre une chose à intérêt mondain ; mais au contraire, il posa tout simplement comme condition le fait de ne pas être privé de la possibilité d’accomplir ses prières obligatoires en groupe derrière le Messager d’Allah ﷺ. Sa particularité qui le fit mériter les compliments divins et prophétiques était son désir ardent d’être en compagnie du Messager d’Allah ﷺ et d’accomplir ses prières en communauté.

Assurément, l’amour et la détermination qu’il avait pour la prière étaient l’image de l’affection et de la révérence divine enfouies dans son cœur. Celui qui aime Allah ﷻ exécutera naturellement Ses ordres avec amour. Nous aussi, afin de jouir de l’appréciation et de l’agrément de Dieu ﷻ, nous devons nous évertuer à accomplir les œuvres qu’Il aime avec patience, engouement, sans découragement ni lassitude. Car, lorsqu’Allah nous aime, Il accroit dans nos cœurs l’amour pour Ses actions aimées et nous en facilite l’accomplissement en tirant un plaisir indescriptible.

À ce niveau, j’aimerais bien évoquer un de mes souvenirs :

Un jour, un jeune-homme noir vint à mes côtés et me dit :

« Mon Cheikh, invoquez Allah ﷻ pour moi ».

Je dis :« Mon fils, que désires-tu ? Pour quel problème exact sollicites-tu des invocations ? »

68. Sourate Les Appartements (49), verset 13.
69. Vâhidî, p. 411-412.



En fait, les demandes d'invocations de la plupart des jeunes consistent généralement à faire des invocations pour la réussite à un examen, l'obtention d'un travail ou la réalisation d'un mariage, c'est-à-dire pour des intérêts mondains. Toutefois, la demande de ce jeune homme était très significative. En effet, il dit :

« **Mon Cheikh, invoquez Allah pour moi, afin qu'Il me fasse tellement aimer la prière !** »

L'amour de la prière doit être en fait, pour tout croyant digne de ce nom, un but et un idéal hautement important car c'est un signe d'amour à l'endroit de L'Auguste Créateur ﷻ. Cette invocation sincère sollicitée par ce jeune-homme noir est presque similaire à celle faite par le **Prophète David** عليه السلام. En effet, il est dit dans le noble hadith :

"Le **Prophète David** عليه السلام implorait ainsi Allah ﷻ :

« Seigneur ! Je Te demande Ton amour, l'amour de ceux qui T'aiment et l'œuvre qui me fait mériter Ton amour.

Seigneur ! Fais que ton amour me soit plus cher que ma propre personne, que ma famille et que l'eau fraîche(c'est-à-dire les jouissances les plus attrayantes de ce bas-monde) ! »"[70]

L'invocation du jeune-homme noir nous rappelle les soucis du Prophète Abraham عليه السلام qui lui aussi suppliait son Seigneur :

رَبِّ اجْعَلْنِي مُقِيمَ الصَّلاَةِ وَمِن ذُرِّيَّتِي رَبَّنَا وَتَقَبَّلْ دُعَاء

« Ô mon Seigneur ! Rends-moi assidu dans ma prière, ainsi qu'une partie de ma descendance ! Seigneur, puisses-Tu exaucer ma prière ! »[71]

70. At Tirmidhî, Les Invocations, 72.
71. Sourate Ibrahim (14), verset 40.



Tous cela nous montre qu'une des plus capitales problématiques qui figuraient dans l'agenda des Prophètes عَلَيْهِمُ السلام fut celle d'être, eux et leurs postérités, de ceux qui accomplissent leurs prières avec piété. C'est pour ce motif que le fait de pouvoir supplier Dieu ﷻ pour qu'Il remplisse nos cœurs de l'amour de la prière afin que nous ne demeurions pas dans l'insouciance divine et que nous puissions nous rapprocher de Lui au moyen des prosternations dénote d'une foi immense…

Notre Prophète ﷺ a dit : *"La prière représente la lumière de mes yeux. "*[72] Implorer Dieu ﷻ afin que nos enfants représentent eux aussi "**la lumière de nos yeux**" est une injonction coranique à l'endroit des croyants que nous sommes.[73]

Ceci dit, nous devons enseigner à nos enfants l'importance de la prière et leur inculquer les valeurs de celle-ci, afin qu'ils puissent être pour nous une lumière des yeux, une blancheur du visage et une aumône continue.

D'ailleurs, tels étaient les soucis des compagnes des nobles compagnons ﷽. Lorsqu'elles remarquaient que leurs enfants ne fréquentaient pas le Bien-aimé Messager de Dieu ﷺ pendant un long moment et qu'ils n'accomplissaient pas en groupe leurs prières derrière lui, elles ne manquaient pas de les avertir immédiatement et de leur demander de rectifier leurs erreurs le plus tôt possible.

Nous aussi, habituons dès aujourd'hui nos enfants à la prière et à la mosquée, afin que dans notre tombe, nous ne soyons pas des miséreux dépourvus des bienfaits de l'aumône continue.

72. An Nasaï, Traitement des Sages-Femmes, 10 ; Ahmed, III, 128, 199.
73. Voir Sourate Al-Furkân (25), verset 74.



N'oublions pas que notre Prophète ﷺ nous a informés qu'au Jugement Dernier la première question posée au serviteur portera sur la prière. S'il les a accomplies conformément aux ordres divins, il accèdera salut, sinon, il sera du nombre des malheureux.[74]

Lors de ses derniers souffles, le Prophète ﷺ qui était extrêmement compatissant et miséricordieux envers sa communauté ne manqua pas de rappeler à trois reprises cette injonction : *"Craignez votre Seigneur à propos de la prière !* " Puis, après avoir dispensé quelques conseils, il rendit son âme sacrée à son Seigneur tout en répétant *"La prière, la prière !* "[75]

Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ dit :

« Celui qui délaisse la sunna et l'assemblée, n'est-il pas en train d'occasionner l'écoulement de son sang dans un endroit rempli de monstres prédateurs ? »

« La Sunna est un chemin, l'assemblée est comme un compagnon de voyage. Si le serviteur reste sans chemin et sans assemblée, il s'ennuiera et sombrera dans les difficultés. »

La miséricorde d'Allah ﷻ est sur l'assemblée. Un hadith dit: *« La miséricorde est dans l'assemblée et le châtiment dans la séparation ».*

Dans un autre hadith, le Prophète ﷺ nous dit :

« Le diable est un loup pour l'homme. Il est comme le loup qui s'empare du mouton qui se sépare du troupeau. Ne vous divisez point ! N'abandonnez pas la communauté, ni l'assemblée et ni les mosquées».[76]

74. At Tirmidhî, Prière, 188/413 ; An Nasaï, Prière, 9/462.
75. Voir Bayhaqî, *Chou'ab*, VII, 477.
76. Ahmed, II, 400; V, 335; Hâkim, I, 73/59.



L’Islam interdit l’individualisme, l’égoïsme, l’égocentrisme et le style de vie qui fait qu'on s’éloigne de l’assemblée et à l'inverse il ordonne l’altruisme, la solidarité envers les coreligionnaires, la sociabilité et l’entraide.

Sans aucun doute, l’un des plus grands moyens à même de nous faire accéder à cela demeure l’accomplissement de la prière en communauté dans la Maison de Dieu à savoir les mosquées. La prière en groupe est un signe de l’Islam et le symbole de la communion, de l’unicité et de la solidarité des Musulmans.

En effet, observer la prière en groupe tout en allant dans les mosquées ou lieux de culte, est une pratique prophétique hautement recommandée, proche de l’obligation. Quelques écoles de jurisprudence islamique considèrent même cela comme une obligation communautaire et d’autre comme personnelle.[77]

Il est dit dans l’hadith :

“Si vous voyez une personne se rendre fréquemment à la mosquée, témoignez-alors de sa foi. Car, Dieu ﷻ nous révèle ceci :

إِنَّمَا يَعْمُرُ مَسَاجِدَ اللّٰهِ مَنْ آمَنَ بِاللّٰهِ

«Ne fréquentent les lieux de culte dédiés à Allah que ceux qui croient en Allah».[78] “[79]

Cela veut donc dire qu’une autre signification de « la fréquentation des mosquées » qui représente un signe de la foi est aussi le fait d’enrichir et d’animer les mosquées à travers les prières en groupe.

77. Voir Ahmed Nâim, *Traduction de Tecrid-i Sarih,* II, 604.
78. Sourate Le Repentir (9), verset 18.
79. Ibn Majah, Les mosquées, 19.



En fait, la terre toute entière fut dédiée à la communauté de Muhammad ﷺ comme lieu de culte. Le plus important c'est de pouvoir remplir les mosquées. Une mosquée privée d'assemblée ne tardera pas à se transformera en un lieu délabré. C'est donc une obligation pour les croyants de la ranimer à travers les prières en communauté. Notre Prophète ﷺ, ses compagnons رضي الله عنهم et les grands de l'Islam furent pour nous des exemples en montrant une grande méticulosité à propos de l'assiduité à la prière en groupe. Ainsi, **Abdullah Ibn Mas'oud** رضي الله عنه un compagnons dit:

« Celui qui souhaite rencontrer demain Allah en tant que musulman, qu'il continue à accomplir ses prières à l'endroit où l'appel à la prière a été fait. Il n'y a aucun doute qu'Allah a annoncé et ordonné les chemins de la guidance à votre Prophète ﷺ. Prier en groupe est l'un des chemins de la guidance.

Si vous venez à faire comme cette personne qui prie chez elle tout en abandonnant le groupe, vous aurez abandonné la Sunna de votre Prophète ﷺ. Si vous abandonnez la Sunna de votre Prophète ﷺ, vous tomberez certainement dans la perversité.

Si un quelconque serviteur prend correctement ses ablutions, puis sort pour aller à l'une de ces mosquées, pour chaque pas qu'il effectue, Allah ﷻ lui accorde une récompense, Il lui élève d'un degré et efface un de ses péchés.

Je jure par Allah que je n'ai vu personne qui reste en retrait de la prière mise à part un hypocrite qui est connu pour semer la discorde. Je jure par Allah qu'il y a certainement une personne qui, même si elle tombe malade, elle se fera tenir par deux personnes afin d'être amenée à la prière, et de par leurs supports bilatéraux, elle prendra sa place dans le rang. »[80]



80. Muslim, Les Mosquées, 257.

Fedâle Ibn Ubeyd ﷺ nous rapporte ainsi l'un des incidents qui dénotent la patience, l'endurance et la persévérance de la part des compagnons d'As-Souffa ﷺ à propos de l'accomplissement de la prière en groupe, bien qu'ils fussent dans un état de pauvreté extrême :

« Alors que le Messager d'Allah ﷺ dirigeait la prière certains compagnons ﷺ affaiblis par la faim ne pouvaient pas tenir debout et tombaient au sol. C'étaient les compagnons d'As-Souffa. Un bédouin du désert fut surpris de leurs états. Après avoir terminé sa prière le Prophète ﷺ se rendit aux côtés de ceux qui s'étaient évanouis du fait de la faim, et leur dit pour les réconforter :

«Si vous saviez ce qui vous était préparé auprès d'Allah, vous souhaiteriez être plus pauvre et nécessiteux ».[81]

De plus, il est indiqué dans le Saint-Coran que même pendant la guerre la prière ne doit pas être délaissée mais être accomplie en groupe et à tour de rôle.[82] Cet ordre divin est une expression significative selon laquelle la prière en groupe est un devoir dont les musulmans doivent impérativement s'acquitter en toute circonstance.

D'autre part, le Prophète ﷺ avait recommandé à un compagnon aveugle de se rendre à la mosquée pour assister à la prière en groupe.

Tous ces éléments constituent des exemples qui démontrent la sensibilité manifestée par les nobles compagnons ﷺ au sujet de l'assiduité à la prière en groupe.

81. At Tirmidhî, Ascétisme, 39/2368.
82. Voir Sourate Les Femmes (4), verset 102.



Notre Prophète ﷺ est pour nous la personnalité parfaite, lorsque le premier appel à la prière était fait, sa vie semblait être freinée et il venait même à ne plus reconnaitre personne autour de lui car, il allait se présenter devant son Auguste Seigneur ﷻ. Il accomplissait immédiatement sa prière dans sa première heure, puis vaquait à ses occupations en étant habité par ce même état d'esprit spirituel.

Nous aussi, si nous parvenons à organiser nos affaires, plans et programmes journaliers conformément à la sunna de notre Prophète ﷺ, à nous précipiter vers Dieu ﷻ tout en délaissant toute activité dès que le temps de la prière se présente, nous mériterons s'il plait à Dieu Sa satisfaction et Son amour. De plus, notre sollicitude manifestée envers la prière reflètera sur notre vie une bénédiction et une miséricorde particulière.

N'oublions pas que la prière préserve le serviteur contre la turpitude et les mauvaises actions[83], c'est-à-dire des pratiques que la religion et la raison considèrent comme indignes et répugnantes. Le croyant ne sera jamais distrait d'un travail légitime et propice à cause de la prière. Bien au contraire, le croyant qui, après avoir fait une pause dans son travail pour accomplir sa prière en toute humilité et conformément aux conditions de validité, et ensuite, vaque à ses occupations verra son travail encore meilleur et bénéfique.

Par exemple, le croyant qui, pour accomplir sa prière à l'heure et en groupe, gare sa voiture, descend du bus, met une pause à son voyage dès qu'il entend l'appel à la prière, fera un voyage sera plus sécurisé et plus paisible.

83. Rappel: Voir le verset 90 de la sourate An Nahl (16). (Note de l'Editeur).





La tâche du croyant, qui aura fait une pause et sera retourné à son travail après avoir prié, sera sans aucun doute plus aisée.

Un élève qui, pendant qu’il étudiait ses cours les interrompt après avoir entendu l’appel à la prière, puis retourne à son étude après qu’il ait correctement accompli sa prière, réalisera que sa mémoire est plus lucide et que son cœur est plus éclairé.

En effet, les croyants qui parviennent à manifester cette sensibilité vis-à-vis de la prière jouissent de bons nombre d’aides et de grâces divines. Si dans le courant de notre vie quotidienne nous parvenons à consentir ces mêmes efforts dans l’espoir de mériter la satisfaction de Dieu ﷻ, nous bénéficierons, s’il plait à Dieu, des bienfaits et bénédictions divines incommensurables conformément à notre degré de sincérité.

Ainsi, Dieu aime-t-Il Ses serviteurs qui manifestent cette sensibilité dans leur vie religieuse et ne manqua de faire ainsi leurs éloges :

رِجَالٌ لَّا تُلْهِيهِمْ تِجَارَةٌ وَلَا بَيْعٌ عَن ذِكْرِ اللّٰهِ وَإِقَامِ الصَّلَاةِ
وَإِيتَاء الزَّكَاةِ يَخَافُونَ يَوْمًا تَتَقَلَّبُ فِيهِ الْقُلُوبُ وَالْأَبْصَارُ

« Par des fidèles qu’aucun commerce ni transaction ne distraient de l’évocation d’Allah, de l’accomplissement de la prière ou du versement de l’aumône, tant ils redoutent ce Jour où les esprits et les regards seront ébranlés. »[84]

Cela signifie que Dieu ﷻ n’admet pas qu’une quelconque chose nous empêche de nous acquitter de nos devoirs religieux.

84. Sourate La Lumière (24), verset 37.



Il est ainsi Satisfait de Ses serviteurs qui trouvent toujours le moyen de se précipiter vers Lui en bravant tout obstacle.

En revancheDieu avertit sévèrement ceux qui, au nom de leurs intérêts mondains négligent la prière, l'adoration et le combat dans le sentier de Dieu ﷻ en avançant des prétextes gratuits tels "je suis très occupé, mes activités ne m'accordent aucune occasion pour l'adoration, je suis excédé par le travail et la recherche de la subsistance de ma famille" :

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا لَا تُلْهِكُمْ أَمْوَالُكُمْ وَلَا أَوْلَادُكُمْ عَن ذِكْرِ اللهِ وَمَن يَفْعَلْ ذَلِكَ فَأُوْلَئِكَ هُمُ الْخَاسِرُونَ

« Ô vous qui croyez ! Que vos richesses et vos enfants ne vous distraient pas de l'évocation d'Allah ! Ceux qui agissent ainsi sont eux les perdants. »[85]

Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ **dit :**

« Sache que Dieu a réprimandé même les compagnons du Prophète ﷺ. Car, pendant une année de famine, lorsqu'ils entendirent le son du tambour (qui informe de l'arrivée d'une caravane), ils sortirent immédiatement de la mosquée et délaissèrent la prière du Vendredi.

Dans l'intention d'être les plus bénéficiaires, ils se précipitèrent vers la caravane bien avant que les autres ne vinssent acheter les produits à moindre coût.

Notre Prophète ﷺ resta seul dans la prière. Il ne resta à ses côtés que quelques personnes très fidèles à leur religion.

85. Sourate Les Hypocrites (63), verset 9.



*Dieu s'adressa de la sorte à ceux qui délaissèrent la prière : "**Comment le son du tambour de commerce a pu vous pousser à quitter le Prophète ﷺ ?** "*

Vous vous êtes dispersés pour acheter du blé ; mais vous avez laissé le Prophète ﷺ tout seul, débout sur la chair.

Vous avez fait preuve de conduites inappropriées et indécentes en n'écoutant pas et en abandonnant le Messager d'Allah ﷺ tout seul à la mosquée.

Alors que Son assise est bien meilleure que les divertissements et biens matériaux. Réfléchis donc, qui as-tu délaissé pour te procurer du blé ? Réveille-toi de ton sommeil d'ignorance tout en frottant tes yeux !

*Vous n'avez pas compris dignement ce qu'a dit Dieu ﷻ à cause de votre acharnement pour le matériel : « **Je suis le Pourvoyeur des biens de tous, Je suis le Pourvoyeur de biens par excellence.** »*

Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ, dans ses commentaires cités plus bas nous explique l'événement du 11ème verset de la sourate Vendredi :

Tel que rapporté, lorsque le Prophète ﷺ délivrait le sermon du vendredi durant une période de famine à Médine, une caravane chargée de vivres passait dans les environs. Ceux qui entendirent le son du tambour qui marque un incident de joie et annonce l'arrivé d'une caravane accoururent immédiatement vers cette caravane. Seulement 12 personnes restèrent auprès du Prophète ﷺ. Suite cet incident, Dieu ﷻ avertit de la sorte, à travers une simple déclaration, les honorables compagnons, tous les gens de la foi, de même que leurs descendances jusqu'à la fin des temps, en leur révélant que manquer un gain éternel pour des intérêts éphémères est une très grave erreur :



وَإِذَا رَأَوْا تِجَارَةً أَوْ لَهْوًا انفَضُّوا إِلَيْهَا وَتَرَكُوكَ قَائِمًا قُلْ مَا عِندَ اللهِ خَيْرٌ مِّنَ اللَّهْوِ وَمِنَ التِّجَارَةِ وَاللهُ خَيْرُ الرَّازِقِينَ

« Pourtant, flaireraient-ils une occasion commerciale, ou verraient-ils une occasion de se divertir qu'ils t'abandonneraient à ta prière. Dis-leur : Ce qu'Allah vous réserve est meilleur que le commerce et le divertissement, car Allah est le Pourvoyeur (de biens) par excellence ! »[86]

Bon nombre de personnes, certains au nom de la recherche de leurs subsistances et d'autres à cause de leurs ardents désirs d'atteindre des grands postes et des grandes fonctions, oublient leur devoir de servitude vis-à-vis de Dieu pour lequel ils furent envoyés sur cette terre. Cela car ils sont prisonniers de leurs désirs charnels et ambitions tels que la notoriété, la jouissance et la possession de biens éphémères. Et pourtant, nous ne sommes pas venus dans ce monde pour posséder mais plutôt témoigner. Nous sommes venus dans ce monde appelé lieu de séjour des invités pour témoigner de l'Existence Divine à travers nos actes d'adoration et notre servitude inconditionnée à Dieu Tout-Puissant ﷻ. Et quel grand dommage et ruine énorme que nous délaissions la prière, l'invocation, ainsi que les autres obligations religieuses, tout simplement parce que nous vivons dans ce monde d'invités comme des hôtes et nourrissons l'ambition d'achever tout le travail continuel et inachevable de ce monde.

Bien sur que l'homme doit faire l'effort d'exercer un emploi et une tâche licite,pour assurer sa subsistance et celle de ceux qui sont sous sa tutelle. Mais cela ne doit jamais être un frein à l'exécution de ses devoirs de servitude vis-à-vis du Créateur. Il ne faut

86. Sourate Le Vendredi (62), verset 11.



jamais oublier que toute action se rapportant à l'au-delà, aussi infime soit-elle, peut mener à l'Agrément de Dieu et demeure plus précieuse que ce bas-monde et tout son contenu.

L'un des honorables compagnons, **Abu Huraira** ﷺ nous rapporte ainsi cet incident qui démontre cette réalité :

Une fois, notre Prophète ﷺ expédia en mission une troupe militaire. Cette troupe fit son retour très rapidement et avec un grand butin ce qui amena **Abou Bakr** ﷺ à dire :

« Ô Messager d'Allah ! Nous n'avions pas vu auparavant une troupe rapporter autant en un temps si restreint. »

Le Prophète ﷺ, quant à lui, dit :

« Voulez-vous que Je vous informe d'un acte beaucoup plus rapide et plus bénéfique que ça ? Celui qui prend correctement ses ablutions, va à la mosquée, accomplit la prière du matin, puis la prière du doha reviendra plus vite et aura gagné plus. »[87].

Il exposa ainsi cet exemple plein de sagesses au regard de la vie selon les dimensions de la foi.

Les amis d'Allah qui observent également la vie et les événements à travers la même fenêtre de la foi sont surpris de voir que les gens de l'ignorance ne parviennent pas à réaliser leurs pertes spirituelles, alors qu'ils sont profondément déçus lorsqu'ils réalisent des pertes matérielles. Cette remarque de **Hâtem-i Esam**, en est un exemple significatif. Ce grand individu dit :

« Alors que je n'avais pas pu accomplir en groupe une prière, il n'y eut que Abu Ishaq pour me présenter ses condoléances. Alors que si mon enfant venait à décéder, plus de 10.000 personnes m'au-

87. Ibn-i Hibbân, *Sahîh*, VI/XVIII, 276, Beyrouth, 1993.



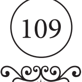
raient présenté leurs condoléances. Parce qu'auprès des gens, les calamités religieuses paraissent plus légères que les calamités mondaines. »[88]

Nonobstant toutes ces réalités, nous voyons de nos jours qu'une sunna Appuyée (Muakkada) de la plus grande importance comme la prière en groupe ne suscite malheureusement pas assez d'intérêt alors que nous sommes les petits-fils d'une « nation de combattants » qui ont construit de grandes mosquées dans les centres villes, afin que personne ne soit privé de la prière en groupe et qui, sans se limiter à celà ont aussi bâti de petites mosquées entre les quartiers. Enfin ils ne manquèrent de saupoudrer avec la bravoure de la foi les dômes dans les terres conquises.

Aujourd'hui, ces mosquées et lieux de culte sont désertés pour cause de manque de communauté, comment allons-nous regarder le visage de nos ancêtres demain au Jour de la résurrection ? Quel sera notre état demain ce Jour lorsque nous serons exposés aux reproches et réprimandes du Messager d'Allah ﷺ à cause de notre négligence de Sa sunna hautement importante au moment où l'on sollicitera Son intercession ?

Qu'Allah nous facilite la capacité de multiplier nos soujouds qui seront la cause de notre rapprochement vers Lui, de pouvoir prier sous le climat de la nuit de l'ascension, et d'être des croyants qui rebâtissent et animent spirituellement les mosquées en continuant à y prier en groupe ! Qu'Allah, tout en dévoilant l'esprit de groupe et la conscience de l'unité que prêche l'Islam dans nos cœurs, fasse de cette sensibilité une cause pour la renaissance, le réveil et le salut de la communauté de Muhammad ﷺ qui aujourd'hui, semble être lésée, opprimée et même mutilée ! Amine !

88. Al-Ghazâlî, Ihyâ, I, 136.





Sagesses Emanant des amis d'Allah

Mawlânâ

رحمة الله عليه

6



Sagesses émanant des amis d'Allah

Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ – 6

Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ dit :

« Le mois du Ramadan est arrivé délaisse les nourritures matérielles pour que tu reçoives des subsistances spirituelles du ciel ! Ce mois est le mois où est servi à table le repas du cœur. C'est le mois où ton cœur, ton corps se débarrassent de leurs erreurs. C'est le mois où les cœurs se bondent d'amour et de foi. »

Louanges et éloges à Dieu Tout-Puissant ﷻ qui nous a permis encore une fois d'accéder au climat du mois noble de Ramadan. Le mois de Ramadan est un mois de miséricorde et de grâces exclusives dans le calendrier de la vie… C'est la saison la plus précieuse des gains spirituels… C'est une période de bonté, de régal immense d'Allah pour la communauté de Muhammad ﷺ… C'est un trésor divin rempli de valeurs spirituelles pour les croyants… Ainsi, est-il dit dans un hadith :

« Si les serviteurs savaient les vertus du mois de Ramadan, ils auraient désiré que toute l'année soit Ramadan. »[89]

Il est bien évident que la servitude à l'égard du Glorieux Seigneur Allah ﷻ ne se limite pas à des cérémonies spéciales célébrées à certains moments mais c'est toute une vie de piété tout au long du séjour terrestre. Chaque instant de la vie est une occasion pour rechercher et mériter la satisfaction divine. Cependant, tout comme le temps de l'aurore (Fajr) dans une journée de 24 heures, le jour du vendredi dans une semaine de 7 jours possède un caractère spirituel unique, le noble mois du Ramadan revêt aussi une valeur exceptionnelle parmi les autres mois de l'année

Le mois béni de Ramadan est une invitation qu'Allah ﷻ fait à Son serviteur pour qu'il accède à la proximité et l'amitié de son Seigneur. C'est une saison de gains spirituels exceptionnels pour ceux qui honorent dignement cette invitation.

Tout comme certains professionnels ou certains sportifs agissent pour réussir dans leur domaine en se coupant de toute relation avec le monde extérieur et en s'interdisant tout contact social pour se retirer dans leurs camps de travail, les croyants agissent de même en minimisant les préoccupations mondaines pendant le mois noble de Ramadan qui est la saison de concentration sur les opportunités exceptionnelles de rapprochement amical avec Dieu ﷻ. C'est le moment de profiter des nombreuses opportunités pour bénéficier de la satisfaction divine en renonçant aux choses à même d'éloigner le serviteur de son Seigneur.

Réfléchissons ;

À quel point travaillons-nous et nous épuisons-nous pour nos occupations mondaines ? Combien de temps, d'argent et d'efforts consentons-nous pour atteindre nos objectifs mondains ?

89. Heysemî, c. III, p. 141.



Eh bien, afin de réaliser nos objectifs de l'au-delà, de renforcer notre vie spirituelle, de pouvoir gravir les étapes spirituelles du cœur, de mener notre soumission à la perfection, en bref, de pouvoir nous rapprocher d'Allah ﷻ, durant ce mois béni, nous devons faire tous nos efforts possibles à travers une mobilisation émotive.

Pour cela, nous devons tout d'abord comprendre la valeur de cette offre exceptionnelle de Dieu ﷻ envers Ses serviteurs que nous sommes. Car, le mois du Ramadan est un mois de grâces divines où les bienfaits et aumônes sont récompensés au multiple et plus. Ceux qui font vivre dûment ce mois du Ramadan dans lequel se trouve la nuit de la destinée meilleure que mille mois, bénéficieront d'innombrables bénédictions. Et ceux qui restent insensibles et le dilapident dans l'insouciance seront exposés à des pertes terribles.

Un de ses hadiths, notre Prophète ﷺ nous informe que le fait de rester ignorant face à une grâce divine comme le mois du Ramadan est synonyme d'une désolation énorme :

"Gabriel m'est apparu et m'a dit: «Celui qui atteint le Ramadan et que ses péchés ne sont pas pardonnés, qu'il reste loin de la Miséricorde Divine! », et moi j'ai dit: «Amine!»."[90]

Dans cette saison de gains énormes, l'état de ceux qui y restent indifférents sont semblables à des malchanceux qui meurent de faim, alors qu'ils vivent sur un trésor.

Leur cas est synonyme à la malchance des rochers durs qui ne profitent aucunement des pluies d'Avril luxuriantes alors qu'ils sont complètement trempés..

90. Voir Hâkim, IV, 170/7256 ; At Tirmidhî, Les Invocations, 100/3545.



Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ nous transmet métaphoriquement le message du jeûne:

« Le jeûne dit : Seigneur ! Ce serviteur croyant n’a même pas mangé une bouchée licite afin d’obéir à Tes ordres il n’a pas bu d’eau bien qu’il était déshydraté. Comment ce croyant peut-il étendre sa main vers l’illicite ? »

Le jeûne qui est une caractéristique distinctive du mois béni du Ramadan est une suggestion pour éviter l’illicite et parfois même s’interdire le licite pendant une période bien définie. Ainsi donc le jeûne est une construction de volonté forte qui permet d’éviter les péchés à chaque étape de la vie. C’est une éducation spirituelle, comme les autres adorations, qui empêche l’illicite charnel, l’impudicité et les mauvaises choses. C’est comme une vitamine donnée à l’esprit, afin qu’il puisse trouver la force au degré de la résistance contre les attaques des désirs charnels.

Le fait de jeûner conformément aux normes prescrites protégera non seulement le croyant dans l’au-delà comme un bouclier protecteur contre l’Enfer, mais aussi cela sera dans cette vie mondaine un moyen puissant pour éviter les choses illicites dont les racines se trouvent en Enfer. C’est une éducation du cœur qui fait gagner de façon méticuleuse une sensibilité à la préservation contre les péchés comme la médisance, le colportage et le gaspillage.

Nous devons faire très attention à ce qu’aucune mauvaise parole ne sorte de notre bouche tout comme nous veillons à ce qu’aucune chose ne pénètre dans nos bouches pendant le jeûne. Dans le cas contraire, le bénéfice du jeûne sera réduit et son esprit spirituel affaibli.



Cet événement survenu pendant l'Âge d'Or de l'Islam est un exemple concret de cette vérité :

Ubeyd ﵁ l'affranchi de notre **Prophète** ﷺ explique ceci :

Il y avait deux femmes qui jeûnaient. Une personne vint en début d'après-midi et dit :

« Ô Messager d'Allah ﷺ ! Il y a deux femmes là-bas qui jeûnent. Elles risquent de mourir de soif (si vous les autorisez, elles pourront rompre leur jeûne). »

Le Messager d'Allah ﷺ détourna son visage et ne répondit pas. La personne venue répéta sa parole :

« Ô Envoyé de Dieu ﷺ, je jure par Allah qu'elles souffrent à mourir. »

Notre Prophète ﷺ dit :

« *Appelle- les !* »

Les femmes vinrent alors, et le Prophète ﷺ demanda un récipient. Il dit ceci tout en tendant le récipient vers l'une d'entre elles :

« *-Vomis ton contenu !* » La femme vomit du sang, du pus et de la viande jusqu'à ce que le récipient soit rempli à moitié.

Lorsqu'Il ordonna à l'autre d'en faire pareil, elle vomit à son tour du sang et de la viande fraîche jusqu'à ce que le récipient fût totalement plein. Sur ce, le Messager d'Allah ﷺ dit :

« *En vérité, elles se sont retenues des choses qu'Allah a rendu licites, elles se sont privées de ceux-ci ; toutefois, elles ont rompu leurs jeûnes avec des choses qu'Il a rendu illicites. L'une s'est assise*



à côté de l'autre, et elles ont commencé à manger la chair des gens en médisant d'eux.»[91]

En effet, il est exprimé dans le verset coranique que cette pratique est un péché lourd auprès d'Allah ﷻ :

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا اجْتَنِبُوا كَثِيرًا مِّنَ الظَّنِّ إِنَّ بَعْضَ الظَّنِّ إِثْمٌ وَلَا تَجَسَّسُوا وَلَا يَغْتَب بَّعْضُكُم بَعْضًا أَيُحِبُّ أَحَدُكُمْ أَن يَأْكُلَ لَحْمَ أَخِيهِ مَيْتًا فَكَرِهْتُمُوهُ

« Ne vous médisez pas les uns des autres ! Lequel d'entre vous voudrait manger la chair de son frère mort ? Cela vous répugnerait certainement ! »[92]

Cela signifie donc que c'est une obligation pour le jeûneur de préserver son jeûne en s'éloignant de tout acte que Dieu n'apprécie pas, afin que son jeûne soit digne de ce nom. Ainsi, **Ali** رضي الله عنه dit-il :

« Vous devez montrer plus d'importance à l'acceptation et la préservation de vos bonnes actions, plutôt que de veiller seulement à les accomplir. »

C'est pour dire donc qu'au-delà du simple accomplissement d'une bonne action, il est extrêmement important de l'achever sans la détruire spirituellement et sans perdre sa récompense. Cet incident est un bon exemple à cette sensibilité des croyants sages :

Un jour, pendant qu'**Abdullah Dehlevî** رَحْمَتُ الله عَلَيْه était en jeûne, on dénigra le Sultan à ses côtés.

91. Ahmed, V, 431; Heysemî, III, 171.
92. Sourate Les Appartements (49), verset 12.



Abdullah Dehlevî dit : « Hélas, nos jeûnes ont été rompus ! »

Un étudiant lui dit : « Mais maître, vous n'avez pas médit. »

Il répliqua : « Évidemment, nous n'avons pas médit mais écouté. Celui qui dit et écoute une médisance sont pareils. »[93]

Allah a interdit la médisance tout comme il a interdit d'écouter la médisance. Car, fermer les yeux à la médisance tout en l'écoutant est synonyme d'y participer indirectement.

À ce stade, précisons que médire d'une personne, c'est violer profondément son droit. Et pourtant, le droit d'autrui est un droit qui ne rentre pas dans le cadre du pardon de Dieu. Par conséquent, celui qui mentionne son frère en religion en son absence avec des mots qu'il n'appréciera pas doit songer à lui demander pardon. De plus, lorsqu'il lui présente ses excuses, il doit lui avouer en toute sincérité : « j'ai dit ceci à propos de toi, il y avait telle et telle personne en ma compagnie » et doit avouer toute la réalité tel qu'elle est. En outre, si la médisance a causé un quelconque schisme religieux, il devra faire beaucoup d'invocations (istighfar), verser des aumônes, et implorer le pardon d'Allah ﷻ en versant des larmes de regret.

Cela signifie que la médisance est un péché qui viole profondément le droit d'autrui et dont la compensation est extrêmement difficile.

Par conséquent, au lieu de commettre ce péché et de souffrir après pour obtenir sa compensation, préserver sa langue au moment de la médisance afin de ne pas être impliqué dans ce péché demeure le meilleur chemin à suivre.

93. Abdulganî Ibn Abî Saîd, *Huwelganî Risâlesi*, p. 152.



En bref, le jeûneur doit préserver ses mains, sa langue, ses yeux, ses oreilles et tous ses membres de tout état et conduite à même d'importuner Dieu ﷻ, surtout de la médisance. En un mot, il doit faire jeûner tout son corps. Autrement dit, il sera du nombre de ceux à qui cet avertissement prophétique s'adresse :

«Beaucoup de personnes jeûnent, mais il ne leur reste rien de leurs jeûnes, si ce n'est que la faim »[94]

«Celui qui ne délaisse pas les mensonges et les affaires mensongères, Allah n'a pas besoin que cette personne s'abstienne de manger et de boire.»[95]

Abdullah Ibn Omar رضي الله عنه dit :

« Même si vous maigrissez et devenez comme un arc du fait de prier, même si vous fondez et devenez comme un clou du fait de jeûner, et que vous ne délaissez pas les choses illicites et suspectes, Dieu n'acceptera pas ces adorations de votre part. »

Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ **dit :**

« Ne nourris pas exagérément ton corps en le suralimentant ! Car, en fin de compte, il sera l'objet d'un sacrifice qui sera enterré. Concentre-toi à remplir ton cœur de sources bénéfiques, parce que c'est lui qui ira au Suprême et c'est lui qui sera honoré.

Octroie peu de miel et d'aliments gras à ton corps ! Car, celui qui nourrit beaucoup sa chair, tombe dans les désirs charnels et finit dans un état infâme.

Approvisionne ton âme en aliments spirituels ! Donne-lui des aliments spirituels, rends-la mature et délicate, afin qu'elle puisse aller à l'au-delà toute forte et toute vigoureuse ! »

94. Ibn Majah, Le Jeûne, 21.
95. Bukharî, Le Jeûne, 8.

Les conduites telles que la gloutonnerie, le gaspillage, les dépenses excessives, la paresse et l'excès de sommeil endommagent l'esprit de la personne, et constituent la cause de la perte de son aptitude spirituelle. En effet, de tels comportements sont à même de durcir le cœur et d'occasionner de l'indolence et de la réticence vis-à-vis des actes d'adoration.

C'est pour cela que le Prophète ﷺ affirme dans l'espoir de nous inviter à manger peu :

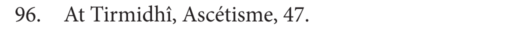
« Jamais un être humain n'a rempli pire récipient que son ventre. Il suffit au Fils d'Adam de quelques bouchées pour se nourrir. Mais s'il ne peut s'en contenter, qu'il réserve un tiers de son estomac à sa nourriture, un tiers à sa boisson, et qu'il laisse le dernier tiers vide pour lui permettre de respirer. »[96]

L'adoration du jeûne est non seulement un enseignement de la faim et une discipline du manger et du boire, mais aussi un traitement contre la maladie de la gloutonnerie et est une grande cause de guérison pour le bien-être physique et spirituel du serviteur.

Le croyant doit beaucoup plus se préoccuper de la faim de son âme plutôt que de celle de son corps. Car, le corps étant l'enveloppe de l'âme retournera finalement à son origine c'est-à-dire à l'argile et l'âme, quant à elle, s'élèvera selon sa force spirituelle.

Par conséquent l'être humain non seulement ne doit pas négliger le bien-être de son corps mais il doit être beaucoup plus préoccupé par le bien-être et le salut de son âme.

Cet incident expose très bien la sensibilité du cœur que manifestent les amis d'Allah à ce sujet :



96. At Tirmidhî, Ascétisme, 47.



Muhammed Ibn Kâ'b el-Kurazî ﷺ explique ceci :

J'avais rencontré une fois **Omar Ibn Abd Al-Azīz** ﷺ à Médine. C'était un très beau jeune homme qui était dans la floraison de sa jeunesse et vivait dans l'abondance.

Puis, quand il devint calife, je suis allé le voir. Après avoir demandé la permission et je fis mon entrée à l'intérieur. Lorsque je le vis, je fus surpris et commençai à regarder son visage de manière perplexe.

Il me dit : « Ô Muhammad ! Pourquoi me regardes-tu avec étonnement ? »

Je répliquai : « Ô Émir des croyants ! Vos couleurs ont changé, votre corps est usé, vos cheveux ont blanchi et sont tombés ! Je ne pus donc cacher mon étonnement en vous voyant dans cet état. »

Omar Ibn Abd Al-Azīz ﷺ (qui avait presque fondu du fait de transporter sur ses épaules la lourde responsabilité) me dit :

« Ô Muhammad ! À quel point seras-tu surpris si tu me vois trois jours après que je sois mis dans la tombe ? Les fourmis auront alors déjà bouffé mes yeux qui tomberont sur mes joues, ma bouche et mon nez seront remplis de sang et de pus. Et là tu ne me reconnaîtras plus et seras encore plus surpris.Maintenant changeons de sujet ! Répète le hadith qu'Ibn Abbas ﷺ a rapporté du Prophète ﷺ… »[97]

Comme on le constate, le vrai désir des serviteurs pieux d'Allah ne se résume pas à leurs corps, mais la fraîcheur de leurs âmes et l'accession à la tranquillité et la quiétude.

97. Hâkim, IV, 300/7706.



En effet ce qui sera bénéfique au serviteur durant son voyage vers l'éternité, loin d'être la force physique, le bien-être et la beauté du corps, ce sera plutôt le degré de proximité de son âme au Glorieux Seigneur ﷻ.

La possession d'un cœur purifié et l'accomplissement de bonnes actions dignes de la satisfaction divine sont les seuls éléments à même de rapprocher le serviteur vers son Seigneur comme cela est mentionné dans ce hadith :

«Allah ne regarde pas vos corps ni vos apparences, mais Il regarde vos cœurs et vos œuvres »[98]

Dieu ﷻ nous a envoyés sur terre avec une nature saine et souhaite que nous ayons un cœur purifié de toute impureté et souillure des péchés lors de notre voyage de retour à Lui. N'oublions pas que le cadeau le plus précieux que nous puissions apporter à Dieu ﷻ est celui d'un miroir décoré, pur, limpide et clair du cœur réverbérant la beauté de Ses Noms.

Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ dit :

« Sache que la perte de biens matériels, de richesse, et du poids procure des avantages pour l'âme; ces pertes sont à même de prémunir le serviteur. Il nous semble apparemment que nous perdons les biens que nous dépensons en aumône mais en réalité ils retournent dans le cœur de celui qui les dépense sous forme d'une centaine de vies spirituelles. »

Le jeûne inculque la compréhension de la situation des nécessiteux et la souffrance des affamés en nous faisant prendre conscience des grâces immenses dont nous jouissons à travers la privation auquel il nous soumet durant un temps bien défini.

98. Muslim, La Bonté, 34.



Ainsi il causera un enthousiasme et un déluge de source de compassion, de miséricorde et de générosité dans les cœurs. Cela signifie que la Miséricorde est la première leçon que nous donne le jeûne qui ouvre les veines des cœurs bouchées par l'inexorabilité car seul l'affamé comprend l'état des autres affamés.

C'est ainsi que pendant les jours où la famine sévère régna en Egypte, il fut demandé au Prophète Joseph ﷺ :

« Pourquoi vous, dirigeant qui régissez les trésors de l'Etat demeurez-vous dans la faim ? »

Ce Prophète Bien-aimé ﷺ donna cette réponse exemplaire :

« J'ai peur de ne pas comprendre la situation des affamés si mon estomac est plein ! »

C'est pour cela que suite à la tendresse que procure à l'âme le climat du mois de Ramadan, il faut durant ce mois étaler généreusement les ailes de la compassion et de la miséricorde aux pauvres. Il ne faut pas oublier qu'Allah ﷻ nous éprouve constamment selon les opportunités qu'Il nous octroie, afin de voir à quel point nous les saisissons dans l'ordre d'accéder à Sa satisfaction.

Il existe également un secret très spécial dans les dépenses de nos biens et propriétés au nom de Dieu ﷻ. Ce secret en question est que, même si les biens dépensés sembles disparaître en apparence, en réalité, ils sont stabilisés et rendus abondants à l'image d'un arbre qui est élagué afin qu'il puisse donner des plantes beaucoup plus solides.

Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ dit :

« L'aumône ne diminue en rien les biens. Bien au contraire, les œuvres charitables préservent les biens contre la perte et la disparition !



L'or ne diminue pas lorsqu'il est donné en aumône obligatoire au contraire, il augmente et se multiplie ! L'aumône que tu verses sera pour ton portefeuille un gardien qui le protègera.

La grange de celui qui sème reste vide, mais quand le temps de la récolte arrive, il récupère beaucoup plus par rapport aux graines qu'il avait plantées ! En retour, combien de granges prend-il contre la grange qu'il avait vidée !

En revanche le blé qui n'est pas utilisé là où il le faut et reste caché dans la grange sera un appât pour les poux, les asticots et les rats qui ne manqueront de le détruire totalement. »

L'aumône légale, la charité, l'aumône al-Fitr, en bref, toutes les dépenses faites pour Dieu ﷻ, selon le degré de sincérité avec laquelle elles sont faites, seront comme une assurance spirituelle des biens et les protégeront contre la ruine. Et en contrepartie du degré de générosité sincère du serviteur, Dieu ﷻ lui accordera une récompense valant de 10 à 700 fois plus et autant.

Notre Prophète ﷺ dit :

“Il n'y a pas un jour où les adorateurs se réveillent le matin sans que deux anges descendent.

L'un d'eux dit:

Ô Allah donne une compensation à celui qui dépense,

et l'autre dit:

Ô Allah ruine celui qui ne dépense pas ! »“[99]

Deux choses affectent le plus la personnalité humaine.

99. Muslim, L'aumône, 57.

L'une est la piété ou l'impudicité de son ami, et l'autre est le degré de licéité de ses revenus.

Tout le monde pense que ses biens ne sont qu'à leur propre disposition alors qu'en vérité la volonté se trouve dans la richesse et non chez son propriétaire. Cest-à-dire que la nature spirituelle de la richesse oriente la personnalité de l'être humain. En effet, l'argent est comme un serpent, il retourne au trou par lequel il effectue sa sortie. C'est pour cette raison que pour observer le degré de licéité d'un gain, il suffit de regarder là où il est dépensé. Les choses licites seront dépensées dans le licite, et les choses dont l'origine est illicite seront naturellement dépensées dans l'illicite.

C'est pour ce motif que pouvoir dépenser ses biens dans le sentier de Dieu dénote d'un honneur immense. Et tout le monde ne peut jouir de cet honneur.

Cette déclaration d'Ali ﷺ au sujet des avares privés de cet honneur est très significative :

« L'état des avares est très étrange. Ils vivent dans ce monde comme des pauvres, mais rendront des comptes dans l'au-delà comme des riches. »

En bref, en ce mois béni où la miséricorde divine est à son comble, nous devrons montrer beaucoup plus d'importance dans l'accomplissement de nos obligations fraternelles à travers des sacrifices physiques et financiers.

C'est ainsi que notre Prophète ﷺ, le plus généreux de tous les hommes, ne prenait en compte aucune contrainte dans le mois béni du Ramadan et augmentait davantage toutes ses adorations et ses bienfaits ;



Il ﷺ devenait plus généreux que le vent de miséricorde qui souffle agréablement.

Lorsqu'il lui fut été demandé :

« Quelle est la meilleure aumône en terme de récompense ?»,

Il ﷺ répondit :

« Les aumônes faites pendant le mois du Ramadan… »[100]

Fasse Dieu que nous puissions tous profiter dignement des gains spirituels du mois béni de Ramadan, en considérant toutes nos nuits comme celle la nuit de la destinée, et en observant tout ce que nous voyons comme si c'était Kizir !

Qu'Il fasse que nous soyons en mesure de vivre le mois de Ramadan en jouissant de toutes ses beautés et grâces, et que nous puissions accéder à la vraie fête religieuse après avoir bénéficié du décret de Son pardon !

Qu'Il fasse que nous soyons profondément habités par la réalité de ce mois du Ramadan, et que nous puissions accéder au Ramadan prochain en nourrissant des intentions sincères et accomplissant des œuvres pie, et qu'en fin, nous sachions mener toute notre existence dans un esprit de Ramadan !

Qu'Il fasse que notre séjour dans l'au-delà se passe dans une réjouissance éternelle !

Amin !

100. At Tirmidhî, L'aumône, 28/663.





Sagesses Emanant des amis d'Allah

Mawlânâ

رحمة الله عليه

7

Sagesses émanant des amis d'Allah

Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ – 7



Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ **dit :**

« Rendre grâce pour un bienfait est bien meilleur que le bienfait lui-même. Celui qui aime rendre grâce, délaisserai-t-il la gratitude pour se diriger uniquement vers le bienfait reçu ?

La gratitude pour un bienfait reçu constitue l'âme du bienfait. Et quant au bienfait, il est comme une pelure, une coquille. En effet, il n'y a que la gratitude qui puisse te conduire jusqu'à la porte de L'Ami.

Le bienfait est à même de pousser l'homme à l'insouciance plutôt qu'à la vigilance. Et quant à la gratitude pour un quelconque bienfait, elle mène toujours à la vigilance.

Alors, ressaisis-toi donc et recherche le véritable bienfait au moyen du bienfait de la gratitude !»

Nous éprouvons de la gêne quand nous faisons la moindre erreur à l'égard d'un ami qui nous rend constamment service. Nous nous abstenons scrupuleusement de commettre toute action qui serait à même de l'offenser.

Nous essayons de lui exprimer du mieux que nous puissions nos sentiments de gratitude et de reconnaissance en ayant un bon comportement qui lui plairait.

Dans cet univers éphémère où l'on se trouve, Dieu ﷻ nous a donné d'innombrables bénédictions pour que nous, Ses humbles serviteurs, puissions Le remercier. Ces bénédictions sont l'occasion d'épreuves auxquelles nous sommes soumis pour voir ceux d'entre nous qui sont reconnaissants et ceux qui feront preuve d'ingratitude. Ceux qui sont reconnaissants jouiront de la miséricorde divine et ceux qui font preuve d'ingratitude seront atteints par la colère divine.

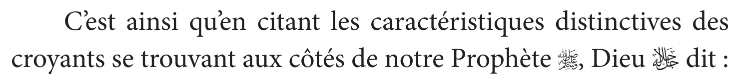
La gratitude ne se résume pas seulement à ces mots que nous proférons "Ô Dieu, que la grâce Te soit rendue ! " Il faut que cette gratitude verbale soit confirmée par une gratitude cordiale et concrète.

La gratitude cordiale est le fait de nourrir dans le cœur l'idée que le véritable propriétaire des bienfaits dont nous jouissons est Dieu ﷻ.

En ce qui concerne la gratitude concrète, elle est manifestée par le fait de ne pas dépenser les biens dont nous jouissons dans des choses que Dieu ﷻ déteste mais au contraire de veiller à s'en servir dans l'optique d'accéder à la satisfaction divine.

Quant à cette satisfaction divine, elle représente la plus grande bénédiction que l'être humain puisse atteindre.

On ne peut imaginer une grâce plus précieuse que celle de l'agrément de Dieu ﷻ.



C'est ainsi qu'en citant les caractéristiques distinctives des croyants se trouvant aux côtés de notre Prophète ﷺ, Dieu ﷻ dit :



يَبْتَغُونَ فَضْلًا مِّنَ اللّٰهِ وَرِضْوَانًا

« …en quête d'une grâce émanant d'Allah et de Son agrément… »[101].

Dieu nous indique donc que l'accession à Son agrément doit être l'idéal et le désir le plus ardent dans le cœur des croyants. Par conséquent, nous devons implorer Dieu afin que nos sentiments, nos idées et tous nos actes soient accomplis conformément à Sa satisfaction.

Il est évident que si toute la planète était offerte à un seul homme et que celui-ci devait y régner pendant mille ans dans la jouissance et le bonheur, la mort sera inéluctablement sa fin et tous ses biens resteraient ici-bas. Le fait de rendre grâce au Seigneur par l'intermédiaire de bienfaits éphémères dont nous jouissons avec l'intention de mériter Son agrément constitue pour nous un capital pour la récompense dans l'au-delà qui est la vie authentique..

À cet égard pouvoir rendre grâce à Dieu ﷻ est un bienfait exceptionnel qui requiert à nouveau de la gratitude car le serviteur, en plus de sa gratitude envers Dieu pour les bienfaits matériels et spirituels dont il jouit, doit Le remercier davantage pour lui avoir permis de Lui manifester cette gratitude. Il devra remercier Dieu ﷻ pour avoir été Son serviteur et avoir pu être en mesure de L'invoquer et de se prosterner à Lui.

Dieu ﷻ nous révèle dans le verset coranique :

إِنَّا هَدَيْنَاهُ السَّبِيلَ إِمَّا شَاكِرًا وَإِمَّا كَفُورًا

101. Sourate La Victoire (48), verset 29.



*« **Nous l’avons dirigé sur la Voie droite. Il choisira alors** (grâce aux sens dont il est doté) **d’être reconnaissant ou d’être dénégateur!** »*[102]

Il déclare que le fait de rendre grâce ou de faire preuve d’ingratitude apportera au serviteur soit des bénéfices ou des torts.

Dans ce cas, plutôt que de travailler pour mériter la satisfaction de Dieu en Le remerciant pour Ses grâces innombrables dont nous sommes conscients ou non, si nous nous préoccupons seulement de notre subsistance en oubliant Ar-Razzāq[103], cela signifie que nous aurions fait preuve d’une négligence et une insouciance énorme.

Yunus Emre fait ainsi appel à ceux qui se cramponnent au bienfait reçu en oubliant le bienfaiteur et se laissent flatter par les réalités mensongères :

Propriétaire de bien, propriétaire de propriété,
Qui en est le premier propriétaire de cela ?
Les biens et propriétés ne sont que pur mensonge,
Si tu en as un peu il te distrait !...

En effet, Dieu ﷻ déclare à travers le verset coranique la situation des gens insouciants qui, pour avoir été esclaves de cette vie mondaine se sont laissé berner par les mirages éphémères :

« عَامِلَةٌ نَّاصِبَةٌ ***Ayant péniblement œuvré mais en vain.*** »[104]

Il ne faut jamais oublier que lorsqu’on ne manifeste pas de la gratitude pour un bienfait reçu, ce bienfait n’est plus digne de ce nom car, il se transforme en un lourd fardeau.

102. Sourate L’Homme (76), verset 3.
103. L’un des Attributs Divins dont le sens est “Le Pourvoyeur“.
104. Sourate L’Enveloppante (88), verset 3.



Un bienfait que le serviteur utilise pour assouvir ses désirs charnels et qui le pousse à la surestimation de sa valeur, n'est pas en réalité un bienfait mais plutôt une catastrophe spirituelle qui transformera sa vie de l'au-delà en une section de châtiment.

Le bienfait profitable au serviteur est celui qui lui permet de manifester sa gratitude. Les bienfaits pour lesquels on ne rend pas grâce mais qui nous poussent à la rébellion et l'incrédulité sont en réalité un fardeau, une dépendance et une calamité. L'ignorant se réjouit d'un bienfait en pensant que c'est en réalité une grâce et quand il en est privé il devient triste. Cette situation l'amène à se méprendre au point de compter son malheur comme le bonheur et son bonheur comme le malheur.

Dieu nous révèle à travers ces versets coraniques que bon nombre de personnes sont tombées dans cette insouciance :

فَأَمَّا الْإِنسَانُ إِذَا مَا ابْتَلَاهُ رَبُّهُ فَأَكْرَمَهُ وَنَعَّمَهُ فَيَقُولُ رَبِّي أَكْرَمَنِ وَأَمَّا إِذَا مَا ابْتَلَاهُ فَقَدَرَ عَلَيْهِ رِزْقَهُ فَيَقُولُ رَبِّي أَهَانَنِ

"Quant à l'Homme, lorsque ton Seigneur, pour l'éprouver l'honore et lui rend la vie aisée, il dit : « Mon Seigneur m'a honoré ! »

Dès lors que pour l'éprouver, Il lui prodigue sa subsistance avec mesure, il dit : « Mon Seigneur m'a dédaigné ! »."[105]

Ceci dit, le serviteur doit rejeter l'idée selon laquelle tous les biens en sa possession sont synonymes d'un bonheur absolu. Il ne doit pas omettre de l'esprit que ses biens ressemblent à un couteau à double tranchant, c'est-à-dire qu'ils sont dans l'ordre à même de

105. Sourate L'Aube (89), versets 15 et 16.

propulser vers le bien, mais aussi vers les choses néfastes. Il doit uniquement aspirer à un bienfait pour lequel il pourra manifester de la gratitude. S'il a été privé d'une grâce qui le conduirait à l'insouciance, il doit percevoir cela comme une grâce divine et remercier Dieu en conséquent pour cette privation.

Bien qu'il eût à son actif un règne qui ne fut accordé à aucun être humain à part lui, le Prophète Salomon ﷺ n'oublia jamais le Propriétaire réel des bienfaits dont il jouissait à savoir Dieu ﷻ, et ne fit pas non plus de son cœur le dépôt des richesses mondaines. Le Glorieux Seigneur ﷻ lui fit ces compliments :

إِنَّا وَجَدْنَاهُ صَابِرًا

« Et quel fervent serviteur. »[106]

À l'opposé de cela, bien qu'**Ayoub** ﷺ fut éprouvé par toutes sortes de calamités, la pauvreté extrême, les nuisances, les confusions, les maladies et troubles diverses, cela ne réduisit rien de son état de patience, de satisfaction et de gratitude. Et c'est alors qu'Allah ﷻ ne manqua de lui faire ces compliments :

إِنَّا وَجَدْنَاهُ صَابِرًا

« Et quel fervent serviteur. » [107]

Cela signifie que les riches qui font preuve de gratitude et les pauvres qui patientent et manifestent du contentement face à leurs situations sont aux mêmes sommets de la vertu, en ce qui concerne le mérite de l'affection et de la satisfaction divine.

106. Sourate Sâd (38), verset 44.
107. Sourate Sâd (38), verset 44.



C’est pour cela que dans le courant de la vie, le fait de rendre grâce à Dieu ﷻ en toute circonstance, que ce soit dans l’aisance ou l’adversité, doit être pour le croyant un caractère immuable.

Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ dit :

« Les pauvres sont la manifestation du sens de générosité de Dieu. Les pauvres ont recours aux généreux ; ils leur exposent leurs soucis. Ainsi se frayent-ils le chemin du bonheur pour les riches sentimentaux.»

« Tout comme les nécessiteux ont besoin de générosité et de bonté, la générosité et la bonté à leur tour ont aussi besoin des nécessiteux. Tout comme les belles personnes recherchent un miroir propre, clair et sans rouille pour leur refléter leur beauté, la générosité elle aussi est à la recherche des pauvres et besogneux. »

« Les pauvres représentent le miroir des généreux. Fais donc attention à ne pas proférer des paroles offensantes face à ce miroir, afin qu’il ne soit pas embué ! »

Le meilleur moyen d’exprimer nos sentiments de gratitude à notre Seigneur est de dépenser au nom de Sa satisfaction les bienfaits incommensurables dont Il nous a fait grâce. Le pouvoir réel et le véritable bonheur de la richesse c’est de la dépenser dans le sentier de Dieu ﷻ pour se préserver contre l’avarice et la dilapidation, et rendre heureux les nécessiteux et déprimés en les honorant et en leur faisant des faveurs. Le croyant est une personne généreuse, altruiste et charitable qui vit dans la joie de rendre heureux les nécessiteux. La tranquillité d’esprit s’obtient uniquement en rendant heureux les serviteurs déprimés de Dieu ﷻ.

S'il est bien vrai que sur cette terre, le pauvre a besoin du riche en revanche le riche aura besoin des prières et invocations du pauvre.

À cet effet, les pauvres représentent des grâces inestimables pour les personnes opulentes car, ceux-ci pourront accéder à l’Agrément Divin par l’entremise des pauvres.

En fait lorsque nos aînés avaient l'occasion de faire une aide financière, ils le faisaient en étant habité par cette conscience et sensibilité de l’âme. Ainsi ils mettaient l’argent dans une belle enveloppe, et écrivaient dessus cette expression élégante et sincère : « *Nous vous remercions d’avoir accepté notre offre* ».

En effet, comme chaque chose, l'aumône a aussi ses règles. Les aumônes faites conformément à leurs règles, élèvent le serviteur jusqu’au sommet de la vertu et à l'opposé si après une aumône on se laisse aller à ces mauvais comportements que sont la prétention, les reproches permanents, ou le rappel incessant des faveurs qu’on a faites, nous serons bien évidemment privés de cette vertu exceptionnelle. Ainsi, Dieu ﷻ nous dit-Il dans les versets coraniques :

قَوْلٌ مَّعْرُوفٌ وَمَغْفِرَةٌ خَيْرٌ مِّن
صَدَقَةٍ يَتْبَعُهَآ أَذًى وَاللّٰهُ غَنِيٌّ حَلِيمٌ

« Une parole indulgente ainsi qu’un pardon vaut mieux qu’une aumône suivie d’un préjudice.»[108]

فَأَمَّا الْيَتِيمَ فَلَا تَقْهَرْ وَأَمَّا السَّائِلَ فَلَا تَنْهَرْ

« Aussi, l’orphelin ne n’humilie pas ! Le mendiant, ne le repoussepas! »[109]

108. Sourate La Vache (2), verset 263.
109. Sourate L’Aurore (93), versets 9 et 10.



Notre Prophète ﷺ, lorsqu'on lui offrait un cadeau, n'avait pas la conscience tranquille jusqu'à ce qu'il l'ait donné à des nécessiteux. Quand il ne lui restait plus rien à dépenser aux pauvres, il détournait Son visage d'eux sous l'effet de la gêne. Eu égard à cette conduite de sa part, ce verset fut révélé :

وَإِمَّا تُعْرِضَنَّ عَنْهُمُ ابْتِغَاء رَحْمَةٍ مِّن
رَّبِّكَ تَرْجُوهَا فَقُل لَّهُمْ قَوْلاً مَّيْسُورًا

« Si tu ne peux leur venir en aide, étant toi-même en quête d'une grâce de ton Seigneur, adresse-leur des paroles d'espoir ! »[110]

Cela signifie donc que les mœurs islamiques requièrent de ne pas repousser un nécessiteux ou de lui indiquer une voie sans issue. Si un croyant se trouve dans une situation qui ne lui permet pas d'assister le pauvre, qu'il s'efforce de le réconforter avec des paroles d'espoir. Car, les cœurs sont les lieux de l'observation divine et Dieu ﷻ est Proche des cœurs brisés. Par conséquent, il faut extrêmement être attentif et courtois vis-à-vis des opprimés et victimes d'injustice.

Il ne faut jamais oublier qu'aucune crème médicale ne peut guérir la blessure provoquée dans les cœurs tristes suite à des expressions vulgaires et choquantes. Si un verre se brise une fois, peu importe le nombre de collages effectués, il ne pourra jamais être reconstitué comme avant, ses cicatrices resteront pour toute la vie.

Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ dit:

« Fils ! Chacun vivra sa mort selon sa propre réalité. La mort ressemble à un ennemi terrible pour ceux qui la détestent et se com-

110. Sourate Le Voyage Nocturne (17), verset 28.



portent comme un ennemi à son égard, en oubliant qu'elle est en réalité une occasion de la rencontre avec Dieu. Quant à ceux qui manifestent de la sympathie envers la mort, elle aussi à son tour leur manifestera de la sympathie. »

« Ô âme qui redoute et fuit la mort ! Veux-tu que je te révèle la pure vérité ? En réalité, tu ne crains pas la mort, mais plutôt la rétribution pour tes propres péchés et ton insouciance. »

« En effet, ce que tu observes dans le miroir de la mort et qui suscite en toi de l'effroi n'est pas l'apparence de la mort, mais plutôt ton visage laid. Ton âme est semblable à un arbre ; et quant à la mort, elle représente les feuilles de cet arbre. Chaque feuille se forme en fonction du type d'arbre auquel elle appartient. »

Il est ainsi stipulé dans le verset coranique :

أَلا إِنَّ أَوْلِيَاء اللّهِ لاَ خَوْفٌ عَلَيْهِمْ
وَلاَ هُمْ يَحْزَنُونَ الَّذِينَ آمَنُواْ وَكَانُواْ يَتَّقُونَ

« En vérité, les serviteurs d'Allah ne connaîtront ni crainte ni affliction, et ils ne seront point affligés, ceux qui ont la foi et qui craignent le Seigneur. »[111]

Tout comme les croyants qui mènent une vie de servitude pourvue de piété et de crainte révérencielle de Dieu ﷻ n'auront ni crainte ni désolation dans la tombe et au Jour du Jugement Dernier, au moment de l'agonie qui détermine l'instant d'adieu à ce monde éphémère, ils seront habités par cette même quiétude. Car, chacun passera par la porte de la mort qui s'ouvre sur la vie éternelle selon son degré spirituel. Certains effectueront leur pas-

111. Sourate Yûnus (10), versets 62 et 63.



sage dans l'aisance, tandis que d'autres le feront en vivant toutes sortes de souffrances inimaginables…

D'ailleurs, il nous est longuement conté ceci dans un hadith :

« Lorsque le temps de quitter le bas-monde arrive pour un musulman et qu'il s'approche de la vie de l'au-delà, l'ange de la mort vient à lui et s'assoie à ses côtés. D'autres anges également descendent du ciel ; leurs visages brillants comme le soleil. À leurs côtés se trouvent des linceuls aux odeurs suaves du Paradis. Ils s'assoient devant cette personne à l'endroit où elle regarde.

L'ange de la mort dit :« Ô âme apaisée ! Sors afin de rejoindre le pardon et la satisfaction de ton Seigneur ! »

Elle sort aussi facilement qu'une goutte d'eau qui coule d'un récipient…

Quant à l'impudique (pécheur), lorsque le temps de quitter le monde arrive et qu'il s'approche de la vie de l'au-delà, l'ange de la mort arrive et s'assoie à ses côtés. D'autres anges également descendent du ciel ; leurs visages sont sombres et ils possèdent dans leurs mains des vêtements rugueux et raides, fabriqués à partir de poils. Ils s'assoient devant lui à l'endroit où il regarde.

L'ange de la mort dit :« Ô âme souillée ! Sors afin rejoindre la rage et la colère d'Allah ﷻ. »

L'âme quitte très difficilement le corps comme une brochette barbelée et fourchue qui sort d'une laine humide. Avec elle, tous les vaisseaux et les nerfs présents dans le corps (comme s'ils) se brisent, (c'est extrêmement troublant). » (Voir Hâkim, Al-Mustadrak, I, 93-95/107)[112]

112. Voir Ahmed, IV, 287, 295 ; Heysemî, III, 50-51.

Cela signifie que ce cadeau divin exceptionnel qu'est la mort se présentera aux infidèles et impudiques qui gaspillent le capital de leur vie comme un chemin de châtiment plein de cauchemars et la tombe qui les accueillera sera un gouffre extrêmement sombre semblable aux fosses de l'Enfer.

En revanche les croyants qui respectent les ordres et les interdictions de Dieu ﷻ et surpassent leurs désirs charnels connaitront une réjouissance sans fin et vivront l'excitation d'une rencontre heureuse. La tombe qui les accueillera sera un jardin merveilleux semblable aux jardins du Paradis. De tels serviteurs pieux conçoivent la mort comme un passage sine qua non pour aller à la rencontre de notre Seigneur à la Beauté et la Sublimité qui transcendent la perception humaine. Ainsi, la mort qui suscite la frayeur chez la plupart des gens, se transforme dans leurs cœurs en une excitation de la rencontre avec « l'Ami Suprême ».

Un jour, notre Prophète ﷺ affirma :

« Celui qui a envie de rencontrer Dieu, Lui aussi éprouve l'envie de le rencontrer. Quant à celui qui ne veut pas Le rencontrer, Lui aussi ne souhaite pas le rencontrer ! »

Une des épouses du Prophète ﷺ dit :«Ô Messager d'Allah ! (Est-ce que cela inclus mon aversion pour la mort ?) En effet, nous apercevons la mort comme un mal et nous ne l'aimons pas.»

Notre Prophète ﷺ répliqua :

« Non, ce n'est pas ce que Je veux dire. Mais le croyant, quand la mort se présente à lui, se verra annoncer de bonnes nouvelles par la satisfaction, la générosité et les cadeaux infinis d'Allah ﷻ. Il n'y a rien de plus attirant pour lui que de rencontrer les choses qui sont devant lui. C'est pour cette raison qu'il souhaite et aime rencontrer Allah. Et Lui aussi aime le rencontrer.



Quant à l'infidèle, lorsque la mort lui arrive, il se verra annoncer le châtiment et la punition d'Allah. Il n'y a rien de plus laid pour lui que de rencontrer les choses qui sont devant lui. C'est pour cette raison qu'il n'aime pas rencontrer Allah. Et Lui aussi n'aime pas le rencontrer ! »[113]

C'est-à-dire que les serviteurs qui ont accompli de bonnes œuvres tout en ayant la foi, et qui furent dans ce monde l'objet d'honneur de l'amour divin se verront annoncer, au moment de leur dernier souffle, l'Agrément de Dieu ﷻ et voudront âprement Le rejoindre après avoir passé aisément la passerelle de la mort.

Sulaymān Ibn Abd Al-Malik ؓ, un calife des Omeyyades, et **Abû Hâzim** ؓ, un savant des gens de la piété et de l'ascétisme, furent questionnés ainsi :

« Comment se fera le retour à Dieu ? »

Abû Hâzim ؓ répondit :

« Le retour à Dieu d'un serviteur obéissant ressemble à la rencontre d'une personne avec sa famille qui l'attend avec sollicitude, après qu'il se soit séparé d'elle et de sa maison pendant un bon moment. Quant à l'homme désobéissant, son retour à Dieu est similaire à la situation d'un esclave qui est saisi et ramené à son maitre, après qu'il se soit échappé de lui. »

Cela signifie que le voyage vers l'autre monde d'un serviteur qui mène son existence terrestre habité par le souci de rendre son dernier souffle en état de croyance et qui s'évertue sans cesse pour les préparatifs de son retour à la vraie vie à savoir celle de l'au-delà est similaire à la joie du retour au bercail après un séjour en terre étrangère.

113. Bukharî, Douceurs, 41; Muslim, Invocation, 14.

À l'inverse la mort sera pour les insouciants qui épuisent le capital de leur vie sans méditer sur leur origine et leur destination finale et sur le Propriétaire de ce monde dans lequel ils vivent, et qui passent leur temps à assouvir leurs désirs charnels comme s'ils ignoraient le but de leur venue sur terre, comme un terrible désastre qui s'abat soudainement sur les têtes.

Wahb Ibn Munabbih ﷺ en décrit ainsi un exemple:

“Un monarque choisit la plus exquise de ses robes et le plus spectaculaire de ses nombreux chevaux pour se préparer avant de partirIl se mit en route en toute majesté avec ses hommes, tout en s'enflant d'orgueil et de pétulance. En cours de chemin, un homme misérable se cramponna au cou de son cheval.

Le monarque s'écria avec fureur :

« Qui es-tu ? Pour qui te prends-tu pour te mettre en face de moi ? Écarte-toi de mon chemin ! »

Et l'homme dit tout calmement :

« J'ai des choses à te dire ! C'est pour toi un problème vital.»

Le monarque s'exprima d'un air curieux et enragé :

« Dis-le-moi alors ! »

C'est ainsi que l'homme lui dit :

« C'est un secret. Incline-toi pour que je te le dise à l'oreille ! »

Le monarque s'inclina et l'homme lui dit :

« Je suis Azraël عليه السلام ; Je suis venu prendre ton âme ! »

Le monarque fut très surpris et emporté par l'angoisse ; et ne sachant à quoi s'en tenir, il se mit à implorer en disant :

« S'il te plaît, accorde-moi encore un peu de temps ! »



Azraël عليه السلام, répliqua :

« Non, aucun atermoiement pour toi ! Tu ne pourras même pas te rendre auprès de ta famille. »

Puis, Il retira l'âme du monarque sur le champ.

Par la suite, Azraël عليه السلام poursuivit son chemin et rencontra un serviteur croyant pieux.

Après l'avoir salué, Il lui dit :

« J'ai quelque chose à faire avec toi, je vais te le dire en secret. »

Il lui annonça en se penchant vers son oreille qu'il était Azraël عليه السلام.

Le serviteur croyant se réjouit et dit :

« Sois le Bienvenu ! Cela fait longtemps que je t'attends… »

Azraël عليه السلام dit alors :

« Achève donc le travail que tu fais ! »

L'homme rétorqua :

« Mon travail le plus précieux, c'est d'aller à la rencontre de mon Glorieux Seigneur. »

Suite à ces paroles élégantes, l'Ange de la mort dit :

« Je prendrai ton âme dans l'état dans lequel tu le souhaites. »

Et l'homme Le questionna :

« Est-ce possible ? »

L'Ange عليه السلام dit :

« Oui, il m'a été ordonné de procéder ainsi à ton égard. »



L’homme dit donc :

« Dans ce cas, je renouvelle mes ablutions et commencerai ma prière. Alors, retire mon âme lorsque je serai en état de prosternation ! »

Et c’est ainsi que les choses se passèrent. “[114]

C’est de la sorte que Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ et les amoureux fins d’Allah ﷻ de son rang ont embelli leur âme et se sont préalablement préparés à rendre leur dernier souffle, en considérant la mort non pas comme une séparation et un éloignement, mais plutôt comme une “nuit de noce agréable“ et une réjouissance de la rencontre avec l’Auguste Ami.

Qu’Allah fasse que nous soyons au nombre des serviteurs bienheureux qui parviendront à Lui avec une foi parfaite, un cœur purifié et un visage illuminé, après que nous nous soyons dûment préparés à la mort, à la tombe et à l’au-delà !

Amin !

114. Al-Ghazâlî, *İhyâ*, c. 4, p. 834-835, Editions Bedir. İst. 1975.





Sagesses Emanant des amis d'Allah



8

Sagesses émanant des amis d'Allah

Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ – 8



Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ **dit :**

« Ô toi ignorant qui a pris coutume de ne pas obéir aux ordres divins dans les tâches que tu entreprends ! Sache que même la plus petite partie des organes de ton corps est un officier de la Volonté de Dieu ﷻ*. Actuellement, ils jouent à un jeu hypocrite en paraissant se conformer à toi. Dès que Dieu voudra qu'ils se révoltent contre toi, chacun d'entre eux se transformera en un ennemi implacable pour toi.*

Si Dieu s'adresse ainsi à l'œil : "Cause du tort à Mon serviteur untel ! ", l'œil se vengera de toi à travers une douleur oculaire infernale.

Si Dieu soumet ta dent à un châtiment, la douleur de celle-ci se manifestera par des souffrances aigues qui ne manqueront de te mettre hors de tes états.

Ouvre le livre médical et lit le chapitre des maladies. Lis, afin que tu puisses constater ce que font les soldats du corps.

Puisqu'Allah est la Source de toutes vie, est-il raisonnable d'être ennemi de la Source des vies ? N'est-ce pas une sorte de folie ? »

L'homme est un être incrédule qui ne peut se faire entendre raison à lui-même à propos de plusieurs sujets et qui, lorsque son égo prend le dessus sur lui, devint arrogant au point d'imaginer qu'il détient en lui une existence et un pouvoir. Il va jusqu'à se permettre même de transgresser les ordres et interdits de son Glorieux Créateur ﷻ.

En vérité, si la personne qui se rebelle contre son Seigneur à la Puissance, Science et Sagesse Infinies, pouvait être en mesure de méditer un temps soit peu sur les manifestations miraculeuses de l'art divin sur son propre corps, elle réaliserait immédiatement que toute rébellion à l'encontre de Dieu ﷻ n'est que synonyme d'une ignorance énorme, d'une stupidité et d'une insolence inconsciente. En effet, l'homme a besoin de son Seigneur à tout instant afin de demeurer en vie. La quasi-totalité des mouvements des organes de notre corps se déroule en dehors de notre volonté. C'est le cas des battements de notre cœur, de notre respiration, des fonctionnements de nos cellules et organes intracellulaires, ainsi que la relation et la communication qui est régie entre eux.

Des milliards de fonctionnements biochimiques se déroulent à tout moment dans d'innombrables unités présentes dans d'innombrables usines de notre corps, dans une organisation magnifique, sans même que l'on en soit conscient. Notre Sublime Seigneur ﷻ qui créa l'être humain à partir d'une goutte d'eau, comme signe manifeste de Sa Science et Sa Puissance Infinie, Il fait fonctionner chaque organe de notre corps en toute harmonie, après lui avoir assigné à un programme parfait qui presque semble automatique.

Ceci étant, s'il s'était avéré que la gestion et l'administration des organes de notre corps nous avaient été confiées ne serait-ce que pour une heure, qui pourrait imaginer le nombre fois que nous les aurions mis en panne ? Cela est largement suffisant pour réaliser la faiblesse de l'être humain vis-à-vis de son Seigneur et son besoin permanent envers Lui. Dès lors, l'homme doit obligatoirement se soumettre à Lui et Lui obéir sans condition.

Dieu ﷻ émet cette interrogation dans le verset coranique :

يَا أَيُّهَا الْإِنسَانُ مَا غَرَّكَ بِرَبِّكَ الْكَرِيمِ الَّذِي خَلَقَكَ فَسَوَّاكَ فَعَدَلَكَ فِي أَيِّ صُورَةٍ مَّا شَاء رَكَّبَكَ

« Ô Homme ! Comment as-tu été trompé au sujet de ton Seigneur, le Magnanime qui t'a créé, t'a modelé en te donnant une forme harmonieuse et accomplie, te façonnant selon la forme qu'il Lui a plu de te donner ? »[115]

De ce fait voilà donc ce qui sied à l'homme qui a été créé de la plus parfaite forme et comme étant la créature plus honorable :

✓ Réaliser son caractère infime et négligeable vis-à-vis de la Grandeur Suprême Divine.

✓ Connaître ses limites sans oublier qu'il doit son existence à l'ordre de son Seigneur à savoir « **Sois** », et qu'il va rendre son âme un jour suivant le même ordre divin **« Meurt ».**

✓ Méditer et tirer des leçons sur le fait que, suite à l'ordre divin, un guerrier combattant invincible est à même d'être physiquement abattu par un microbe invisible à l'œil nu.

115. Sourate La Rupture (82), versets 6-8.

✓ Louer, remercier, invoquer, solliciter le pardon d'Allah ﷻ et chercher refuge auprès de Lui, tout en étant habité par l'humilité, la crainte révérencielle divine, la décence et la conscience du caractère négligeable de soi.

En effet, les organes du corps ne sont pas les seuls à fonctionner parfaitement selon l'ordre divin. Toutes les autres créatures de l'Univers exécutent harmonieusement les tâches qui leur incombent en obéissant aux ordres de Dieu L'Exalté ﷻ. Ceci étant, c'est donc absurde que l'être humain, créé comme le plus honorable parmi les créatures, agisse contradictoirement aux prescriptions divines en ignorant cette réalité.

Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ **dit :**

« On doit déplorer une malédiction survenue suite à un manque de foi car, il n'y a point de remède à cette malédiction. »

La vraie malédiction déplorable est celle d'être privé de la foi.

En effet, si l'être humain ne possède rien du tout dans ce monde, finalement il ne sera soumis à cette privation que pour un temps déterminé. Par contre, en ce qui concerne le manque de foi, c'est une cause qui mène à une privation pour l'éternité.

Même si tous les biens de ce monde étaient octroyés à un homme dépourvu de foi et que ce dernier régnait pendant mille ans sur cette terre, tôt ou tard, il mourra et quittera ce monde bredouille.

N'oublions pas que le soleil qui a éclairé les palais, les manoirs et les trésors des Pharaons, d'Hamann, de Nemrod, de Hulagu Khan, des peuples 'Ad et Thamūd qui régnèrent sur terre dans l'oppression pendant une certaine période, c'est ce même soleil qui se lève avec majesté sur leurs ruines.

Aucun ciel n'a pleuré, aucun œil n'a versé des larmes et aucun cœur ne s'est chagriné pour ces oppresseurs qui se rebellèrent contre Dieu Tout-Puissant ﷻ pour avoir été prisonniers de leurs opulences et règnes éphémères. Bien au contraire, ils pourrissent dans les poubelles de l'histoire suite aux malédictions et gémissements de douleurs des opprimés. Les lieux dans lesquels ils régnaient pendant un moment sont aujourd'hui animés par des hiboux et des chiens.

C'est pour donc dire que celui qui voyage dans le monde futur en n'ayant pas dans ses valises la foi et des œuvres pie, même s'il s'avère qu'il ait nagé dans les richesses mondaines, il n'est en réalité qu'un perdant éternel. Contrairement à ceci, l'homme qui n'a pas à son actif un quelconque bien mondain mais jouit de la foi, possède en réalité tout car, le salut auquel la foi et les bonnes actions le mèneront est un règne éternel.

Tout comme l'a dit notre Prophète ﷺ :

«La vraie vie est celle de l'au-delà (le vrai bonheur est le bonheuréternel)».[116]

Le croyant est bien conscient que les privations et les souffrances qu'il vit dans ce monde au séjour très limité par rapport au voyage vers l'éternité ne représentent absolument rien à côté du châtiment dans l'au-delà. En revanche, les pouvoirs et les jouissances vécues dans ce monde ne sont rien comparés au bonheur éternel dans la vie céleste. C'est pour cette raison que le croyant, même s'il se trouve dans une situation de pauvreté abjecte, ne doit jamais être triste en observant l'état des impudiques et des infidèles vivant dans l'opulence et l'aisance à outrance.

116. Bukharî, Le Combat pour la cause d'Allah 33, Prière 48, Douceurs, 1.



Toutes les douleurs éphémères s'oublient par la réjouissance d'être uni à Dieu ﷻ alors autant suivre ce que requiert ce verset:

"لاَ تَحْزَنْ إِنَّ اللهَ مَعَنَا ***Ne t'afflige pas, car Allah est avec nous***"[117],

La paix est la tranquilité sera trouvée grâce à la foi et à l'observation de ce verset coranique

وَلاَ تَهِنُوا وَلاَ تَحْزَنُوا وَأَنتُمُ الأَعْلَوْنَ إِن كُنتُم مُّؤْمِنِينَ

" Et ne vous découragez pas ! Ne vous affligez pas ! Vous serez les victorieux si vous gardez la foi"[118].

Cette invocation d'**Ibn 'Atâ' Allah al-Iskandarî** est un bon exemple de la quiétude octroyée à l'esprit par la véritable foi :

« Ô Seigneur ! Celui qui Te trouve, qu'aura-t-il perdu ? Celui qui Te perd, qu'aura-t-il gagné ? »

En bref, la foi est le remède à toute malédiction. Aucune dépendance mondaine ne pourra traîner à une dépression ou à une crise un cœur qui a goûté à la saveur et la tranquillité de la foi, .

Ainsi, dans ce monde éphémère, les Prophètes عَلَيْهِمُ السلام sont les premiers à passer dans le cercle des souffrances, puis suivent les Saints et les serviteurs pieux suivant leur degré de foi. Mais bizarrement, ce sont les serviteurs les plus heureux sur terre.

Les nobles compagnons ﷺ également n'e prêtèrent pas attention à aucun calvaire ni souffrance grâce à leur état d'euphorie suscité par la foi. Pour établir la lumière de la guidance dans les cœurs, ils parcoururent de longues distances d'un pays à un autre par dévouement et sans faire preuve de fatigue ni de lassitude.

117. Sourate Le Repentir (9), versets 40.
118. Sourate La Famille d'Imran (3), verset 139.



Grâce à l’excitation et la saveur de la foi, ils vainquirent en eux la peur, l’angoisse et le désir mondain.

Dieu ﷻ, dans le verset 100 de la sourate “Le Repentir“, qualifie les émigrés de la première heure et les résidents de Médine de génération exemplaire. Il fait notamment l'éloge des serviteurs de bonté qui suivent leurs traces. Ainsi, les croyants qui suivent cette génération exemplaire vivront-ils avec un esprit paisible et un cœur tranquillisé par la conscience que leurs souffrances et leurs peines seront pour eux soit une pénitence de leurs péchés, soit une occasion pour accéder aux hauts degrés de la vertu.

Il est dit dans un hadith :

« Ce que l'affaire du Croyant est étonnante! Son affaire ne comporte (pour lui) que du bien, et cette faveur n'appartient qu'au Croyant: s'il est l'objet d'un événement heureux, il remercie Dieu et c'est là pour lui une bonne chose. S'il est victime d'un malheur, il l'endure avec patience et c'est là encore pour lui une bonne chose. »[119]

Par conséquent, le croyant est une personne heureuse qui sait sortir spirituellement gagnant de chaque épreuve de la vie, bonne ou mauvaise. C’est-à-dire que les sujets qui ont l’air d’être une perte et un préjudice pour les gens mondains et qui les plongent dans la tristesse et le chagrin, du point de vue des croyants sages, est l’occasion d’un bénéfice incommensurable dans l’au-delà ainsi, doivent-ils les accueillir avec patience, satisfaction et même avec gratitude.

Quant aux cœurs privés de foi en Dieu ﷻ Allah et au Jour du Jugement Dernier, ils seront bouillis de rage face à la moindre souffrance, seront dans tous leurs états et ne manqueront de se laisser aller à la plainte et la révolte vis-à-vis de leur Seigneur,

119. Muslim, Ascétisme, 64.




car leur for intérieur est dépourvu de toute réalité divine. Par conséquent, la privation la plus pitoyable et déplorable est celle de rester privé d'une source de paix et d'apaisement profond à savoir la « foi ».

Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ **dit :**

« Qu'il n'est pas aisé d'être une bougie car, pour éclairer, il va falloir au préalable brûler. »

Pour que l'être humain puisse accéder à la perfection, l'univers de son cœur doit préalablement accéder à la maturité. Quant à la maturité du cœur, elle exige l'abandon des choses que l'égo désire, et l'éducation aux souffrances que l'égo déteste.

Muhammed Ikbal, un poète et philosophe, exprime cette vérité de manière représentative :

« Une nuit, dans ma bibliothèque, j'ai entendu une teigne dire au ventilateur (au papillon tournant autour de la lumière) :

« Je me suis installé dans les livres d'Avicenne (Ibn Sina). J'ai vu les œuvres d'al-Fârâbî. (J'ai rongé leurs lignes, mais) je n'ai toujours pas compris la philosophie de cette vie. Je ne dispose pas de soleil pour éclairer mes jours… »

Tu ne trouveras dans aucun livre, cette belle et subtile réponse du ventilateur à moitié brûlé, en réplique aux gémissements de la teigne. En effet, il dit à la teigne :

« Regarde ! J'ai brûlé mes ailes pour cet amour. Ce qui rend la vie plus pétulante, c'est de lutter avec amour ; et quant à ce qui donne des ailes à la vie, c'est de brûler avec le feu de l'amour ! ».

Cela signifie donc qu'il n'est pas possible de s'éclairer et d'éclairer sans brûler. Ainsi, tous les amis d'Allah sont-ils des



âmes élevées ayant atteint la perfection en brûlant avec l'amour divin.

Il est possible d'observer les manifestations de cette brûlure chez tous les amis d'Allah. D'ailleurs, **Mawlânâ** قُدِّسَ سِرُّهُ qui possède dans son cœur une flamme de l'amour divin, résume les étapes de sa vie en quelques mots :

« J'étais une matière première, ensuite je fus transformé, et enfin j'ai brûlé ! »

Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ utilisa l'expression « **matière première** » pour décrire son statut dans le sommet de la science apparente dans l'école des Seldjoukides, et le terme « **transformé**» pour décrire son statut auprès d'Allah ﷻ; et lorsque Celui-ci lui offrit la connaissance des secrets de l'univers, il usa du terme « **brûlé** » pour spécifier son statut d'affection à l'Être, c'est-à-dire son état d'extinction par la méditation profonde sur Dieu ﷻ.

Au début de sa célèbre poésie de l'eau, **Fuzûlî**, un poète amoureux d'Allah et de Son Messager ﷺ, exprima ainsi les gémissements sortant de son cœur brûlé :

"Ô Œil ! Ne verse pas tes larmes sur mon cœur enflammé (par l'amour d'Allah et de Son Messager) ! Car, l'eau ne pourra être un remède à de telles flammes attisées (par l'exaltation de l'amour)."

Es'ad Erbilî a trouvé la perfection dans une flamme d'amour, à tel point qu'il observe les manifestations de cette brûlure à chaque angle où il pose le regard :

« Mon bien-aimé ! De par l'apparition soudaine de ta beauté, même le printemps qui est amoureux de toi finit par s'embraser ! La rose, le rossignol, la jacinthe, la terre et même l'épine sont dans la flamme de l'amour ! ... »

Yaman Dede, alors qu'il était Chrétien vit l'océan de l'amour qui était dans son coeur être embrasé par une étincelle de l'amour de Muhammed ﷺ et il devint un croyant musulman. Ses poèmes sont une autre manifestation de ces mêmes flammes d'amour sincère.Qu'ils sont si élégants ces vers provenant de son cœur chaleureux et embrasé :

"*Si je suis déshydraté, si je meurs dans un désert brûlant, je n'éprouverai aucune douleur,*

Les volcans brûlent dans ma poitrine, je ne ressens aucune humidité dans les océans,

Si les flammes proviennent du ciel et que je les avale, je ne ressentirai rien,

Ô Messager d'Allah, apaise-moi avec ton apparence sublime car j'ai brûlé ! "

En résumé tous les amis d'Allah à l'image du Prophète Abraham عليه السلام furent jetés dans les flammes de la souffrance et acceptèrent cela comme une bénédiction pour leurs vies, rien que pour se rapprocher de Dieu جل جلاله. Aussi, Dieu a-t-il transformé ces flammes en un jardin paisible aux senteurs suaves. Dieu جل جلاله fit de la flamme de Son amour dans ce monde, la plus grande cause de miséricorde qui éteindra le feu du châtiment divin dans l'au-delà.

Telles sont les choses qui sauveront les croyants des désirs charnels et les élèveront aux sommets spirituels :

✓ Transformer une chose amère en un miel au moyen de l'amour divin, et considérer les difficultés comme une miséricorde et les fardeaux comme une bénédiction.

✓ Détruire les dépendances et les malheurs à travers la patience, surpasser l'oubli par l'invocation, l'ingratitude par la grati-



tude, la désobéissance par l'obéissance, l'avarice par la générosité, l'égoïsme par l'altruisme, le doute par la certitude, l'hypocrisie par la sincérité, l'orgueil par la modestie, les péchés par le repentir et l'inadvertance par la méditation.

✓ Être en mesure d'accueillir avec joie les calvaires et souffrances en les considérant comme des moyens de purification et d'éducation.

Tout comme un fruit cru a besoin d'être brûlé par la chaleur du soleil afin de mûrir, la préservation des cœurs de l'immaturité pour accéder à la perfection se fera suite à une éducation à travers les souffrances.

Nous voyons quelques pierres sur les rives car depuis des siècles, à force d'être battues par les vagues, leurs bords ont été taillés, dépourvus de rugosité, mais elles se sont renforcées en durcissant comme du granite. Elles ne se cassent plus facilement.

De même, les cœurs qui ont spirituellement mûri grâce aux manifestations de l'épreuve divine, gagnent une résistance exceptionnelle. Ils ne se brisent pas et ne peuvent être brisés. C'est-à-dire qu'ils n'offensent pas et ne sont pas offensés.

Ceci dit, la première leçon de l'éducation spirituelle c'est de ne pas offenser et la dernière leçon c'est de ne pas s'offenser.

Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ dit :

« La personne dépourvue d'intelligence recherche, observe et expose méticuleusement les défauts et insuffisances des autres. Cependant, à cause de son manque d'intelligence, il ne réalise pas du tout ses propres erreurs. »

Le croyant doit être préoccupé par ses propres faiblesses et défauts, plutôt que par ceux de ses frères en religion.



Il doit savoir que le fait de se mettre en colère et de critiquer les autres ne l'innocentera pas car, accuser les autres sans réaliser ses propres erreurs, c'est faire preuve d'une mauvaise foi selon laquelle on ne souhaite pas se faire piquer ne serait-ce que par une seule aiguille, tout en souhaitant que les autres se fassent piquer par tout un paquet d'aiguilles.

En fait un croyant concentré sur ses propres défauts n'aura pas la force de se préoccuper des défauts des autres. Cette occupation est largement suffisante pour un cœur car le croyant qui respecte le principe : « *Jugez-vous vous-mêmes avant d'être jugé* », verra son cœur frissonner par la frayeur de cet ordre divin :

فَمَن يَعْمَلْ مِثْقَالَ ذَرَّةٍ خَيْرًا يَرَهُ وَمَن يَعْمَلْ مِثْقَالَ ذَرَّةٍ شَرًّا يَرَهُ

"Alors, quiconque aura accompli une bonne action, fut-elle du poids d'un atome, la verra. Et quiconque aura commis une mauvaise action, fut-elle du poids d'un atome, la verra."[120]

Cette angoisse fait qu'il s'occupera bien plus de ses défauts.

D'ailleurs, lorsqu'un bédouin entendit ces versets coraniques de notre Prophète ﷺ, il demanda avec un étonnement :

« *Ô Messager d'Allah ﷺ, comme le poids d'un atome ?* »

Le Prophète ﷺ répliqua alors :« *Oui* ».

Soudainement, le bédouin changea d'attitude et commença à gémir en disant :« Oh ! Mes défauts… » Il répéta sans cesse ces paroles ; puis, s'en alla en répétant les versets qu'il avait entendu.

120. Sourate La Grande Secousse (99), versets 7-8.



Notre Prophète ﷺ dit alors: « *La foi a pénétré le cœur de ce bédouin.* »[121]

Cela signifie que le fait d'être préoccupé par nos défauts tout en pensant au Jour du Jugement Dernier où même les péchés négligeables comme un atome que ne représentent rien à nos yeux seront également pesés sur la balance, dénote du témoignage d'une foi authentique. Rechercher les défauts des autres en oubliant cette réalité est synonyme d'une faiblesse de la foi car Allah ﷻ a dit:

وَلَا تَجَسَّسُوا وَلَا يَغْتَب

***"N'épiez pas vos moindres faits et gestes"*[122],**

Dieu ﷻ nous déclare ici que rechercher et exposer les défauts et faiblesses cachés d'autrui, c'est commettre un crime beaucoup plus énorme que ces défauts et faiblesses en question.

Quand les défauts et faiblesses d'un frère en religion était mentionnés en sa présence, **Abdullah Dehlevî**, un des amis d'Allah, intervenait en disant :« Je suis plus méritant de ce que tu viens de dire ! »Ainsi, non seulement il privait son entourage de la médisance, mais en plus il suggérait à chacun de se concentrer plus sur ses propres défauts au lieu de ceux d'autrui.

Par ailleurs, n'oublions pas que chaque événement produit dans l'aspect apparent repose sur des causes cachées qui les déclenchent. Ainsi, est-il dit dans le verset coranique :

ظَهَرَ الْفَسَادُ فِي الْبَرِّ وَالْبَحْرِ بِمَا كَسَبَتْ أَيْدِي النَّاسِ لِيُذِيقَهُم بَعْضَ الَّذِي عَمِلُوا لَعَلَّهُمْ يَرْجِعُونَ

121. Al-Suyūtī, *ed-Dürrü'l-Mensûr*, VIII, 595)
122. Sourate Les Appartements (49), versets 12.



« La corruption est apparue sur la terre et dans la mer en raison du mal perpétré par la main de l’Homme… »[123]

Dans ce cas, il va falloir que l’on regarde sous ces points de vue les calamités dont nous sommes victimes :

✓ Quelle est notre part d’erreur dans les désastres matériels et spirituels ?

✓ Dans quel degré de soumission devons-nous être, afin d’assurer la paix et la tranquillité communautaire ?

✓ Sommes-nous capables de remplir les obligations requises par la personnalité islamique et le bienfait de la foi ?

✓ À quel point nos états et comportements exposent une apparence islamique digne de ce nom ?

✓ Quel degré d’influence positive et négative laisse-t-on dans les cœurs ?

✓ À quel point sommes-nous à travers nos actes une clé pour le bien et une serrure contre les malices ?

✓ À quel point recommandons-nous la vérité et le bien et interdisons-nous le mal et les superstitions ?

✓ À quel point méditons-nous sur le fait que nous sommes responsables de la situation de notre société selon la capacité de nos forces ? Ou bien disons-nous – qu’Allah nous protège – que le mal prenne de l’ampleur pourvu qu'il ne nous touche pas ?

✓ Sommes-nous toujours en faveur de la vérité et de la justice même si c’est à notre détriment ? Ou bien, nous laissons-nous aller à l’injustice pour des intérêts mondains ?

123. Sourate Les Romains (30), verset 41.



✓ À quel point choisissons-nous d'écouter la voix de la conscience, lorsque nous sommes face au conflit argent-conscience ?

✓ À quel point sommes-nous capables de dire que "la vraie vie est celle de l'au-delà", alors que nous sommes contraints de choisir entre la vie d'ici-bas et celle de l'au-delà ?

✓ Sommes-nous capables de rendre correctement compte de notre situation ? Ou bien, est-ce que notre jugement est-il dépendant d'un autre jugement ?

En bref, notre devoir en tant que croyant est de dire **"la réprimande pour mon âme, la tolérance pour les autres"**.

Donc, au lieu de perdre notre temps à médire des défauts d'autrui, il vaut mieux revoir sérieusement notre propre situation. En prenant conscience que nos erreurs et défauts cachés apparaitront devant nous lors de la pesée des actions, il va falloir que nous nous remettions en cause dès maintenant et que nous nous efforcions d'accomplir de bonnes actions et faire un repentir sincère pour mériter le pardon divin.

Fasse Allah que nous soyons au nombre de Ses serviteurs pieux jouissant de Son Amour, Son Agrément, et dont Il a préservé la sincérité de leur foi !

Amin!



Sagesses Emanant des amis d'Allah

Mawlânâ

رحمة الله عليه

9

Sagesses émanant des amis d’Allah

Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ – 9



Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ dit :

« Lorsque tu verras la rivière, verses-y l’eau de ta cruche. Est-ce que l'eau se retirera ou s'éloignera de la rivière ? »

« L’eau de la cruche, quand elle se mêle à la rivière, perd sa nature et devient une composante de la rivière. »

« C’est ainsi que l’eau du seau perd ses caractéristiques mais conserve son état. Et à partir de cet instant, cette eau ne s’épuisera point, ne se salira point et ne dégagera aucune mauvaise odeur. »

Le Masnawi illustre ici le fleuve comme étant la vie éternelle ; l’eau de la cruche comme étant la vie éphémère de l’être humain. Le fait de déverser l’eau de la cruche dans le fleuve de l’éternité illustre cette maxime qui ordonne : *« Meurt avant de mourir. »*

En d’autres termes, il est indispensable à chaque âme temporelle de tuer, avant l’apparition du moment fatal, ses désirs de péchés en éliminant

ses aspirations personnelles et ses tentations matérielles. S'en remettre et se soumettre complètement au Tout Haut c'est se donner le moyen de capitaliser le moyen de trouver le bonheur éternel en abandonnant les plaisirs éphémères.

En réalité, la vie est comme une rivière qui coule à vélocité. C'est un capital limité donné à l'être humain. Que ceux qui mènent une vie dans l'ignorance et qui pensent que ce capital ne s'épuisera jamais sachent que ce capital de la vie mondaine est beaucoup trop limité et même négligeable comparé au capital infini de la vie céleste. D'ailleurs, le verset coranique nous informe ainsi de la restriction de cette vie mondaine à travers la perception que les hommes auront d'elle à l'arrivée de l'Heure Ultime :

كَأَنَّهُمْ يَوْمَ يَرَوْنَهَا لَمْ يَلْبَثُوا إِلَّا عَشِيَّةً أَوْ ضُحَاهَا

« En vérité, le Jour où ils seront ressuscités, il leur semblera qu'ils n'ont vécu sur Terre que le temps d'une soirée ou d'une matinée. »[124]

Il est mentionné dans un hadith :

« La situation de ce monde par rapport à celle de l'au-delà est semblable au fait qu'un homme trempe son doigt dans la mer puis le ressort. Ce que son doigt retirera (de la mer) représente ce bas-monde (à côté de l'au-delà). »[125]

La grâce de la vie tout comme toutes les autres grâces divines dénote de la mansuétude d'Allah ﷻ. C'est le capital unique du serviteur pour accéder au bonheur éternel.

124. Sourate Les Arracheurs (79), verset 46.
125. Hâkim, Al-Mustadrak, 4/319.



Par conséquent, le commerce le plus rentable dans ce monde consiste à sacrifier le partiel pour bénéficier de l'intégralité, à rendre la goutte pour jouir du volume de la mer. En bref, c'est de pouvoir mériter le salut éternel suite au don de la vie éphémère, D'ailleurs puisque la source de cette goutte demeure l'océan rendre à l'océan ce qui provient de l'océan n'est pas considéré comme un sacrifice en réalité car, chaque goutte, tôt au tard, retournera sans nul doute à sa source, qu'elle le veuille ou pas.

Ainsi, est-il exprimé dans le verset coranique :

لَّذِينَ إِذَا أَصَابَتْهُم مُّصِيبَةٌ قَالُواْ إِنَّا لِلّٰهِ وَإِنَّا إِلَيْهِ رَاجِعونَ

« Nous sommes à Allah et c'est à Lui que nous retournons ! »[126]

Cette supplication faite par les individus sages à chaque occasion de leur vie *"Ô Seigneur ! Nous sommes venus de Toi, et vers Toi s'effectuera notre retour"* et qui remonte à Dieu ﷻ reflète l'état des cœurs profondément habités par cette réalité divine.

Voilà donc ce qu'est la vraie dextérité et l'ingéniosité : À propos de la vie éphémère du serviteur que nous assimilons à l'eau contenue dans un bol, c'est de pouvoir la renverser généreusement dans l'océan éternel, en bon gré et volonté saine. Ainsi le serviteur bénéficiera d'une part du secret de « *mourir avant de mourir* ».

D'ailleurs, Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ ne manqua de nous expimer :

« Heureux celui qui meurt avant que la véritable mort ne vienne à lui car, il aura reniflé l'odeur de la vraie vigne... »

126. Sourate La Vache (2), verset 156.



Si nous analysons les choses sous un autre angle, on verra que le bol d'eau que l'être humain tient dans sa main ne se résume qu'aux grands postes, aux hautes fonctions, à la notoriété et aux pouvoirs sur lesquels l'homme se fie tout en étant confiant. Alors que la Souveraineté Divine, quant à elle, encercle tout cet Univers qui ne représente rien de plus, face à la Grandeur et la Puissance Divine Infinie au-delà de toute perception, que ce que représente un grain de poussière dans ce monde immense.

De même, l'eau du bol représente toutes les sciences auxquelles l'être humain puisse accéder. Et quant à la Science Divine, il est question d'un océan sans borne. Ainsi, cet hadith est-il une belle démonstration de cette vérité :

« Au nombre des événements étonnants aux sagesses inconnues que le Prophète Khidr عليه السلام *montra au Prophète Moïse* عليه السلام *pendant le voyage, il y a le fait qu'un moineau soit arrivé au bord du navire dans lequel ils étaient montés. Puis il prit une gorgée d'eau de la mer avec son bec. Le Prophète Khidr montra cette vue au Prophète Moïse et fit cette comparaison :*

« Ta science, ma science ainsi que la science de toutes les créatures, ne représentent que l'eau prise par le bec du moineau de la mer, par rapoort à la science d'Allah. »[127]

Encore une fois, l'eau du bol que l'être humain tient dans la main représente le bien, la propriété et le dépôt de Dieu جل جلاله qu'Il a confié à Son serviteur dans l'intention de l'éprouver.

En ce qui concerne les réserves divines, elles sont inépuisables.

C'est ce qui est notifié dans ces versets coraniques :

127. Bukharî, Tafsîr, 18/4.



وَلِلّٰهِ مُلْكُ السَّمَاوَاتِ وَالأَرْضِ وَاللّٰهُ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ

« À Allah appartient le Royaume des Cieux et de la Terre et Sa puissance n'a point de limites. »[128]

وَآتَاكُم مِّن كُلِّ مَا سَأَلْتُمُوهُ وَإِن تَعُدُّواْ نِعْمَتَ اللّٰهِ لاَ تُحْصُوهَا إِنَّ الإِنسَانَ لَظَلُومٌ كَفَّارٌ

« ... Seriez-vous tentés d'énumérer les bienfaits d'Allah à votre égard, que vous ne pourriez les recenser. Mais l'Homme est en vérité inique et ingrat. »[129]

Tout ce qui a été mangé, bu et consommé par toutes les créatures qui nous ont précédé jusqu'à ce jour n'a rien diminué des trésors divins.

En conclusion, retenons que le bol d'eau que tient l'être humain représente tous les bienfaits, toutes les opportunités et possibilités que Dieu ﷻ lui a assurées. En ce qui concerne la rivière de la vie terrestre, elle coule vers l'océan éternel d'Allah ﷻ. L'être humain fondra dans cet océan éternel proportionnellement au degré auquel il y aura volontairement renversé l'eau de son existence, ses biens, sa science et toutes les grâces dont il jouit. Et c'est conformément à ce don de sa part qu'il jouira du secret de l'extinction en Dieu ﷻ.

Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ **dit :**

« L'enfant délaissera-t-il l'oignon à l'odeur désagréable sans qu'il n'ait vu la pomme ?»

128. Sourate La Famille d'Imran (3), verset 189.
129. Sourate Ibrahim (14), verset 34.



Les enfants qui sont encore en âge d'apprendre retrouvent la tranquillité et le plaisir en se divertissant avec de simples petits jouets. Par contre, conformément à leur évolution physique, ils accèdent à la maturité suite aux expériences intellectuelles et spirituelles qu'ils vivent. Avec l'évolution du temps, ces simples jouets qui étaient pour eux un objet d'égaiement tombent en disgrâce à leurs yeux. Une personne physiquement mûre qui passe son temps à se divertir avec ces jouets sera considérée comme un retardé mental.

Dieu ﷻ également souhaite que l'être humain mûrisse spirituellement et s'éloigne des plaisirs insignifiants de ce bas-monde, tout en s'orientant vers le véritable bonheur et salut éternel de l'au-delà. C'est pour cela qu'il est mentionné dans le verset coranique :

وَمَا هَذِهِ الْحَيَاةُ الدُّنْيَا إِلَّا لَهْوٌ وَلَعِبٌ وَإِنَّ الدَّارَ الْآخِرَةَ لَهِيَ الْحَيَوَانُ لَوْ كَانُوا يَعْلَمُونَ

« Le monde ici-bas n'est que vie de loisirs et de divertissements, alors que la Vie Future est La Vie. Si et seulement ils le savaient. »[130]

À cet égard, le monde consiste en un mirage trompeur qui semble refléter de l'eau pour les âmes immatures n'ayant pas accédé à la perfection. C'est comme une pomme d'amour que les enfants désirent, même si l'extérieur semble flamber de couleur vive, l'intérieur est aigre et pourri.

Ce bas-monde ne vaut même pas l'aile d'un moustique pour Allah ﷻ. Par conséquent, celui qui donne de la valeur à ce

130. Sourate L'Araignée (29), verset 64.



monde alors que Dieu n'en donne pas, tout en oubliant l'au-delà, Dieu Lui aussi ne lui accordera aucune valeur. L'Agrément Divin et même le bienfait le plus négligeable parmi les bienfaits divins sont beaucoup plus précieux que la possession de tout ce bas-monde.

La perception de ceux qui se laissent distraire par les jouissances mondaines malgré cette réalité n'est point différente de celle d'un enfant qui, pour n'avoir pas gouté aux milliers de repas appétissants, considère l'oignon à l'odeur désagréable qu'il tient comme la nourriture la plus délicieuse. Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ tente une nouvelle fois d'avertir l'être humain contre l'insouciance qui le pousse à tourner le dos au salut éternel et aux grâces merveilleuses qui l'attendent dans l'au-delà, au profit des ornements de pacotille, des passions passagères et des jouissances éphémères de ce bas-monde :

« La personne (ignorante) s'est vendue à vil prix. Elle était comme un tissu d'atlas très précieux, mais elle s'est laissé coudre comme un patch sur un cardigan. »

Par conséquent, plutôt que de s'orienter vers son Auguste Seigneur ﷻ qui lui promet des bienfaits incommensurables tels que le paradis et la contemplation de Sa Face Sublime, le fait pour l'être humain de s'attarder à l'assouvissement de ses désirs charnels passagers, de considérer sa misère comme le bonheur, et de ruiner son bonheur éternel pour assurer son bien-être terrestre éphémère n'est que synonyme d'une stupidité énorme.

Mâlik Ibn Dinar ﵁ dit :

"Un jour, je demandai à **Hassan al-Basrî** رَحْمَتُ الله عَلَيْهِ :

« Quelle est la pire des choses au monde ? »

Hassan al-Basrî رَحْمَتَ الله عَلَيْهِ répondit : « C'est la mort spirituelle du cœur ».

Je lui demandai encore : « Et qu'est-ce qui peut causer cette mort ? »

Il dit : « C'est l'amour excessif de ce bas-monde (c'est-à-dire le fait de se laisser aller aux attractions éphémères de cette vie). »

Quelle est si spirituelle cette expression abrégée provenant d'un autre ami d'Allahﷻ :

« Ceux qui aiment la religion ne sont pas sortis de ce monde. Mais ceux qui aiment le monde sont sortis de la religion. »

En effet, la dévotion, l'ascétisme et la piété ne signifient pas abandonner les choses mondaines, mais plutôt ne pas les ancrer dans le cœur à l'image du Prophète Salomon ﵇. C'est de ne pas se cramponner à ce bas-monde en y cherchant sa subsistance. Car un cœur envahi et rendu ivre par les plaisirs et attractions mondaines aura d'extrêmes difficultés pour s'orienter vers la religion, percevoir dûment les réalités divines et tirer profit des actes adorations. C'est pour cette raison que nos cœurs doivent profondément être habités par la piété et l'ascétisme, afin de pouvoir être préservés contre la maladie de l'amour de cette vie éphémère.

Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ **dit :**

« La mer ne peut être souillée sous prétexte que les chiens y ont plongé leurs gueules. »

Les effrontés qui s'attaquent aux valeurs spirituelles, aux concepts sacrés, aux valeurs nobles, aux Prophètes, et dénigrent les amis d'Allah ne nuisent pas à leurs honneurs et noblesses. À travers cette attitude abjecte de leur part, ils ne font qu'accroitre leurs disgrâces et leurs ignominies, que rendre leurs comptes de



l'au-delà beaucoup plus hermétiques et intensifier leur châtiment dans la Géhenne.

D'autre part, face à cette situation, les croyants sont appelés à manifester au nom de Dieu ﷻ de la haine et du mépris à l'égard de ces entêtés révoltés. Car, c'est à ce prix qu'ils pourront admettre qu'ils auront fourni des efforts dans le sentier de Dieu ﷻ, au sujet de la préservation de la dignité et de l'image islamique.

Lorsqu'on parle de la perfection de la foi, il est question d'aimer dignement ce qui mérite l'amour (c'est-à-dire ce que Dieu et Son Messager ﷺ aiment) et de haïr comme il se doit ce qui doit être haï (c'est-à-dire ce que Dieu et son Messager ﷺ désapprouvent). Ainsi, la Sourate "Les fibres" est un enseignement et la plus concrète suggestion de nourrir la haine à l'égard du méritant, c'est-à-dire contre ceux qu'Allah n'aime pas.

Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ dit :

« Ô le misérable qui sous-estime le bijou de la foi au profit du pain, qui rend un trésor en échange de l'orge ! Nemrod n'a pas voulu soumettre son cœur au Prophète Abraham عليه السلام, mais n'a pas manqué de livrer sa vie à un moustique. »

Sacrifier l'au-delà qui est le lieu du séjour éternel pour l'obtention des choses mondaines éphémères n'est que synonyme d'une terrible étourderie et d'une désolation énorme.

Ebû Hâzim رضي الله عنه, un des savants prédécesseurs de la génération des nobles compagnons, dit :

« Toutes sortes d'opportunités qui ne rapprochent pas d'Allah sont, en réalité, des désastres et calamités. »

Ja'far al-Sâdiq رضي الله عنه, un des grands amis d'Allah dit :



"Allah S'est adressé ainsi au bas-monde : « Ô bas-monde ! Sers celui qui Me sert ! Et quant à celui qui te sert, fatigue-le et épuise-le (dans ses affaires) ! ». "

Aux avares qui évitent de faire des aumônes du fait que leurs cœurs sont en proie aux trésors mondains, aux paresseux qui restent éloignés de l'obéissance et de l'effort à cause de leur incapacité à délaisser leurs conforts, aux insouciants qui se privent du service et des sacrifices dans le chemin d'Allah vue l'emprise de leur égo sur leurs personnes, viendra un jour où ils seront obligés de sacrifier tous leurs biens et trésors pour du superflus et des raisons inconcevables. C'est-à-dire que ceux qui n'osent pas plonger dans le vaste océan des souffrances énormes pour Dieu ﷻ, ne pourront éviter de se noyer un jour dans un petit étang.

C'est le cas de Nemrod qui, tout en refusant de manifester la foi et l'obéissance à l'égard de Dieu ne manqua pas de revendiquer la divinité en son nom en s'enflant de pétulance ; pour s'être conformé à son égo, il ne put éviter de plier l'échine face à l'attaque destructrice d'un moustique quand vint l'heure de sa mort. Ainsi, fut-il désespérément l'objet de la malédiction divine.

Abraha et son armée prétentieuse, après s'être mis en route depuis San'a' animés par l'intention malsaine de démolir la Kaaba, et alors qu'ils foulaient les terres environnantes de la Mecque, furent tous anéantis comme des feuilles broyées, non pas par les lions, les tigres et monstres sauvages venant du désert, mais avec des cailloux lancés par des oiseaux minuscules.

Tout comme la fin terrible de tout oppresseur orgueilleux, lorsque le vent de la mort souffla sur ces insouciants, ni le règne qu'ils délaissèrent derrière ne pleura leur mort, ni la vie céleste ne les accueillit avec un visage souriant. La fin triste et douloureuse

de ces oppresseurs fut exposée sur la scène historique comme des exemples truffés de leçons.

À cet effet, le véritable bonheur et règne consiste à réaliser sa faiblesse, son caractère insignifiant, sa servitude et ses limites envers Dieu ﷻ, et à profiter de l'occasion pour s'engager volontairement dans Son sentier en renonçant à son égo. Ainsi, est-il dit dans un hadith :

« Un sage, est celui qui travaille pour l'au-delà tout en dominant son égo et en lui demandant des comptes ; quant à la personne étourdie, c'est celui qui espère des bienfaits d'Allah, alors qu'il a soumis son égo à son enthousiasme. »[131]

Il ne devrait pas être oublié que la vraie paix et le vrai bonheur sont possible uniquement, avec l'abandon de la poursuit sans fins des désirs et ambitions de l'égo, et de leurs maîtrises. Il est même possible en faisant de l'égo, une monture du voyage de la rencontre divine, et de la faire courir à toute vitesse jusqu'à son dernier souffle. **L'Imam Al-Ghazâlî** رَحْمَتُ الله عَلَيْهِ résume parfaitement cette réalité :

« L'égo est la monture de l'âme. Si l'être humain lâche les licous de son égo et se laisse aller dans la direction où il part, sa destruction sera fatidique… Alors, tiens fermement les licous de ton égo, et profite de ta monture ! (Car la servitude à Allah s'exécute avec le corps, c'est-à-dire sur la monture de l'égo) »

Tout comme les Prophètes, les Compagnons honorables, les amis d'Allah et les croyants vertueux ont été pétris, dans leurs épreuves vitales, par les pinces des grandes souffrances et fatigues, mais malgré ces difficultés financières dans le plan de la

131. At Tirmidhî, Le Jour du Jugement, 25/2459.



chair, ils ont vécus dans les sommets du bonheur de l'esprit, de la sérénité cordiale et de la paix de la conscience.

Par conséquent, le secret du bonheur et de la paix pour un croyant, est caché dans l'éducation de l'égo et de son sauvetage de l'égoïsme, et non dans l'ambition de le nourrir qui ne se rassasie jamais.

Qu'ils sont pleins de sagesse ces propos tirés de l'œuvre intitulée *Kutadgu Bilig*, dont **Yusuf Has Hâcib** en est l'auteur :

« Ô le savantissime ! Ne sois pas prisonnier de ton égo ! Car, si ton égo t'emprisonne, il te demandera comme rançon ta religion ! »

Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ **dit :**

« Sache que la faim demeure le roi des médicaments. Adopte la faim, ne la méprise pas ! Bon nombre de maladies trouvent leur remède dans la faim. Même la saveur des plats délicieux est encore beaucoup plus appréciée en état de faim !

Un homme mangeait du pain rassis avec appétit.

Un autre lui demanda :

« Pourquoi manges-tu ce pain rassis avec autant d'appétit ? »

L'homme répondit :

« Suite à la patience, ma faim a doublé au point que ce pain d'orge rassis me parait délicieux comme du gâteau ! Autant je serai patient, autant le pain d'orge rassis que je mangerai me paraitra comme du gâteau ! »

Pendant que la faim adoucit et illumine le cœur, l'excès remplit le cœur de mélancolie et assombrit l'esprit.



Là où la faim est un obstacle aux désirs de l'égo et facilite son orientation vers Allah ﷻ et aux bienfaits, l'excès atrophie les sensibilités spirituelles, rétrécit l'esprit et bloque les canaux de sagesse de la conscience et la perception des réalités divines.

Cheikh Chiblî قُدِّسَ سِرُّهُ affirme cette vérité :

« À chaque fois que j'avais faim, je trouvais une porte ouverte de sagesse à mon cœur. »

Abū Sulaymān al-Dārānī قُدِّسَ سِرُّهُ dit :

« Chaque objet possède une rouille. Quant à la rouille du cœur, c'est de manger avec excès. Celui qui mange beaucoup sera face à ces six sortes de calamité :

1) Il ne prendra pas goût de ses prières.

2) Sa mémoire s'affaiblira.

3) Il éprouvera moins de compassion car, il pensera que les autres aussi sont rassasiés tout comme lui.

4) Il manifestera de l'indolence vis-à-vis de l'adoration et de la soumission aux ordres divins.

5) Il sera esclave de son désir charnel.

6) Et pendant que les musulmans se rendront à la mosquée, lui il se rendra aux toilettes. »

Ceci dit, il faut donc éviter de manger à l'excès, de peur de compromettre le bien-être physique et spirituel de notre corps. Ainsi, beaucoup de personnes qui vivent aujourd'hui dans l'abondance financière sont pourtant sont victimes de maladies telles que l'inadvertance, l'ingratitude, le mécontentement, l'insatisfaction, l'inquiétude, le malaise physique et spirituel. L'une des causes les plus importantes de ces maladies, c'est sans nul doute

la satisfaction excessive de nos envies. Éviter l’illicite et tout ce qui est douteux, jouir des bienfaits licites avec modération en est le remède.

Pour un serviteur patient, sobre qui sait éduquer son égo, une bouchée licite aussi petite soit-elle lui suffira largement et lui apportera la tranquillité du cœur.

Et quant au glouton qui ne sait pas ce que signifie la faim et n’apprécie pas les bienfaits à leur juste valeur même les aliments les plus délicieux ne manqueront pas de commencer à lui sembler désagréables.

Afin qu’elles puissent accéder à l’équilibre spirituel et à la tranquillité du cœur, les personnes aisées sont appelées à protéger les pauvres et nécessiteux, à participer aux obsèques et assister les parents des défunts, et à tirer des leçons de sagesse des scènes déplorables auxquelles elles assistent. Dans le cas contraire, elles ne pourront être préservées de l’emprise de leurs désirs si elles sont dépourvues du sens de la compassion et de la miséricorde.

Cheikh Sâdî-i Şîrâzî قُدِّسَ سِرُّهُ a fait ce rappel plein de sagesse que les croyants doivent ancrer dans le tréfonds de leur cœur :

Lors d’une année, la famine sévit à Damas les gens étaient misérables. À ce moment, il avait un ami riche qui venait à ses côtés. Son ami, bien qu’il fût fort, puissant et corpulent avant la famine, ne manqua pas de fondre suite à la famine et Cheik Sâdî fut très surpris de le voir dans un tel état. Il ne manqua de lui en demander la raison de son état faible. Son ami s’attrista face à cette question et dit avec étonnement :

« Cher ami ! Quelle insouciance que de ne pas savoir la raison de mon état ! Mais si tu le sais, pourquoi me demandes-tu ? N’es-tu pas témoin de la calamité qui sévit actuellement ? … »



Et lorsque le Cheikh Sâdî dit :

« Je le sais ! Mais pourquoi es-tu si attristé et si affaibli ? Puisque tu possèdes tout… »

Son ami qui figurait parmi les gens de la foi parfaite dit :

« Celui qui se trouve sur la plage et voit ses frères en religion se noyer dans la mer trouvera-t-il la tranquilite et la paix dans son coeur ? Mon teint s'est assombri à cause des souffrances qui ont été affligées aux musulmans. À chaque fois que je vois la souffrance de mes misérables frères en religion, chaque bouchée que j'avale reste coincée dans ma gorge. C'est comme si j'avalais du poison. Comment celui qui voit son congénère dans la souffrance peut-il s'amuser dans un jardin ? Lorsque quelqu'un pleure, mon œil aussi s'humidifie… »

Nous aussi sommes dans l'obligation de faire notre examen de conscience à propos de notre sensibilité cordiale envers nos frères musulmans opprimés dans les régions islamiques qui aujourd'hui sont presque similaire à un foyer de feu. En effet, cela constitue la haute responsabilité de la fraternité religieuse qui nous incombe et dont nous rendrons compte dans l'au-delà.

N'oublions pas qu'au nombre des sept groupes qui seront ombragés sous le Trône d'Allah ﷻ au Jour du Jugement où il n'y aura pas d'ombre que la Sienne, il y aura le groupe des frères en religion qui s'aiment mutuellement pour Allah ﷻ.[132]

Le fait de pouvoir s'acquitter de cette fraternité dépendra du sacrifice que nous consentons durant ces moments difficiles que nous traversons aujourd'hui.

132. Voir Bukharî, Les Douceurs, 24.

Par conséquent les invocations que l'on fera pour les opprimés, les faibles et déprimés seront – s'il plait à Dieu – la plus belle expression de notre gratitude et louange à l'égard de notre Glorieux Seigneur ﷻ.

Qu'Allah fasse de nous tous des serviteurs vertueux, généreux et dévoués, qui figurent au nombre des combattants du sentier de Dieu, qui compatissent aux souffrances de leurs frères en religion, et dont la communauté de Muhammad ﷺ en tire profit de leurs mains, leurs langues et de l'univers de leurs cœurs !

Amin !



Sagesses Emanant des amis d'Allah

Mawlânâ

رحمة الله عليه

10

Sagesses émanant des amis d’Allah

Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ – 10



Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ dit :

« Le Jour du Jugement Dernier sera, pour les bœufs colorés, c’est-à-dire les infidèles et les impudiques à la nature indigne, une fête d’immolation très terrible. Ce jour sera pour les infidèles le jour de leur sacrifice, et pour les croyants une fête de réjouissance ! »

Pour accueillir la mort avec joie et félicité il faut avoir sacrifié dans ce monde sa vie et ses biens au nom de Dieu ﷻ.

Le Jour du jugement Dernier se présentera comme un jour effroyable de sacrifice aux insouciants, ceux qui ne parviennent pas à s’acquitter de ce sacrifice pour Dieu ﷻ en faisant dont de leur existence éphémère et leurs biens, qui ne se soumettent pas aux réalités divines et font preuve de nonchalance dans leurs pratiques religieuses, qui ne s’attardent qu’aux jouissances passagères et à l’assouvissement de leurs aspirations bestiales, qui ne réussissent pas à dompter leur égo. La mort leur

apparaitra sous une forme conforme au mode de vie qu'ils menèrent sur terre.

Alors que la mort sera pour certains comme une matinée de réjouissance et sera pour d'autres comme le début d'un voyage plein de châtiments et de cauchemars…

Eu égard à cette réalité fatidique, nous sommes tous appelés à nous s'évertuer à mener notre existence dans la spiritualité et l'engouement de la servitude, afin que notre séjour dans la vie future soit une participation à la réjouissance éternelle. En effet, le jour de la véritable fête pour le croyant, c'est le jour où il se présentera à Son Auguste Seigneur ﷻ après avoir dignement et brillamment réussi aux épreuves de la foi dans cette vie présente. Ainsi, les amis d'Allah disent-ils :

« La véritable fête de réjouissance n'est pas pour celui qui porte des vêtements neufs, mais pour celui qui est conscient du châtiment divin. »

Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ **dit :**

« L'éclat de la lune est parvenu à son comble du fait qu'elle a patienté vis-à-vis de la nuit. »

« La rose n'a pu jouir d'une belle couleur et d'une senteur agréable qu'après avoir patienté face à l'amitié des épines et surmonté les torts de celles-ci. »

La « patience » est une vertu au sommet de la sagesse qui apprend à supporter les souffrances. Et la souffrance, quant à elle, est l'ami et le compagnon de l'amour. La patience et la résistance face aux souffrances permet à l'homme d'accéder à la maturité.

Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ **dit :**

Chams (qu'Allah bénisse son secret) m'a confié un secret :



« Si un seul croyant dans ce monde éprouve le froid, tu n'as pas le doit de te réchauffer ! »

« Et puisque je suis conscient qu'il y a sur terre des croyants qui ont froid, je ne peux donc me réchauffer ! »

Il n'y a que ceux qui souffrent comprennent qui peuvent compatir à la situation de ceux qui sont dans la souffrance. L'ami du souffrant est celui qui connait également la souffrance. Ceci dit, le croyant doit donc avoir l'habitude de participer aux funérailles et de partager la compagnie des délaissés.

Il est dit dans un hadith :

«Les musulmans sont, dans la bonté, l'affection et la sympathie qui existent entre eux, comme un corps qui, lorsqu'un de ses membres souffre, voit tout le reste de ses membres partager avec lui l'insomnie et la fièvre »[133]

« N'est pas un vrai croyant celui qui dort le ventre plein alors que son voisin a faim. »[134]

Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ dit :

« Visitez fréquemment vos amis car, les voies non-pratiquées ne manqueront d'être couvertes d'épines et de buissons. »

Anas Ibn Malik ﵁ dit :

« Lorsque le Prophète ﷺ, quand il n'apercevait pas un de ses frères en religion pendant trois jours, s'enquiérait absolument de lui. S'il était lointain, il invoquait Dieu ﷻ en son nom, s'il était chez lui, il lui rendait visite, et s'il était malade, il lui souhaitait une bonne guérison. »[135]

133. Bukharî, Éthique, 27; Muslim, Bonté, 66.
134. Hâkim, II, 15.
135. Heysemî, II, 295.



La visite mutuelle des frères en religion, le fait de s'enquérir les uns sur les autres, de s'offrir de petits présents, de partager les joies et de compatir aux épreuves est une occasion pour renforcer les liens de fraternité, d'amitié et d'amour, et mériter la satisfaction divine. Si toutefois, ils s'oublient mutuellement, ne fournissent aucun effort dans l'ordre du renforcement de leurs liens fraternels, le jardin de leur fraternité sera en proie aux épines du désaccord, de l'inimitié et même de la séparation.

Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ dit :

« Durant les moments de bonheur, de bien-être et de confort, tout le monde est ami. Cependant, lorsque la souffrance, les difficultés, les soucis font surface, qui à part Dieu ﷻ nous manifeste de l'amitié ?»

La véritable amitié se manifeste pendant les périodes difficiles. Mais beaucoup de gens ne sont amis des uns et des autres que durant les beaux jours. En réalité, l'amitié n'est digne de ce nom que lorsqu'elle est vécue dans l'aisance et dans l'adversité. Pour renchérir juste un peu, on dira que l'amitié revient à endosser la charge de son ami et non pas d'être une charge pour lui.

Toujours de ce point de vue il ne faut pas se laisser duper par une amitié montrée durant des moments de paix et d'abondance car beaucoup de gens ne manifestent leur amitié que par intérêt. C'est pour cela qu'il ne faut pas juger authentique, solide et inébranlable une amitié qui n'a pas été éprouvée par les souffrances.

Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ dit :

« Tisse de véritables liens d'amitié avec les hommes car, autant la caravane sera bondée de mondes, autant elle pourra résister aux attaques des bandits coupeurs de route. »

Pouvoir se faire des amis vertueux est une des plus grandes fortunes pour le croyant. En effet, si l'égo et le diable peuvent aisément s'en prendre au solitaire et de l'égarer, ils ne peuvent pas se rapprocher facilement de ceux qui restent en compagnie des vertueux. C'est pour ce motif qu'il est notifié dans l'hadith : *« Il y a la miséricorde dans l'assemblée, et le châtiment dans la séparation. »*[136]

Par conséquent, s'unir avec les vertueux et partager leur compagnie demeure le meilleur remède contre la dégénérescence spirituelle et les dépravations de la société.

À l'opposé rester isolé des vertueux et familiariser avec les impudiques, c'est sans nul doute saupoudrer notre vie spirituelle avec les épices du poison.

En effet, comme le dit **l'Imam Al-Ghazâlî** رَحْمَتُ الله عَلَيْهِ, l'assimilation physique aux impudiques et aux insouciants se transformera, avec l'évolution du temps, à une assimilation mentale qui ne manquera pas d'être une assimilation cordiale. Et cette assimilation cordiale est à même d'encourir la destruction spirituelle de l'être humain. C'est pour cela qu'un hadith rappelle:

« La solitude est bien meilleure qu'une mauvaise amitié et l'amitié avec un vertueux, est bien meilleure que la solitude. »[137]

Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ **dit :**

« Durant cette saison, je n'ai reçu aucune inspiration. J'ai donc compris que j'ai avalé quelques bouchées douteuses. La science et la sagesse ne proviennent que des bouchées licites. L'amour et la miséricorde sont la récolte de ces bouchées licites. Si une insouciance provient d'une bouchée, sache qu'elle est soit douteuse, soit illicite. »

136. Munâvî, III, 470.
137. Hâkim, III, 343; Bayhaqî, Chou'ab, 256/4993.



« La bouchée qui accroit la lumière spirituelle et conduit à la perfection est celle obtenue par des gains licites. »

Ainsi, **Sufyān al-Thawrī** قُدِّسَ سِرُّهُ, l’un des amis d’Allah dit :

« Le degré de dévotion du serviteur est proportionnel au degré de licéité de sa subsistance. »

Lorsqu’un jour on lui demanda :

« Cheikh ! Pouvez-vous expliquer les vertus liées à l’accomplissement de la prière dans le 1er rang ? ».

Il répondit en attirant l’attention sur la bouchée licite :

« Mon frère ! Regarde d'où tu obtiens ta subsistance ! Du moment que tes gains sont licites prie dans le rang que tu souhaites cela ne posera aucun problème pour toi. »

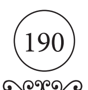
Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ **dit :**

« Sache qu’une parole sage qui n’est pas mise en pratique est similaire à un vêtement décoré emprunté ! »

Le Prophète ﷺ, avant de prêcher aux gens la vérité divine, l'appliqua dans sa propre vie. Il fut une référence splendide et un parfait échantillon. Comme ses actions reflétaient ses dires ses paroles furent honorées par la bénédiction d’influence qu’elles exerçaient dans les cœurs.

Seuls les mots venant du cœur peuvent pénétrer le cœur de l’interlocuteur.

Les paroles prononcées sans venir du cœur et qui ne sont pas mis en pratique entreront par une oreille et en sortiront par l’autre et n'auront aucun effet positif dans la nature et les comportements des interlocuteurs.



Le Coran interroge les croyants de cette façon :

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا لِمَ تَقُولُونَ مَا لَا تَفْعَلُونَ

« Ô vous qui croyez ! Pourquoi dites-vous ce que vous ne faitespas ? »[138]

Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ dit :

« Prend une telle ablution à même de ne jamais s'annuler ! »

Nous sommes venus sur terre pour aucun autre but que de servir Dieu ﷻ. Comme nous le savons, il n'est pas possible d'accomplir certains devoirs religieux, tels que la lecture du Glorieux Coran, l'accomplissement de la prière, sans prise d'ablution. Et quand on évoque l'ablution qui ne s'annule jamais, C'est être constamment et jusqu'à notre dernier souffle habité par la conscience de notre servitude de croyant.

Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ dit :

« Pries une telle prière telle qu'elle ne s'interrompe jamais ! »

La durée normale d'une prière est d'environ quinze minutes. Et, tout comme le cœur est préservé durant la prière, il doit l'être autant après la prière. Car, un cœur non préservé plongera dans l'insouciance et risquera d'incliner vers les grands péchés, l'impudicité et la turpitude. En fait, il seule la prière dûment accomplie est à même de protéger le serviteur des grands péchés et des choses abominables.

Ceci dit, le fait de pouvoir rester dans le même état d'esprit spirituel, même après la prière, dénote de l'acceptation de nos actes d'adoration.

138. Sourate Le Rang (61), verset 2.

De ce point de vue, la prière des amoureux d’Allah est permanente, et ils s’efforcent d’être habités, à chaque souffle, par la conscience de la présence divine.

Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ **dit :**

« Les cinq prières canoniques ne suffit pas à un amoureux du Divin. Il en veut 500 000. »

« Un véritable amoureux voudrait-il que sa rencontre avec l’objet de son amour prenne fin ?»

La vraie saveur de la prière c’est de se rapprocher d’Allah ﷻ et d’être avec Lui. C'est pour cela que le verset coranique dit :

“… *Prosterne-toi pour te rapprocher de ton Seigneur.* “[139]

Le plaisir spirituel émanant des actes d’adoration ne peut être comparable à celui procuré par le matériel. Comme le disait **Ibrāhīm Ibn Adham** قُدِّسَ سِرُّهُ qui délaissa sa couronne et son trône pour plonger dans l’océan de l’amour divin :

« Si l’extase procurée par l’amour du divin avait été une chose tangible, les rois auraient sacrifié tous leurs trésors et règne pour l’obtenir. »

Une des caractéristiques des plaisirs charnels est qu’une fois assouvis, le désir avec lequel on y aspire disparait. En ce qui concerne les plaisirs spirituels, plus on y goutte et plus on y aspire avec un désir ardent. Par conséquent, on ne se lasse jamais d’une prière accomplie dans un état de conscience de la rencontre avec Le Divin ﷻ. Eu égard à cette réalité, les amoureux d’Allah ne souhaitent jamais que leurs prières c’est-à-dire le moment spécial de la rencontre avec Dieu prenne fin.

139. Sourate L’Adhérence (96), verset 19.



Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ dit :

« Ô frère ! Tu dois trouver la vie à travers la méditation… Si ta méditation est semblable à une rose, tu es alors du jardin de roses. Et si ta méditation est une épine, tu es donc une bûche de bois. »

Puisque le cœur et la raison méditent constamment sur quelque chose il faudrait faire de l'objet de méditation du cœur et de la raison tout ce qui est à même de mener à la satisfaction divine car, la méditation admise est celle qui tire profit du climat spirituel, et non celle qui empoisonne le serviteur dans le bourbier du désir charnel.

La méditation basée sur les sujets liés à la jouissance et aux tentations du diable traînera l'être humain à la négligence, et le rendra prisonnier de son égo. Quant à la méditation fondée sur les sujets divins et spirituels, elle donnera aux cœurs de la douceur, augmentera l'humilité dans les adorations, sauvera le serviteur des ambitions charnelles, et fera de lui un voyageur dans l'horizon des mystères et sagesses divines.

Tout comme le remplissage du réservoir d'une voiture avec de l'eau au lieu de l'essence est à même de détériorer son moteur, le cœur et la raison ne doivent pas être occupés par des choses inutiles mais plutôt par la sagesse, afin qu'ils puissent accéder au climat de la médiation qui redonne vie aux esprits. En effet, on ne peut s'attendre à ce qu'un plat délicieux sorte d'une marmite contenant des ingrédients périmés et pourris. C'est pour cette raison que l'on doit correctement épurer notre répertoire de méditation des superflus et choses indignes. Ainsi, est-il dit dans le verset coranique à propos des croyants bienheureux :

«*Qui se détournent des futilités*»[140].

140. Sourate Les Croyants (23), verset 3.

Il est mentionné dans un hadith :

« Fait partie du bel Islam de quelqu'un le fait d'éviter pour lui de se mêler de ce qui ne le regarde pas. »[141]

Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ **dit :**

« Même si la terre est bondée de bienfaits, la souris et le serpent continueront à se nourrir de terre. L’asticot qui se trouvant dans le bois s’exclame ainsi : “Qui possède un gâteau aussi délicieux comme ceci ! “ »

« Si l’âne avait été un client souhaitant acheter quelque chose, il aurait sans nul doute acheté un melon cru. »

« La valeur de l’être humain est jugée par rapport à ce à quoi il aspire. »

Les choix et goûts de l’être humain représentent son miroir. L’homme réfléchit sur ce à quoi il aspire, puis se met à la recherche de cette chose.

Ceci étant, faisons attention à ça : “Que recherche-t-on ? La finalité de nos aspirations est-elle ce bas-monde ou l’au-delà ? Nos aspirations sont-elles dans l’ordre de l’assouvissement de nos désirs charnels ou dans la direction de la spiritualité ? “

N’oublions pas que la recherche du bonheur dans le marché de la misère est synonyme d’une étourderie énorme.

Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ **dit :**

« Lorsque la graine tombe sur terre, peut-on la considérer comme “morte“ ? »

141. At Tirmidhî, Ascétisme, 11.



« Lorsqu'on apportera mon cercueil au jour de ma mort, ne pense pas que j'aurai une quelconque anxiété ou un souci mondain! Ne pense pas que je serai attristé par ma séparation de ce bas-monde ! »

« Surtout ne pleure pas ma mort ! Ne dis pas "Quel dommage, quel dommage ! " Si à ce moment où je suis en vie je tombe dans le piège du diable en me conformant à mon égo, c'est à ce moment-là qu'il faudra s'attrister pour mon sort ! »

« Quand tu verras mon cercueil, ne dis pas "Ô la séparation, ô la séparation ! " Sache que ce moment fatidique ne sera pas celui de ma séparation, mais plutôt celui de ma rencontre avec mon Seigneur ! »

« Lorsque je serai enterré, ne dis pas "Adieu, adieu ! " Car, la tombe est le voile entre ce monde et l'au-delà, le lieu du Paradis ! »

« Tu as assisté au coucher, à la disparition, et au lever ! Imagine-toi, lorsque le soleil et la lune disparaissent de vue, est-ce que cette disparition exerce-t-elle un effet sur leurs lumières ? »

« Même si cette situation te semble comme un coucher, une disparition, elle est en réalité une renaissance, un retour nouveau à la vie ! »

L'être humain demeure assurément de par sa structure physique, d'abord sous forme d'argile, puis pendant un moment dans le sperme du père, ensuite une période dans les entrailles de la mère, et enfin dans les bras des parents et dans leurs cœurs. Par la suite, il est retiré du berceau du monde pour être confié au berceau de la tombe, afin d'entreprendre le voyage de la tombe, du Jour du Jugement Dernier, et du Paradis ou de l'Enfer.



Par conséquent, la mort n’est pas synonyme d’extinction, mais plutôt le premier pas vers la résurrection. Tout comme le bébé rompt ses liens avec les entrailles de sa mère pour faire ses premiers pas dans ce monde à la naissance, à la mort, l’âme rompt ses liens avec cet univers éphémère pour renaitre au matin d’une vie éternelle.

L’être humain sera jugé dans cet univers éternel selon ce qu’il aura œuvré sur terre et selon son résultat, il accédera au salut éternel, ou au châtiment infernal – qu’Allah nous en préserve –.

En bref, il incombe à un croyant de se préparer à la mort et de l’embellir, plutôt que de la redouter ou de penser à la fuir.

Réfléchissons sur le fait que près de 124 000 Prophètes, les honorables compagnons ﷺ et d’innombrables amis d’Allah ont su embellir leur mort. Ils sont actuellement dans l’attente du Jour du Jugement Dernier dans leurs tombes qui est un jardin parmi les jardins du Paradis. Et donc nous aussi, nous devons faire l’effort de nous préparer dignement à notre séjour dans la tombe en jouissant de nos jours éphémères conformément à l’Agrément Divin, afin d’assurer notre bonheur éternel.

Fasse Allah que nos cœurs puissent bénéficier d’une part d’héritage des sagesses divines enfouies dans cet Univers !

Qu’Il fasse que nous soyons au nombre des croyants pieux permanemment habités par la conscience de leur séjour éphémère dans la vie présente et de leur retour à la vraie vie !

Amin !





Sagesses Emanant des amis d'Allah



11

Sagesses émanant des amis d'Allah

Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ – 11



Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ dit :

« Lorsque les enfants s'amusent, ils construisent des semblants de magasins et font du shopping pour s'égayer mais ils ne réalisent aucun gain. Ils ne font que perdre seulement leurs temps. L'enfant qui ouvre un semblant de magasin pendant l'amusement rentre chez lui au soir le ventre affamé. En vérité, ce bas-monde est similaire au lieu d'amusement de ces enfants. »

Un jour, alors qu'il marchait en route, **Abū Bakr al-Shiblī** قُدِّسَ سِرُّهُ vit deux enfants se bagarrer pour une noix qu'ils avaient trouvée. Shiblī prit cette noix et dit :

« Patientez un moment afin que je partage cette noix en deux ! »

Puis il cassa la noix mais elle était vide. À ce moment-là cette voix se fit entendre :

« Si tu es vraiment celui qui partage et distribue les bienfaits, alors partage donc ceci ! ». Shiblī dit tout en étant embarrassé :

« Toute cette lutte était uniquement pour une noix vide, et pour un « rien » sec ! »[142]

En vérité, les richesses mondaines qui sont à l'origine de nombreux conflits et désaccords sont en réalités semblables à une noix vide. Lorsqu'à la mort l'être humain se réveillera du sommeil de la vie éphémère, il réalisera à quel point celle-ci est courte, temporaire et insignifiante. Il regrettera les difficultés qu'il a surmontées gratuitement dans ce monde éphémère. Quelle désolation pour les personnes qui se nuisent mutuellement dans ce monde pour des choses qu'elles regretteront dans la tombe !

Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ dit :

« La vie terrestre est comme un rêve. Posséder une fortune dans ce monde, c'est comme rêver de trouver un trésor. Les biens mondains resteront dans ce monde pour une période déterminée et ét seront légués de génération en génération. »

« Que valent l'or, la vie, la perle et le corail, s'ils ne sont pas utilisés pour un amour, sacrifiés pour une beauté ? »

L'unique valeur de ce monde n'est rien à défaut de s'en servir pour la construction de l'au-delà. La vie et les biens de l'être humain n'ont de valeur que lorsqu'ils sont utilisés dans le sentier de Dieu ﷻ. Les biens mondains ont de la valeur lorsqu'ils sont utilisés comme moyen pour consoler et apaiser un cœur troublé, qui est le lieu où Allah regarde. À l'inverse, ils ne causeront que fatigue inutile et un compte difficile pour le serviteur dans l'au-delà. Une vie vécue dans la négligence de l'au-delà est semblable à un champ de mirages remplis de catastrophes.

142. Attar, p: 661.



Eu égard à cette réalité, le croyant doit s'efforcer de transformer les grâces mondaines en un bonheur éternel et l'apaisement des cœurs qui est l'un des moyens pour s'y faire doit constituer pour lui un principe de vie.

Yunus Emre l'avait très bien dit :

Je ne suis pas venu pour combattre,
Mon travail c'est pour l'amour,
Les cœurs sont la demeure de l'ami,
Je suis venu pour concilier les cœurs…

Le croyant parfait qui recherche la satisfaction de l'Ami Exalté sait qu'il ne peut pas construire la vraie amitié avec le matériel. De ce point de vue, sous la conscience et la perception que toutes ses propriétés constituent un dépôt divin, il ne doit en aucun cas se désister du sacrifice dans le chemin d'Allah ﷻ.

Quant aux avares et mesquins qui ne dépensent pas leurs biens dont Allah leur a fait grâce dans Son sentier, ils ne pourront éviter d'être les interlocuteurs de cet avertissement divin :

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُواْ إِنَّ كَثِيرًا مِّنَ الأَحْبَارِ
وَالرُّهْبَانِ لَيَأْكُلُونَ أَمْوَالَ النَّاسِ بِالْبَاطِلِ وَيَصُدُّونَ
عَن سَبِيلِ اللّهِ وَالَّذِينَ يَكْنِزُونَ الذَّهَبَ وَالْفِضَّةَ
وَلاَ يُنفِقُونَهَا فِي سَبِيلِ اللّهِ فَبَشِّرْهُم بِعَذَابٍ أَلِيمٍ

« …Quant à ceux qui amassent l'or et l'argent, autant de richesse qui n'est pas dépensée pour servir la Cause d'Allah, annonce-leur un châtiment douloureux. »[143]

143. Sourate Le Repentir (9), verset 34.

Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ **dit :**

« Sois juste l’amour est (une eau de vie) suave. Tes mauvaises habitudes (et désirs charnels) sont à même de l’empoisonner. Toi, tu as assimilé le désir à l’amour. Si seulement tu savais la distance considérable qu’il y a entre l’amour et le désir ! »

« L’amour et l’extase divine maintiennent le croyant éveillé. Quant aux amours mondains et désirs charnels, ils rendent l’être humain imbécile et stupide… »

Dieu ﷻ est La source de l’amour. Il a implanté le grain de l’amour divin dans les cœurs de toute âme qu’Il a créé. L’aptitude de cet amour inné qu'il a en lui est le moyen de transport du croyant lors de son voyage à la rencontre avec Allah ﷻ.

Il existe un amour réel et métaphorique. L’amour réel, c’est l’amour du Divin et l’amour métaphorique est l’amour ressenti à l’égard des créatures. En réalité, les amours métaphoriques vécus dans la mesure de la satisfaction divine constituent une étape vers l’amour réel pour autant que les amours métaphoriques ne soient pas la finalité du cœur ! Le véritable danger, c’est d’éprouver un amour pour celui qui ne le mérite pas. Car, l’amour que chaque être humain ressent pour une créature lui permet de gagner en niveau conformément au degré de l’amour éprouvé.

Par conséquent il est nécessaire d'éviter méticuleusement de gaspiller le sentiment de l’amour en l’orientant là où il ne faut pas. Car, les amours qui ne sont pas dispensés à leur juste valeur sont les plus douloureux gaspillages des trésors de la vie.Les amours restés coincés dans le piège des désirs charnels sont, quant à eux, semblables aux fleurs fleuries sur les bords des trottoirs qui, en fin de compte, seront condamnées à être piétinées par les passants. Que c’est fâcheux qu’un diamant se retrouve dans la poubelle !

Quelle dilapidation désolante que d'être un objet destiné à tort une main indigne !

Un serviteur qui voue au Plus Méritant, Allah ﷻ, le capital de son amour prendra d'abord Dieu dans le cercle d'amour de son cœur, puis les autres créatures selon leur degré de proximité envers Lui. Cette situation est similaire à l'expression de **Yunus Emre** « *Tolère les créatures au nom du Créateur* ». Peu importe sa nature et son caractère, il faut couvrir chaque créature avec amour et miséricorde au nom de l'amour pour le Divin.

Les amis d'Allah sont ceux qui ont implanté dans leurs cœurs la graine de l'amour et l'affection divine, puis ont arrosé la plante qui en poussa jusqu'à obtenir un arbre fructueux. Par conséquent, ils manifestent sans cesse de la bonté à l'égard des créatures au nom du Créateur ﷻ. Leur amitié avec Dieu ﷻ leur rend amis avec toutes les créatures.

Ismail Atâ énonce très bien la manifestation de cette amitié :

« Sois un abri en temps de canicule, une couverture en période de fraicheur, et un pain au moment la faim. »

Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ dit :

« Le souffle des Prophètes exerce un effet même sur la pierre. Même les montagnes se soumettent à leurs paroles. Et pourtant, au nombre des perles de sagesse qu'ils éparpillent, même une seule ne parvient pas à la personne étourdie ! »

« Donner conseil à un ignorant plongé dans le sommeil de la négligence, c'est planter une graine dans un lieu aride ! Ou c'est arroser un désert. Aucun patch ne peut être raccordé après qu'il soit déchiré par négligence et ignorance ! Ô le conseiller, évite de planter la graine de la sagesse à un tel endroit ! »





S'attarder à donner des leçons de sagesse à des inaptes, c'est non seulement traiter la sagesse avec tyrannie, mais aussi priver les aptes à cette sagesse et c'est là encore une tyrannie à son égard. C'est cela que le croyant doit ajuster la dose de ses mots selon le niveau de la perception de son interlocuteur et faire attention à la manière dont il s'adresse aux autres. Il doit parler dans les situations où le conseil et le rappel sont à même de porter fruit sinon il vaut mieux qu'il se taise. Ainsi, est-il dit dans le Coran :

فَذَكِّرْ إِن نَّفَعَتِ الذِّكْرَى

«Rappelle donc (le Coran) où le rappel doit être utile».[144]

Se taire quand le conseil, la recommandation et le rappel ne porteront pas leurs fruits est bien meilleur que de parler.

Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ mentionne également cette vérité: « *Ne vend pas de miroir dans le marché des aveugles, ne lis pas de journal dans le marché des sourds !* ».

Pouvoir tirer profit d'une recommandation et d'un conseil est en fait du ressort du destin. Même les conseils les plus précieux ne profiteront en rien à l'infortuné. Il ne faudrait donc pas perdre le temps avec ces malchanceux, alors qu'il existe d'autres personnes susceptibles d'en profiter.

Ce récit éloquent résume parfaitement cette vérité :

Le Prophète Jésus عليه السلام était pleinement en fuite comme si un lion Le pourchassait. Un homme se mit à courir derrière Lui et Lui demanda curieusement la raison de sa fuite.

Le Prophète Jésus عليه السلام lui dit : « Je fuis un stupide ! ».

144. Sourate Le Très-Haut (87), verset 9.



L’homme demanda :

« N’es-tu pas le “Mahdi“ par lequel les invocations les morts renaissent, et par le souffle duquel les sourds et aveugles retrouvent la guérison ? Pourquoi t’échappes-tu alors que tu peux faire ce que tu veux ? »

Le Prophète Jésus عليه السلام répliqua :

« Je jure que j’ai récité les noms divins à un sourd et un aveugle et ils ont retrouvé guérison. Je les ai récités à un mort, il a retrouvé la vie. Je les ai récités à un pauvre, il est devenu riche. En revanche bien que je les aie récités plusieurs fois au cœur d’un stupide, elles n’ont eu aucun effet. Cette personne dépourvue d’intelligence fut confrontée aux réalités divines, toutefois, elle n’a pas renoncé à sa stupidité ! »

L’homme dont l’étonnement ne fit que s’accroitre redemanda au Prophète Jésus عليه السلام :

« Les noms divins qui ont été la cause de guérison pour tous les malades, pourquoi ne font-ils pas effet sur la stupidité ? Quelle en est la sagesse de ceci ? »

Le prophète Jésus عليه السلام lui répondit :

« La stupidité est une maladie qui contient la malédiction divine. Quant aux autres, elles sont des dépendances qui ne sont pas liées à la malédiction divine. La dépendance, qui est aussi est une maladie, ne se limite qu’à celui qui en est victime. Quant à la stupidité, c'est certes une maladie mais c'est une maladie qui s’attaque à autrui et lui cause préjudice. »

C’est pour cela que les personnes sages ont dit :

« Ces trois sortes de personnes ne peuvent en aucun cas être les amis d’Allah : l’orgueilleux, l’avare et le stupide. »



Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ **dit :**

« Le hanneton transporte toujours des saletés. C’est pour cette raison qu’il s’évanouit à l’approche de l’eau de rose. Même son remède provient des choses sales car, il y est habitué.

Ceux qui donnent des conseils aux gens pour la cause d’Allah souhaitent, avec leurs belles paroles sages similaires à l’ambre gris et à l’eau de rose, soigner les personnes impures afin qu’elles puissent trouver la guérison et jouir d’un bon état spirituel.

Il est certain que le nez de celui à qui l’odeur agréable des recommandations ne profite pas, s’est habitué aux mauvaises odeurs.

Prends toi aussi ta part de la lumière, de la recommandation, de la bonté et de la beauté ! Nemets pas ton nez dans la saleté, pour ne pas devenir comme un hanneton ! SOIS UN ÊTRE HUMAIN, UN ÊTRE HUMAIN ! »

Dans cet univers, une loi d’attraction permanente règne entre les différentes sortes de créatures et leurs milieux de vie. Par exemple, le rossignol jouit des prairies, des herbes et des fontaines qui coulent avec merveille, c’est-à-dire des paysages agréables qui donnent à l’âme une sensation de plaisir et de paix. Quant à celui qui a les caractères d’un insecte sale, il prend plaisir des saletés et de tout ce qui est malsain.

Tout comme le rat récupère son alimentation depuis les égouts, les idiots prennent leur misère pour le bonheur. Etant donné qu’ils sont habitués à la misère, ils échappent obstinément aux occasions à même de les mener au vrai bonheur.

Ces mots de **Mawlânâ** قُدِّسَ سِرُّهُ expriment cette vérité :

« Ô l’insecte impur ! Tu t’échappes de la roseraie ; mais ta haine fait référence à la perfection de la roseraie ! »



Par conséquent, il est impossible que les personnes idiots discernent la sagesse. S'engager à leur enseigner la sagesse, c’est réprimer la sagesse et faire du gaspillage du temps et d'efforts. C'est un effort vain et une fatigue inutile comme les pluies fertiles d’avril qui tombent sur le désert arides ou les roches dures.

Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ **dit :**

« Sois comme un livre silencieux aux côtés des incultes. »

À travers ces mots, il nous exhorte à ne pas nous engager dans des débats et discussions vaines avec les incultes pour que notre silence leur enseigne et leur fasse profiter de notre science, notre connaissance, notre bon comportement, et nos conseils car le débat, les disputes, la rivalité et la suprématie conduisent au blocage de leur compréhension en stimulant leur orgueil et leur prétention. Ceci rend donc difficile leur acceptation de la vérité.

Les sages ayant entendues la vérité, peu importe de qui elle émane et la manière dont elle est transmise, font preuve d’un esprit mature et admettent cette vérité bien qu’elle soit à leur détriment. Mais les gens fétides, vulgaires, grossiers et incultes ne peuvent en aucun cas manifester une telle noblesse de caractère. C’est pour cela qu’il faut les approcher plus minutieusement et leur communiquer la vérité en usant un langage approprié. Parfois, un silence significatif, un regard profond enseignent et inspirent des leçons que beaucoup de mots ne peuvent exprimer.

Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ **dit :**

« Si tu veux prendre Allah comme ami, sache bien qu’il n’est pas bienséant de se rendre auprès des amis les mains vides. Car, se aller auprès d’eux les mains vides c'est comme se rendre au moulin sans blé.



Le Jour du Grand Rassemblement, Dieu demandera à Ses serviteurs :

« Qu’avez-vous amené comme cadeau pour le Jour du Jugement Dernier ? »,

puis Il dira:

« Vous êtes venus seuls, comme Nous vous avons créés, les mains vides, sans vivres, et besogneux. Allez dites ce que vous avez ramené comme cadeau pour le Jour du Jugement Dernier ? »

«Ou bien n’aviez-vous pas l'espoir de retourner dans l’au-delà et d'être présentés à Dieu? »

Les nouvelles du Coran à propos du Jour du Jugement Dernier vous ont-elles semblées inutiles ? »

Ô homme créé dans la plus parfaite forme ! Comment te présentes-tu avec un cœur vide devant la porte d’Allah ?

Diminue dans ce monde éphémère le sommeil, le manger et le boire, et prépare un cadeau pour le moment où tu rencontreras ton Auguste Seigneur !»

Chaque humain qui vient dans ce monde est un voyageur vers l’éternité. Tout comme les voyageurs se munissent de provisions pour effectuer un long voyage, l’être humain aussi qui vient de Dieu ﷻ et qui retournera à Lui demeure dans l’obligation de se préparer pour ce voyage vers l’éternité en collectant de la subsistance pour l’au-delà. Allah ﷻ nous révèle ceci :

وَمَا تَفْعَلُواْ مِنْ خَيْرٍ يَعْلَمْهُ اللّهُ وَتَزَوَّدُواْ فَإِنَّ...

...خَيْرَ الزَّادِ التَّقْوَى وَاتَّقُونِ يَا أُوْلِي الأَلْبَابِ



« …Quelque bien que vous faites, Allah en a connaissance… …Et prenez vos provisions; mais vraiment la meilleur provision est la piété. Et redoutez-Moi, ô doués d'intelligence! »[145]

Par conséquent, s'attarder derrière les désirs charnels et habiter ce monde éphémère comme si l'on était originaire de ce lieu, et dilapider d'une manière dépourvue le temps qui est notre plus précieux capital des gains pour l'au-delà, est synonyme de la plus grande inadvertance qui mènera à une désolation irrémédiable.

Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ **dit :**

« Lorsque tu essaies de remplir le sac, tâche de ne pas le vider par le trou percé d'en bas. »

Les subsistances dont l'être humain a besoin pour l'au-delà sont tout d'abord la foi, puis les adorations, les aumônes et les œuvres charitables. Cependant, le fait de les endommager une fois accomplies par les maladies du cœur et des mauvaises conduites est identique au fait de percer le fond du sac dans lequel sont rangées les subsistances de l'au-delà.

Un croyant doit impérativement avoir une bonne moralité pour atteindre la perfection. C'est pour cela qu'il doit être modeste, juste, équitable, loyal, fidèle, poli, pudique, généreux, compatissant, miséricordieux, tolérant, patient, satisfait et sincère.

Et contrairement à cela, il doit strictement s'abstenir des mauvais comportements tels que le mensonge, la médisance, l'oppression, la rancune, la jalousie, l'avidité, l'avarice, l'arrogance, l'orgueil et l'hypocrisie, afin que ses bonnes actions ne soient pas réduites à néant.



145. Sourate La Vache (2), verset 197.



C'est pour cela qu'il faut surtout s'abstenir de prier en négligeant les prières[146], de gâcher les récompenses du jeûne par des maladies du cœur comme la médisance et les suspicions, d'annuler les aumônes et les dépenses en répétant à chaque fois les bienfaits qu'on a faits, et de vider le sac contenant les adorations et œuvres charitables en faisant d'elles une occasion pour manifester de la fierté. Le croyant doit tout de même s'éloigner des états et comportements qui risquent d'endommager sa sincérité, et ne doit pas associer à ses intentions toute finalité mondaine. Dans le cas contraire, toutes les récompenses de ses œuvres pie s'envoleront au gré du vent.

Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ dit :

« Le Prophète Joseph ﷺ demanda à un de ses amis rentrant d'un voyage :

« Quel cadeau m'as-tu ramené ? » Son ami lui répondit :

« Que manque-t-il chez toi ? Comme je n'ai pas trouvé de miux que ta beauté, je t'ai emmené un miroir afin qu'à chaque instant, tu puisses observer les manifestations de la beauté dont tu jouis ! »

Notre Seigneur est Le Propriétaire et Le Créateur de toute chose. Par conséquent, Il n'a besoin de rien. Le fait pour nous de Lui manifester de la gratitude et de le louer est un signe pour montrer qu'il n'y a rien de plus beau qui puisse exister au-delà des beautés de Sa trésorerie intarissable. Il est Le Parfait Absolu, et est La Source de toute beauté et sublimité.

Ainsi donc, la plus précieuse et la plus belle chose présente parmi les créatures, n'est rien d'autre sinon un "cœur" pur et clair qui reflète la beauté divine. Le cadeau le plus précieux qui peut être

146. fc. les versets 4 et 5 de la sourate 107 Al Ma'un (l'ustensile). Note de l'éditeur.



offert à Allah ﷻ est le miroir d'un cœur décoré, raffiné, illuminé, purifié et agréable. C'est-à-dire que Dieu ﷻ attend de nous un "cœur" purifié, repenti et une "âme" apaisante.

Lorsqu'Allah observe dans l'univers du cœur de Son serviteur les manifestations des attributs de Sa Beauté, Il l'aime et est Satisfait de lui. Comme il est dit dans le verset coranique :

وَاللّٰهُ يَدْعُو إِلَى دَارِ السَّلاَمِ وَيَهْدِي
مَن يَشَاء إِلَى صِرَاطٍ مُّسْتَقِيمٍ

«***Allah appelle à la Demeure de la Paix*** *(le Paradis)*... »[147]

Bien sur que toute invitation requiert une condition d'acceptation et que toute grâce requiert un prix. Pour cette cause, le croyant doit, pour son salut éternel, s'efforcer d'avoir un cœur pur qui jouit de la considération divine dans ce monde éphémère qui est le champ de labour de l'au-delà. Ainsi Allah ﷻ nous dit:

يَوْمَ لَا يَنفَعُ مَالٌ وَلَا بَنُونَ إِلَّا مَنْ أَتَى اللّٰهَ بِقَلْبٍ سَلِيمٍ

« Le Jour où ni la richesse ni les enfants ne seront d'aucune utilité, et que seul sera sauvé celui qui présentera devant Allah avecuncœurpur. »[148]

Un cœur pur se purifie de toute impureté à même d'éloigner le serviteur d'Allah devient comme une boussole des réalités divines de par son orientation permanente vers Le Créateur comme une lampe de cristal brillante qui réfléchit de l'intérieur la lumière de la foi.

147. Sourate Yûnus (10), verset 25.
148. Sourate Les Poètes (26), versets 88-89.



Le croyant, grâce à cette lumière, distingue le bien du mal, les bienfaits des malices, la vérité de la superstition, et le licite de l'illicite.

La manifestation de la servitude ainsi que la valeur et la vertu de toutes les actions seront proportionnelles à la purification du cœur. Car le cœur est l'observatoire divin. Notre Prophète ﷺ exprime ainsi cette vérité :

« Allah ne vous juge pas selon vos corps, ni selon vos apparences, mais plutôt selon la sincérité de vos cœurs. »[149]

Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ dit :

« Un homme invoquait toujours de cette manière « Allah ! Allah ! ».

Grâce à cette invocation, sa bouche devint sucrée comme s'il avait lapé du miel.

Un jour, le diable vint le questionner :

« Pourquoi répètes-tu sans cesse « Allah ! Allah !» ? Pendant tout ce temps, bien que tu aies répéter sans cesse Allah, est-ce qu'Il t'a dit en contrepartie ne serait-ce qu'une seule fois « oui Mon serviteur, que veux-tu » ? Ne t'ennuies-tu jamais ? Pendant combien de temps encore vas-tu répéter Allah ? »

Sur ce l'homme qui n'avait jamais délaissé le nom d'Allah perdit espoir et délaissa finalement l'invocation.

Il dormit avec un cœur brisé et rêva du Prophète Khidr عليه السلام *qui lui demandait :*

« Pourquoi as-tu quitté le bon travail que tu faisais et délaissé l'invocation d'Allah ? ».

149. Muslim, Bonté, 33.



L'homme dit :

« Il n'a pas répondu aux plusieurs invocations que j'ai faites. Aucune voix telle « Oui, (dis ce que tu veux !) » ne s'est pas faite entendre de la part de Dieu. J'ai donc eu peur d'être renvoyé de Sa porte. »

Sur ce, le Prophète Khidr عليه السلام *répliqua à l'homme avec cette sagesse :*

« Ô le serviteur d'Allah ! Le fait que tu puisses dire « Allah » revient à ce qu'Allah dise « Oui, Mon serviteur ».

Est-ce qu'Allah accorde à tout le monde la possibilité d'invoquer Son Nom ?

Le fait que tu puisses dire « Allah » dénote de l'amour qu'Il ressent envers toi. »

Après avoir entendu cela, l'homme se réveilla et se remit à continuer l'invocation du Nom Béni "Allah". »

Être en mesure d'invoquer Dieu جل جلاله, de Le remercier, Le servir et de Lui obéir est un signe manifeste de la grâce divine à notre égard.

Même si toutes les créatures se mettaient à servir Allah جل جلاله, cela n'augmenterait en aucun cas Sa Gloire.

De même, si toutes les créatures se mettaient à se révolter contre Allah جل جلاله Sa Gloire et Majesté ne seront en aucun cas déficientes. Dieu Tout-Puissant n'a que faire de nos adorations. Il n'a besoin de rien, alors que tout a besoin de Lui. Nous éprouvons tous le besoin de nous rapprocher de Lui au moyen de nos bonnes actions, et d'œuvrer en toute sincérité, afin de séduire Son Agrément et Sa Miséricorde.

L’égo et le diable ont recours à mille astuces pour éloigner l’être humain de l’adoration et de l’obéissance à Allah ﷻ.

S’éloigner d’une adoration en pensant qu’elle n’est pas acceptée, c’est tomber dans l’un des pièges subtils du diable.

Le devoir du serviteur est d’accomplir les adorations en faisant de son mieux, et de ne pas juger selon sa raison l’acceptabilité ou non de ses adorations, mais plutôt de soumettre cela à l’appréciation divine. Car, le Seul et Unique Responsable de l’acceptation des adorations demeure Allah ﷻ.

Le serviteur qui juge lui-même la validité de ses actes et leur agrément par Allah ﷻ outrepasse ses limites. Et cette situation est contradictoire à l’éducation de la soumission.

Ce que l’on doit faire, c’est accomplir nos actions, et ce, même avec des défauts, fautes et imperfections, en faisant seulement tous nos efforts possibles, puis demander à Dieu Tout-Miséricordieux ﷻ de nous pardonner nos erreurs.

Nous devons prendre refuge auprès de Sa Générosité Infinie, Son Pardon et Son Indulgence sans borne.

Nous devons demeurer entre la crainte et l’espérance, c’est-à-dire de toujours maintenir dans nos cœurs un état spirituel stable de servitude.

Et donc, d’une part le fait d'avoir confiance dans ses actions en pensant absolument qu’elles sont agréées est synonyme d’une grande erreur, et c'est d’autre part une plus grande et grave erreur, que de délaisser avec désespoir les adorations en s’imaginant qu’elles ne seront jamais acceptées.



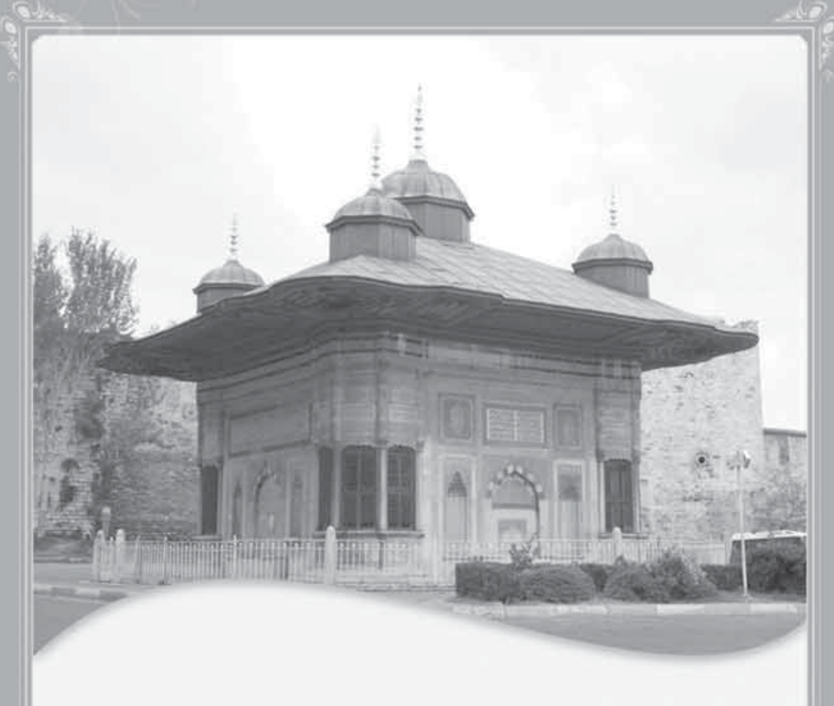
Ce qui nous incombe, c'est de continuer à servir Allah en faisant montre de tous nos efforts possibles, pour être habités par le sentiment d'humilité, de modestie et de faiblesse.

Il ne nous faut pas non plus omettre de l'esprit qu'il n'est pas possible de rembourser dûment la dette de servitude et de louange à Allah, peu importe le nombre des actes d'adorations que l'on puisse accomplir.

Après tout cela, ce qui nous reste, c'est d'espérer Son Pardon, Son Indulgence, Sa Magnanimité et Sa Bonté Infinie.

Qu'Allah nous accorde et nous facilite tous la possibilité de mener une existence pourvue d'une soumission digne de Son Agrément !

Amin !



Sagesses Emanant des amis d'Allah

Mawlânâ

رحمة الله عليه

12

Sagesses émanant des amis d’Allah

Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ – 12



Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ dit :

« Bon nombre de personnes redoutent la mort de leur corps. Alors qu’en réalité ils devraient plutôt craindre la mort de leur cœur. »

L’être humain craint beaucoup plus les catastrophes naturelles à même de faire trépasser la vie des humains telles les séismes, les tsunamis, les guerres et les incendies. Pourtant, la véritable chose à craindre devrait être les péchés qui empoisonnent le cœur.

L’homme doit être plutôt apeuré par les scènes terribles qu’il rencontrera dans la tombe ou dans l’au-delà à cause de ses péchés.

Chaque péché est comme une tâche noire qui se pose sur le cœur. Le coeur lorsqu'il s’assombrit totalement suite aux impuretés des péchés perd sa vie spirituelle et la sensibilité de distinguer les bienfaits des malices, la vérité de la superstition et le vrai du faux. Et donc, même les crimes les plus graves seront pour lui comme une musique

suave qu'il écoute, et il n'éprouvera aucune inquiétude dans sa conscience. Ce cœur ayant toute sensibilité à la préservation contre les péchés n'est pas différent d'une dépouille déposée dans la tombe. La plus tragique négligence pour le serviteur est d'avoir le cœur mort spirituellement et de ne pas s'en rendre compte.

Wahb ibn Munabbih قُدِّسَ سِرُّهُ dit :

« Que les gens sont étranges ! Ils pleurent la mort des gens mais ne pleurent pas la mort de leur cœur. Et pourtant, c'est la mort du cœur qui relève du véritable désastre. »

En effet, un cœur mort est comme un navire dont le gouvernail se brise au milieu de l'océan et est dépourvu de tout réglage de direction. Le moindre tourbillon est à même de le désorienter et il ne pourra pas éviter d'être mené à des horizons incertains.

Omar Ibn Abd Al-Azīz رَحْمَتُ الله عَلَيْهِ expriment éloquemment cette vérité :

« Les choses illicites constituent un feu. Seules les personnes au cœur mort se jettent à lui. Si ceux qui mettent la main dans ce feu avaient été vivants, ils auraient certainement éprouvé la douleur de ce feu. »

Abdullah Ibn Masud ﷺ exprime lui aussi de cette manière la différence entre un cœur vivant et un cœur mort :

« Le croyant voit ses péchés comme une montagne (énorme et très pesante) dont il est assis en dessous et qui pourrait à tout instant s'effondrer sur lui. Il ne cesse d'avoir peur en disant "cette montagne ne va-t-elle pas s'écrouler sur moi ? " Quant au pécheur invétéré, il perçoit ses péchés comme une mouche (négligeable) posée sur son nez. »[150]

150. Bukharî, Invocations, 4; Muslim, Le Repentir, 3.



Après avoir été victimes de pertes matérielles, les serviteurs aux cœurs insouciants s'attristent profondément et pensent à mille solutions afin d'éviter de vivre de tels dommages à nouveau. Toutefois, ils ne prêtent aucune attention à leurs pertes spirituelles qui risque pourtant de compromettre leur salut éternel.

Par exemple, lorsqu'ils sont atteints d'une maladie, ils se précipitent chez le médecin, s'accrochent aux traitements, médicaments et précautions administrés ; mais malheureusement, ils ne manifestent pas la même sensibilité face aux dangers qui humectent du poison dans leur vie spirituelle. Ils restent insensibles à la ruine de leurs âmes sous l'ivresse de la négligence. Cette insensibilité se fait ressentir dans tous leurs comportements.

Comme illustration, l'inquiétude et l'effort qu'ils font pour assurer la réussite sociale, l'obtention de grands diplômes et un avenir brillant à leurs enfants, ne sont pas pareils aux efforts qu'ils consentent pour leur assurer la réussite de l'au-delà et le salut éternel. Alors que le meilleur gain dans ce monde éphémère est celui de jouir d'une "soumission digne à Dieu" et de la "connaissance divine".

Une personne vint visiter **Sâmi Efendi** قُدِّسَ سِرُّهُ, l'un des amis d'Allah, pour solliciter d'une part ses invocations, et d'autre part, pour lui présenter ses neveux. Une fois arrivé à ses côtés, il lui baisa la main et lui présenta ses neveux avec cette fierté :

« Cheikh ! Ces jeunes hommes ont étudié en Amérique et sont devenus des ingénieurs. Nous sollicitons vos invocations. »

Sâmi Efendi قُدِّسَ سِرُّ dit en laissant lire sur son visage un sourire significatif :



« Je suis moi-même diplômé des sciences de la vie. Mais en fait la véritable science est celle de "la connaissance du Divin". » [151]

Fadl Ibn Abbas قُدِّسَ سِرُّهُ dit :

« En vérité, je suis étonné par les gens ; lorsque je perds un de mes enfants, ils viennent tous me présenter leurs condoléances. Mais, lorsque je manque à une prière en groupe, personne ne vient me les présenter, personne ne compatit à ma situation.

Je jure que le fait pour moi de manquer à une prière en groupe est un malheur beaucoup plus énorme que le décès d'un de mes enfants adulte savant et vertueux. »

Abu al-Hassan al-Kharaqani قُدِّسَ سِرُّهُ attire lui aussi notre attention sur l'insouciance de l'être humaine face à ses pertes spirituelles :

« Si une étincelle est projetée sur ton vêtement depuis le tandour, tu t'empresses à l'éteindre immédiatement. Dans ce cas, comment peux-tu laisser demeurer dans ton cœur un feu à même de brûler ta vie religieuse, c'est-à-dire les attitudes indignes telles l'orgueil, la jalousie et l'hypocrisie ? »[152]

En conclusion, la principale chose digne d'être crainte aux yeux des amis d'Allah, ce sont les dommages spirituels compromettant le bonheur éternel de l'être humain.

Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ **dit :**

« La mort constitue un cadeau pour les serviteurs pieux ; quel dommage peut causer un ciseau fait en or pur ? »

151. Mustafa Eriş, *Des souvenirs de Mahmud Sâmi Efendi,* I, 20-21.
152. Al-Kharaqani, *Nûru'l-Ulûm,* p. 239.



La mort d'un serviteur vertueux est l'occasion de l'union, de la rencontre avec son « **Ami Le Plus Exalté** ». Comme l'expression de Mawlânâقُدِّسَ سِرُّهُ, c'est une « nuit de noce ».

Par conséquent, la mort aux yeux des amis d'Allah est semblable à la joie éprouvée lors du retour chez soi après un long séjour en terre étrangère.

Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ représente de façon détaillée dans son « Mathnawî », le décès de Bilal, un amoureux fidèle d'Allah ﷻ et de Son Messager ﷺ comme un exemple de cette vérité. Alors que l'épouse de Bilal ؓ pleurait et soupirait, lui rendit son âme à Son Propriétaire dans un état paisible, avec la sollicitude et le désir ardent de parvenir à ceux qu'il aime.

Aïcha ؓ raconte ainsi l'excitation du retour au Divin d'**Abu Bakr** ؓ, l'un amoureux fervent d'Allah et de Son Messager ﷺ, lors de ses derniers moments :

« Je suis allée aux côtés de mon père **Abu Bakr** ؓ pendant la maladie de sa mort.

Il me demanda : « Quel jour décéda le Prophète ﷺ ? »

Je lui dis : « Lundi ».

Puis il me demanda : « Quel jour sommes-nous ? »

Je lui donnai cette réponse : « Lundi ».

Il me dit : « J'espère que ma mort se produira entre cet instant et la nuit ! »

Puis il ajouta :« Si je décède cette nuit, ne me faites pas attendre jusqu'à demain ! Car pour moi le plus beau des jours et des nuits sont ceux de ma proximité avec le Prophète ﷺ ! »[153]

153. Ahmed, I, 8.



La mort qui constitue pour les infidèles et insouciants un évènement terrible et effroyable, représente pour les serviteurs pieux aux cœurs pétris de l'amour divin un évènement agréable.

Prétendre aimer Dieu ﷻ n'e se démontre pas par un simple aveu oral. Celui qui aime vraiment éprouve le besoin de rencontrer son bien-aimé.

Quant aux hypocrites qui prétendent aimer Dieu ﷻ, ils essayent par tous les moyens de fuir la rencontre avec Lui.

Cette situation des enfants d'Israël est ainsi exprimée dans le Saint-Coran :

قُلْ يَا أَيُّهَا الَّذِينَ هَادُوا إِن زَعَمْتُمْ أَنَّكُمْ أَوْلِيَاء لِلَّهِ مِن دُونِ
النَّاسِ فَتَمَنَّوُا الْمَوْتَ إِن كُنتُمْ صَادِقِينَ

وَلَا يَتَمَنَّوْنَهُ أَبَدًا بِمَا قَدَّمَتْ أَيْدِيهِمْ وَاللَّهُ عَلِيمٌ بِالظَّالِمِينَ

« Dis : « Ô vous qui vous proclamez du judaïsme ! Si vous prétendez être les alliés d'Allah à l'exclusion de tous les Hommes, souhaitez donc la mort, si vous êtes sincères ! »

Mais ils ne le souhaiteront pas, sachant ce qu'ils ont accompli comme outrances. Et Allah connaît bien les outranciers. »[154]

De ce point de vue on ne doit être épris de compassion qu'à la mort de ceux qui ruinent leur salut éternel en menant leur existence dans la négligence et la superstition, et non à celle des croyants vertueux.

154. Sourate Le Vendredi (62), versets 6-7.



Celui dont le cœur est bondé de la lumière de la foi, même la mort ne lui cause aucun mal. Car, nous sommes tous appelés à mourir à une date bien déterminée.

Quant à celui dont le cœur est mort, même s'il semble vivre dans l'apparence, il est en réalité semblable à un cadavre. Cet événement explique très bien cette vérité :

Najm al-Dîn Kubrâ قُدِّسَ سِرُّهُ, un des amis d'Allah, participe avec ses élèves aux funérailles d'un individu vertueux. Lorsque les invocations étaient récitées à l'endroit du défunt, Najm al-Dîn Kubrâ fit un sourire. Les élèves surpris de voir leur maitre sourire à un tel moment ne manquèrent pas de lui demander la sagesse de ceci.

Le maitre ne souhaita pas expliquer de prime abord la raison. Mais quand ils insistèrent, il dit :

« L'imam qui invoque à un cœur distrait, alors que le cœur du défunt qui est mis dans la tombe est éveillé. Je suis donc surpris qu'un serviteur au cœur distrait invoque pour un autre au cœur éveillé. »

En conclusion, la mort d'un croyant vertueux qui purifia son cœur et son âme de son vivant représente une renaissance à la matinée du bonheur éternel.

Quant aux insouciants, l'éveil physique de leurs cœurs ne leur assure aucun profit. En effet, dans l'au-delà, il n'y aura que le cœur purifié qui profitera au serviteur.

C'est pour cela que l'Imam Al-Ghazali رَحْمَتَ الله عَلَيْهِ dit :

« Améliore ta personnalité et évertue-toi à faire parvenir tes vertus à la perfection. Car, tu es humain qu'avec ton âme, et non avec ton corps. »



Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ **dit :**

« L’ami de la rose est l’épine. »

La rose jouit de la beauté et de la sublimité grâce au fait qu’elle a fait de l’épine une amie avec qui elle s’entend parfaitement. C’est-à-dire qu’elle mérita sa belle apparence et son odeur suave pour avoir surmonté les piqures des épines.

L’être humain se purifie en faisant preuve d’endurance et de patience face aux souffrances et épreuves et c’est à ce prix qu’il gagne spirituellement en niveau. C’est pour cela que les serviteurs les plus aimés d’Allah sont ceux qui sont parvenus à la maturité spirituelle, après avoir été victimes des torts et de souffrances énormes.

Es’ad Erbilî قُدِّسَ سِرُّهُ le dit très bien :

« Il n’y pas de crainte dans la vraie roseraie ! Je ramasse une centaine de bourgeons sur chaque épine ! »

« Je prends plaisir des souffrances dans le jardin de la dervicherie. Si je fais des épines mon oreiller, je rêverai d’une rose ! »

Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ **dit :**

« La personne dépourvue d’intelligence assiste à la mort des autres, mais ne médite jamais sur sa propre mort… »

L’âme est de nature à se rebeller contre ce qui est éphémère. C’est pour cela que celui qui est prisonnier de son âme souhaite l’immortalité et aspire demeurer éternellement dans ce monde. Il n’apprécie pas la méditation sur la mort. Il est dérangé par toute chose qui rappelle l’au-delà. Eu égard à cette attitude, il veut échapper à la mort et à la vie de l’au-delà. Il pense qu’en

essayant de s'échapper d'elle, il pourra mener une vie mondaine sans l'au-delà.

Aux yeux de ces ignorants et insouciants, la mort n'est qu'une réalité qui concerne que les autres. Même si pendant toute sa vie il assiste à des scènes de funérailles innombrables, il ne se verra jamais à la place du défunt. Il ne veut même pas imaginer que le tour d'entrer dans le cercueil et la tombe viendra à lui un jour. Face à la mort, il manifeste toujours un faux sentiment de compassion. En d'autres termes, il ne peut pas lire et assimiler les leçons de sagesse de la mort. Ceci est une posture propre aux cœurs négligents ou morts.

Les polythéistes de l'ère préislamique de l'ignorance rapportèrent qu'ils se soumettraient à notre Prophète ﷺ et L'accepteraient mais qu'en revanche, il ﷺ devrait renoncer à annoncer des informations concernant l'au-delà, autoriser les illicites et ne pas toucher à leurs idoles.

Aujourd'hui, l'état de ceux qui souhaitent une vie qui n'est basée sur aucun principe, qui sont dérangés également des informations concernant l'au-delà, qui ne rappellent pas à leurs esprits la mort et qui ne s'adonnent pas aux adorations, font rappeler à la même attitude de l'ère préislamique de l'ignorance.

Par exemple, lorsqu'une mosquée fut construite dans un quartier où se trouve un groupe éloigné de la vie religieuse, les prix des bâtiments proches de la mosquée connurent une chute car les gens ne s'intéressaient pas trop à ces maisons.

En fait, l'espace destiné à effectuer la prière mortuaire et les prières funéraires démoralisent ceux qui vivent une vie irresponsable sans se soucier de l'au-delà car, cela leur rappel la mort.



Beaucoup de plaintes furent faites par des gens lorsqu'il fut inscrit sur la porte du cimetière de Zincirlikuyu[155] le verset:

" كُلُّ نَفْسٍ ذَائِقَةُ الْمَوْتِ ***Tout être vivant goutera la mort…***"[156]

Les gens dirent : «Cet écrit nous rend pessimistes. Ôtez-le! ».

Toutes les publicités les modes et publications des systèmes matérialistes, capitalistes et libéraux qui se nourrissent aujourd'hui de l'incrédulité imposent un mode de vie dépourvu de toute réalité de l'au-delà et conforme à leurs instincts. Se faire prendre dans ce tourbillon est synonyme de la plus grande désolation pour l'être humain qui, à tout instant s'éloigne de ce monde pour se rapprocher à l'au-delà.

En effet, penser se débarrasser de l'au-delà en l'ignorant ne peut être que le fruit d'une stupidité avérée.

D'ailleurs on n'a jamais entendu jusque-là que tous ceux qui ont tenté par mille moyens de fuir la mort ont pu éviter leur retour à l'au-delà et au Glorieux Seigneur.

En vérité, Allah ﷻ nous informe ainsi de la crainte et de l'étonnement dont l'être humain sera saisi au Jour du Jugement Dernier :

يَقُولُ الْإِنسَانُ يَوْمَئِذٍ أَيْنَ الْمَفَرُّ

« Ce jour-là, l'Homme s'écriera : Où fuir ? »[157]

Le seul refuge à même d'abriter l'être humain est défini dans un autre verset coranique comme ceci :

155. Nom d'un quartier d'Istanbul.(Prononcer Zinjirlicouyou)
156. Sourate L'Araignée (29), 57.
157. Sourate La Résurrection (75), verset 10.



« فَفِرُّوا إِلَى اللهِ ***Refugiez-vous en Allah !*** »[158]

Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ **dit :**

« Si tu as des yeux qui reconnaissent la Grandeur d'Allah, tu verras que l'espace des deux mondes est tout rempli par L'Ami. »

« Bien que nous soyons assis avec notre Ami, nous posons constamment la question "Ô Cher Ami ! Où es-Tu Cher Ami ? " Bien que nous soyons sur la terre de L'Ami (c'est-à-dire dans la propriété d'Allah), en raison de notre perte de conscience, nous ne cessons de dire "Où est L'Ami, où est L'Ami ? ",. »

Pour les serviteurs aux cœurs dépourvus d'insouciance, tout raconte Dieu ﷻ.

Aux yeux des serviteurs sages ayant connu Allah ﷻ, toutes les créatures sont une manifestation de la Force Divine Infinie.

Dans l'univers, il n'y a pas la moindre chose qui ne présente pas à l'être humain son Seigneur.

L'organisation divine qui fonctionne avec une harmonie parfaite dans tout l'univers démontre qu'elle représente un signe évident de La Puissance d'Allah, que la création de cet univers n'est pas un fruit du hasard, qu'aucune chose n'a été créé en vain ; elle expose les merveilles divines à tout œil capable de voir, tout comme elle s'adresse à toute oreille capable de l'entendre.

Cet univers qui a été minutieusement meublé comme une chambre de marié, avec ses végétations, ses animaux, ses êtres vivants, ses minéraux, ses plus petites cellules et granules, et même jusqu'aux éléments mystérieux tels que les électrons et protons se trouvant dans l'atome, constitue une vitrine où sont exposées la

158. Sourate Les vents qui dispersent (51), verset 50.

Majesté et la Grandeur Divine Infinie, au-delà de toute perception humaine.

Et par conséquent, aux yeux des doués de sagesse, il est impossible de nier l'Existence et l'Unicité d'Allah ﷻ. C'est pour cela qu'il est dit :

« Allah est tellement apparent (grâce à Ses manifestations à tout moment et à tout endroit) que de par l'intensité de Son apparence, Il est Invisible. »

Cela veut dire que pour les gens de la connaissance, Allah nous parait Caché car, la perception de l'intensité de Son apparence transcende toute capacité humaine.

Par exemple, si une lampe de 5 000 volts éclaire une pièce, la capacité de vision de l'œil humain ne peut admirer quoi que ce soit sous cette lumière. Toutefois, la lumière d'Allah ﷻ qui est supérieure à des millions de volts nous paraitra Invisible compte tenu de la perception humaine limitée.

Une personne qui admire un paysage de printemps en plein jour, voit la verdure du printemps et ses différentes nuances de couleurs, mais ne se rend pas compte de la lumière qui lui permet de les voir. Et pourtant, il a admiré toutes ces couleurs grâce à la lumière du jour. Dans ce cas, la lumière a été invisible à la perception humaine en raison de son intensité.

Pour illustrer ceci à l'aide d'un autre exemple on dira : On vit avec l'air, mais nous ne pouvons le voir bien qu'il nous encercle de tout côté. Nous le ressentons uniquement par le biais de la respiration.



Donc à défaut de nier sa présence puisque nous ne le voyons pas, nous admettons ceci : « Nous ne pouvons vivre sans l'air ! La vie de tous les êtres vivants n'est rendue possible qu'avec l'air. »

Dans ce cas l'Exalté, c'est-à-dire Allah ﷻ qui est au-delà de toute perception et toute imagination est à la fois Apparent et Caché. Plus précisément, Il est Caché de par Son être, mais Apparent de par Ses manifestations.

Le fait qu'Allah ait mis le voile de l'invisibilité entre Lui et Ses serviteurs est basé sur la sagesse de l'épreuve. Si le rideau de l'invisibilité n'avait pas été mis, la foi deviendrait une obligation plutôt qu'une proposition. Par conséquent le fait d'avoir la foi n'aurait été d'aucun profit pour les serviteurs car en effet, personne ne pourra nier Allah dans l'au-delà, le jour où ce rideau sera levé mais cette acceptation n'aura aucune valeur ni sa raison d'être.

À cet égard, il est dit dans le Saint-Coran à propos des croyants :

الَّذِينَ يُؤْمِنُونَ بِالْغَيْبِ»

Ceux qui croient en un monde invisible… »[159]

Toutes les créatures de cet univers représentent chacune une manifestation de la Puissance et de la Grandeur Illimitée d'Allah, pour les serviteurs sages ayant perçu dûment ces vérités.

En contrepartie, ceux dont le rideau de la négligence a voilé les yeux de leurs cœurs, ils perçoivent toutes les manifestations de la Puissance, la Grandeur, la Sagesse Divine et toutes les réalités divines comme des événements naturels, ordinaires. Comme le disait le poète :

159. Sourate La Vache (2), verset 3.

« Ils sont tels des poissons qui sont dans l'océan, mais ignorent l'existence de l'océan. »

Cela veut dire qu'ils pensent être des créatures libres et indépendantes, sans avoir aucune responsabilité à endosser, tout en ignorant Le Propriétaire dont ils se trouvent la propriété.

Ils deviennent en réalité le serviteur et l'esclave des idoles du désir charnel et des attractions passagères, en croyant aux fausses « libertés » que l'égo et le diable soufflent dans leurs oreilles c'est-à-dire qu'ils sont atteints de la stupidité qui les pousse à prendre leur misère pour du bonheur.

Comme l'exprime **Necip Fâzıl** قُدِّسَ سِرُّهُ**:**

« Ne fais pas voler un cerf-volant sans nouvelle du ciel ».

Malheureusement, eux ils essayent de le faire voler dans ces circonstances. Bien qu'ils vivent dans la grâce et les bénédictions divines innombrables, ils mènent une vie dans la négligence, l'ignorance et l'audace à la révolte contre l'organisation divine.

Pour l'être humain, qui demeure la plus parfaite des créatures, le fait de nager inconsciemment comme les poissons dans l'océan dans lequel il se trouve et d'observer l'univers sans méditer et tirer des leçons de sagesse est synonyme d'une insouciance terrible.

Junayd al-Baghdadi قُدِّسَ سِرُّهُ dit :

« Il est préférable pour certains de ne pas voir plutôt que de voir. Car, ils ne tirent pas des leçons de ce qu'ils voient. »

Ceux qui ne peuvent tirer des leçons des manifestations de la Puissance et de la Grandeur Divine exposées dans l'univers, qui ne peuvent voir l'Artiste à travers Son art, les yeux spirituels



de leurs cœurs sont sans nul doute atteints par la cécité. Ainsi, est-il notifié dans le verset coranique :

أَفَلَمْ يَسِيرُوا فِي الْأَرْضِ فَتَكُونَ لَهُمْ قُلُوبٌ يَعْقِلُونَ بِهَا أَوْ آذَانٌ يَسْمَعُونَ بِهَا فَإِنَّهَا لَا تَعْمَى الْأَبْصَارُ وَلَكِن تَعْمَى الْقُلُوبُ الَّتِي فِي الصُّدُورِ

« Que ne parcourent-ils la Terre (à la recherche de réponse), afin que leurs raisons s'éveillent à ce qu'ils observent (ces cités dont il ne reste que des vestiges) et que leurs oreilles s'habituent à entendre (à s'informer de leur sort) ? En vérité, ce n'est pas la vue qui est défaillante (frappée de cécité) mais la vision (celle descœurs) ».[160]

La caractéristique qui rend l'être humain digne de son titre du meilleur au nombre des créatures, c'est celle qui lui permet d'observer avec l'œil de la sagesse la Souveraineté Divine dans les cieux et sur la terre. C'est son aptitude à pouvoir bénéficier d'une part d'héritage de la connaissance divine, à travers un exercice permanent de méditation sur l'homme, le Saint Coran et les merveilles de l'art divin enfouies dans cet univers.

Fasse Allah que nous soyons tous du nombre de Ses serviteurs vertueux et sages, dont les yeux du cœur contemplent les sagesses et secrets divins enfouis dans l'univers !

Amin !



160. Sourate Le Pèlerinage (22), verset 46.





Sagesses Emanant des amis d'Allah

Mawlânâ

رحمة الله عليه

13

Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ – 13



Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ dit :

« Œuvre pour l’amour d’Allah, mets-toi au service pour l’amour d’Allah ! Que valent l’agrément et la dépréciation des gens ? »

La sincérité c’est-à-dire la visée unique de l’Agrément Divin lors l’accomplissement de nos actes demeure la condition sine qua non de leurs acceptations auprès d’Allah ﷻ. Si l’intention est sincère, même pour les actes que nous ne sommes pas en mesure d’accomplir, Dieu ﷻ, dans Son Infinie Bonté, nous octroie des mérites. Et proportionnellement au degré de sa sincérité, Allah ﷻ transforme pour Son serviteur le peu qu’il accomplit par des récompenses incommensurables ; et même pour une bonne action négligeable, Il lui octroie des récompenses immenses à hauteur des montagnes de par Sa Clémence sans borne.

Ainsi, cette situation **d’Amr Ibn Leys** قُدِّسَ سِرُّهُ, l’un des rois et héros de Khorasan, constitue-t-elle un bel exemple à cette vérité.

Un individu vertueux rêva de lui en le voyant mort dans ce rêve. Cette conversation eut lieu entre eux :

« -Quel fut le jugement de Dieu ﷻ à ton égard ? »

« -Dieu m'a pardonné. »

« -Grâce à quelle action t'a-t-Il pardonné ? »

« -Un jour, je montai jusqu'au sommet d'une montagne. Lorsque je regardai mes soldats d'en haut, la multiplicité de leurs nombres m'a enchanté, et je ne manquai de dire émotionnellement: « Que j'aurais bien aimé vivre au temps du Prophète ﷺ pour l'aider et le soutenir (j'aurais sacrifié ma vie sur son chemin) … ». Et donc, en rétribution à cette intention et sollicitude, Allah l'Exalté a fait de moi un objet d'honneur du pardon et de l'indulgence. »[161]

Ainsi, est-il dit dans un hadith :

« L'intention du croyant est meilleure que son acte. »[162]

L'intention sincère pour les actes est similaire à ce qu'est l'âme pour le corps.

À l'inverse le manque de sincérité dans les actes d'adorations et bonnes actions ne peut manquer de mener le serviteur à l'hypocrisie et l'ostentation, détruit les récompenses et réduit la valeur de nos actes qui, dans l'apparence sont si énormes à l'image des montagnes.

Car, le plus important auprès d'Allah, c'est l'état de sincérité de l'intention se trouvant dans le cœur du serviteur comme cela nous est révélé dans ce verset coranique :

161. Al Qâdî Iyâd, *Şifâ,* II, 28-29.
162. Al-Suyūtī, La petite encyclopédie, II, 194.



فَمَن كَانَ يَرْجُو لِقَاء رَبِّهِ فَلْيَعْمَلْ عَمَلًا صَالِحًا
وَلَا يُشْرِكْ بِعِبَادَةِ رَبِّهِ أَحَدًا

« …Alors quiconque espère rencontrer son Seigneur, qu'il accomplisse de bonnes actions, et qu'il n'associe personne au culte qu'il Lui voue ! »[163]

En effet, la croyance en l'Unicité rejette toute notion se référant à l'associationnisme.

Par conséquent, les bonnes actions et adorations doivent être exécutées uniquement pour gagner la satisfaction d'Allah ﷻ.

Si des visées uniquement mondaines sont associées aux services, aux œuvres charitables et adorations faites pour Allah, c'est-à-dire que si un objectif charnel s'y mêle autre que l'agrément divin, non seulement la récompense des actes sera perdue, mais aussi, le crime d'hypocrisie et de l'ostentation, autrement dit avec l'expression prophétique "le petit associationnisme/polythéisme" aurait été commise. Ceci est une situation extrêmement répréhensible qui endommage la foi.

D'ailleurs, un jour, notre Prophète ﷺ dit ceci :

« Ce que Je crains le plus pour vous, c'est le petit polythéisme. »

Ceux qui étaient à ses côtés Lui demandèrent :

« Ô Messager d'Allah, et qu'est-ce que c'est que le petit polythéisme ? »

Notre Prophète ﷺ répondit de cette manière :

163. Sourate La Caverne (18), verset 110.



« L'hypocrisie, c'est-à-dire l'ostentation. Le Jour du Jugement Dernier, lorsque les gens recevront la rétribution de leurs actes, Allah va s'adresser ainsi aux gens de l'ostentation :

« Allez aux côtés de ceux pour qui vous avez fait preuve d'hypocrisie dans le bas-monde et pour qui vous faisiez de bonnes œuvres pour paraitre ! Voyez donc si vous pourrez obtenir une quelconque rétribution de leur part ! »[164]

Encore une fois, tout comme indiqué dans un autre hadith, au Jour du Jugement Dernier, les personnes qui seront les premiers à être jugées seront celles qui, dans l'apparence, semblaient des martyrs, des savants et des riches faisant partie des gens qui combattent dans le sentier divin. Mais ces personnes, pour avoir mêlé à leurs intentions autres que la satisfaction d'Allah ﷻ se verront refuser la récompense de tous leurs bienfaits pour avoir visé l'appréciation et l'assentiment des gens au détriment de l'agrément divin.[165]

Par exemple, si de son vivant, la personne qui accomplit une œuvre charitable telle que la construction d'une mosquée, d'une école ou d'un centre d'apprentissage du Coran, puis exige que cela soit baptisé en son nom, perdra les récompenses pour cet acte.

Mais il n'y a pas d'inconvénient, après son décès, à ce que sa famille ou ses enfants, dans l'intention de la commémorer et de solliciter à son endroit les bénédictions d'autrui, baptisent l'édifice en son nom.

Bien que la sincérité dans les œuvres accomplies soit hautement importante, certains serviteurs indignes ont pris pour habitude de faire preuve d'ostentation dans les actions qu'ils com-

164. Ahmed, V, 428, 429.
165. Voir, Muslim, Les commandements, 152.



mettent, plutôt que d'adopter l'humilité. Ils essayent de s'attirer les compliments des gens en leur faisant entendre les bonnes actions qu'ils ont faites, et de se procurer une réputation au sein de la communauté. À travers des expressions telles *"Moi-même, je n'ai pu aller au pèlerinage que dix fois. Je ne fais seulement qu'une lecture du Coran tout entier dans l'espace d'une semaine. Malheureusement, je n'ai pu construire qu'une mosquée jusqu'à présent…* ", Ils font étalage de leurs actions, soi-disant à Allah ﷻ, mais s'efforcent aussi de les commercialiser aux gens.

Bien qu'en apparence leurs œuvres dénotent de la vertu, autrement dit de **"la modestie honorifique",** c'est en réalité synonyme d'une ruine de leurs récompenses qu'ils auront provoqué eux-mêmes.

Eu égard à ces paramètres on doit dans la mesure du possible, soustraire nos bonnes actions du regard d'autrui, dans l'espoir de préserver la sincérité de nos intentions. Cependant, il n'est pas juste de se désister d'accomplir une bonne action sous prétexte qu'on ne peut s'empêcher de la faire paraitre. Par exemple, le fait de ne pas se joindre à la prière en groupe par crainte d'ostentation est synonyme de se laisser tromper par son égo. Ou soit, le fait de délaisser complètement la prière en disant *"Je n'arrive pas à accomplir mes prières en toute humilité sans faire montre d'ostentation ; alors, il vaut mieux délaisser la prière puisqu'elle ne sera pas acceptée !* " est synonyme d'être tombé dans les gouffres des pièges subtils du diable.

De ce point de vue, en cas de nécessité ou lorsqu'il est question d'intérêt comme l'encouragement au bien, il n'y a aucun mal à ce que les bonnes actions et les œuvres charitables soient exécutées ouvertement.

Dans ce cas, il est impératif de ne viser que la satisfaction d’Allah, en s’efforçant de se préserver des maladies telles que la fierté, l’orgueil, l’hypocrisie et l’ostentation.

N’oublions pas que notre Seigneur ﷻ attend toujours de nous la sincérité dans nos œuvres et dans nos intentions. Il veut que l’on fasse preuve de crainte révérencielle et de soumission à Son égard sans aucune rancune, et sans rien attendre en contrepartie sinon Sa satisfaction. Il avertit ainsi Ses serviteurs que nous sommes contre les résultats désolants dus au fait de mêler à nos actions et actes de dévotion des visées uniquement mondaines :

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُواْ لاَ تُبْطِلُواْ صَدَقَاتِكُم بِالْمَنِّ وَالأذَى
كَالَّذِي يُنفِقُ مَالَهُ رِئَاء النَّاسِ وَلاَ يُؤْمِنُ بِاللّهِ وَالْيَوْمِ الآخِرِ
فَمَثَلُهُ كَمَثَلِ صَفْوَانٍ عَلَيْهِ تُرَابٌ فَأَصَابَهُ وَابِلٌ فَتَرَكَهُ صَلْدًا لاَّ
يَقْدِرُونَ عَلَى شَيْءٍ مِّمَّا كَسَبُواْ وَاللّهُ لاَ يَهْدِي الْقَوْمَ الْكَافِرِينَ

« Ô vous qui croyez ! Ne rendez pas vaines vos œuvres charitables en faisant étalage de vos actions et en accablant de reproches, à l’image de celui qui dépense ses richesses par hypocrisie et qui ne croit ni en Allah ni au Jour Dernier !

Car son exemple rappelle celui du rocher recouvert de terre et qu’une pluie arrose et découvre. Ceux-là (les impies) ne retireront rien de leurs actes… »[166]

Allah ﷻ nous dit encore dans un autre verset coranique :


إِنَّ اللّهَ اشْتَرَى مِنَ الْمُؤْمِنِينَ أَنفُسَهُمْ وَأَمْوَالَهُم بِأَنَّ لَهُمُ الجَنَّةَ

166. Sourate La Vache (2), verset 264.



« En vérité, Allah rétribue les croyants qui consacrent leurs personnes et leurs biens à Sa cause en leur offrant le Paradis… »[167]

Ceci étant, en tant que croyants, nous devons réfléchir sur ces réalités :

C'est Dieu qui nous a fait grâce de la vie et de ses bienfaits incommensurables. De plus, Il promet le Paradis à ceux qui utilisent ces grâces pour mériter Sa satisfaction.

Y a-t-il autre qu'Allah qui puisse donner une telle récompense ?

Quel être mortel peut se le permettre ?

Dans ce cas, si un croyant se laisse aller à l'hypocrisie et l'ostentation en associant à ses bonnes actions et actes de dévotion censés être faits pour Dieu ﷻ des finalités passagères, qu'aurait-il fait sinon preuve d'une occupation absurde ?

Au lieu de présenter à Allah les adorations et actes d'obéissance accomplis en faisant don de sa vie et de ses biens, y aurait-il une stupidité, une tromperie et une perte catastrophique plus que le fait de mêler à tous nos efforts des visées mondaines ?

Tout comme notre **mère Aïcha** ﵂, lorsqu'elle voulait donner une aumône, de par cette sensibilité, elle faisait preuve d'une grande méticulosité afin de ne pas perdre la récompense de cette aumône. Elle répondait de la même manière aux invocations faites par celui à qui elle faisait aumône. Lorsqu'elle avait été interrogée :

« Pourquoi lorsque tu donnes une aumône tu invoques au même moment ? ».

167. Sourate Le Repentir (9), verset 111.




Elle donna cette réponse : « Je crains que ses invocations soient la rétribution de mon aumône. J'invoque pour lui de la même manière qu'il a invoquée en mon nom, afin que mon aumône soit pure, et par ce moyen, je serai dans l'attente de la récompense de mon aumône uniquement de la part d'Allah. » [168]

Ali ﵁ et son épouse **Fatima** ﵂, bien qu'ils furent dans le besoin, lorsqu'ils dépensaient leurs nourritures pour les pauvres, les orphelins et les captifs, disaient avec la même sensibilité :

إِنَّمَا نُطْعِمُكُمْ لِوَجْهِ اللهِ لَا نُرِيدُ مِنكُمْ جَزَاء وَلَا شُكُورًاإِنَّا نَخَافُ مِن رَّبِّنَا يَوْمًا عَبُوسًا قَمْطَرِيرًا

« Et disaient : Nous vous offrons cette nourriture, dans le seul but d'agréer Allah, et nous n'espérons de vous, en contrepartie, ni récompense ni reconnaissance. En vérité, nous redoutons de notre Seigneur, l'avènement d'un Jour sombre et pénible ! » [169]

Ainsi, ces personnages exemplaires montraient-ils une grande et méticuleuse sensibilité pour pouvoir préserver leur sincérité et éviter de souiller leurs actes par des intérêts mondains.

Nous aussi, nous ne devons pas oublier qu'au Jour du Jugement Dernier Seul Allah ﷻ accordera la récompense pour nos adorations et sacrifices, et non les créatures éphémères.

Ceci étant dit, cette supplication doit résonner à tout moment dans notre vie de servitude et le firmament de notre cœur :

« Ô Seigneur ! Tu es ma visée unique et ma seule aspiration est Ta miséricorde. »

168. Commissions *Sunan d'Abû Daoûd Traduction et explication* İst.1988 VI 304.
169. Sourate L'Homme (76), versets 9-10.



Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ **dit :**

« *Veux-tu un client afin de gagner l'or spirituel dans le marché de ce monde éphémère ? Y a-t-il un meilleur client en dehors d'Allah ?* »

Tout commerçant intelligent, pour réaliser un profit dans son commerce, s'efforce de préparer les marchandises dans la qualité souhaitée par les clients, et de les commercialiser selon leurs goûts.

Le croyant doit exécuter ses œuvres conformément à l'appréciation de Dieu ﷻ, et Lui présenter toutes ses adorations, transactions et œuvres charitables, avec l'effort de mériter Son affection, dans ce monde qui représente un marché où s'achète le Paradis, donc le marché de l'obtention de la satisfaction de son Seigneur.

En effet, selon l'expression d'Abu Bakr ؓ, dans ce marché mondial, les nuits et les jours sont nos capitaux, les bonnes actions sont nos marchandises, le Paradis notre bénéfice et l'Enfer notre faillite – qu'Allah nous en préserve.

Il ne faut pas oublier que la transaction la plus rentable à faire dans ce marché est celle faite avec Allah le Très Généreux. Car, nul être humain ne peut rétribuer autant qu'Allah qui donne jusqu'à 700 fois plus de récompense à Son serviteur qui Lui présente avec gratitude les grâces qu'Allah lui a offertes, et ce, conformément à la sincérité de Son serviteur. Il est dit dans le Coran :

مَّثَلُ الَّذِينَ يُنفِقُونَ أَمْوَالَهُمْ فِي سَبِيلِ اللّٰهِ كَمَثَلِ حَبَّةٍ أَنبَتَتْ سَبْعَ سَنَابِلَ فِي كُلِّ سُنبُلَةٍ مِّئَةُ حَبَّةٍ وَاللّٰهُ يُضَاعِفُ لِمَن يَشَاء وَاللّٰهُ وَاسِعٌ عَلِيمٌ



« L'exemple de ceux qui dépensent leurs richesses pour la Cause d'Allah est comparable à une graine de maïs qui produit sept épis, chaque épi portant une centaine de graines. C'est ainsi qu'Allah multiplie les richesses à qui Il veut. Allah est Omniprésentet Omniscient. »[170]

وَأَقْرِضُوا اللَّهَ قَرْضًا حَسَنًا وَمَا تُقَدِّمُوا لِأَنفُسِكُم مِّنْ خَيْرٍ
تَجِدُوهُ عِندَ اللَّهِ هُوَ خَيْرًا وَأَعْظَمَ أَجْرًا

« … Dépensez généreusement pour la Cause d'Allah (dans votre recherche de Son agrément) ! Quelque bien que vous dépensiez (dans ce monde), pour le salut de votre âme, il vous sera rendu par votre Seigneur, sous la forme d'une meilleure et d'une plusbellerécompense… »[171]

Ainsi, aux yeux des croyants sages, la récompense la plus rentable est-elle celle de l'accession aux récompenses éternelles convenables à la Gloire d'Allah le Très Généreux.

Cet incident explique très bien cette vérité :

Pendant le califat **d'Abu Bakr** ﷺ la pénurie commença à se faire sentir à Médine alors que le convoi **d'Othman** ﷺ revenait de Damas avec cents chameaux chargés de blé. Ceux qui aperçurent le convoi se précipitèrent pour acheter du blé, à tel point qu'ils proposaient même sept dirham pour un dirham de blé. Othman ﷺ, quant à lui, dit :

« Non ! Il y a quelqu'un d'autre qui donne plus que vous, je vais le lui vendre. »

170. Sourate La Vache (2), verset 261.
171. Sourate L'Enveloppé (73), verset 20.



Les honorables compagnons le quittèrent attristés et se rendirent aux côtés du calife Abu Bakr ﷺ pour lui expliquer la situation et l'informer de leur déception face à l'attitude d'Othman ﷺ.

Abu Bakr ﷺ comprit qu'il y avait certainement une sagesse derrière cette attitude de ce compagnon vertueux et dit :

« Ne pensez du mal à propos d'Othman ! Il est le gendre du Messager d'Allah ﷺ et Son ami dans le Paradis Al-Ma'vâ. Vous avez probablement mal compris sa parole ».

Puis ils se rendirent tous ensemble aux côtés d'Othman ﷺ.

Lorsqu'Abu Bakr ﷺ dit : « Ô Othman ! Les nobles compagnons sont mécontents d'une de tes paroles. »

Othman répondit : « Oui, ô calife du Messager d'Allah ﷺ ! Ils me donnent sept pour un, tandis qu'Allah qui est Meilleur, donne sept cents pour un. Nous avons vendu donc le blé à Celui qui nous donne sept cents pour un ».

Puis il distribua le blé chargé par les cents chameaux aux pauvres de Médine. Et par la suite, il sacrifia davantage c'est-à dire les cents chameaux qu'il avait utilisés pour effectuer le voyage de la caravane.

Abu Bakr ﷺ très content embrassa le front d'Othman ﷺ et lui dit : «J'avais compris d'avance que les compagnons n'avaient pas compris la sagesse cachée dans tes paroles… » [172]

Ces serviteurs aux âmes élevées et submergées par la méditation permanente sur Allah, qui renoncent à leurs propres biens et leurs égos, vivent dans un climat agréable de la présence divine, à tel point que leurs yeux et cœurs n'observent rien en dehors de

172. Voir *Othmân Zinnûreyn*, Ramazanoğlu Mahmud Sâmî, p. 140.



Dieu ﷻ. Ils sont même en extase devant le plaisir de rencontrer Allah ﷻ. C’est pour cela qu’avec cet enthousiasme spirituel, le fait de dépenser leurs vies et leurs biens pour la cause divine représente ce qu’il y a de plus précieux et succulent que les saveurs mondaines. Ils vivent dans le climat d’extase et d’affection comme le dit **Yunus Emre**, dans ces vers poétiques : « *J’ai trouvé le miel des miels, que ma ruche soit sacrifiée !* »

Ainsi, les croyants sages réalisent-ils que le meilleur client dans le marché de ce monde éphémère demeure Allah ﷻ, Le Détenteur de toute grâce à la Générosité Infinie, et reconnaissent-ils comme bénédiction le fait de Lui offrir bénévolement leurs vies et biens dont ils jouissent. Ils profitent donc de l’occasion pour Lui sacrifier tout, car ils sont conscients que tout ce qui est à leurs dispositions est un dépôt divin qu’ils abandonneront obligatoirement tôt ou tard.

En outre, étant conscient qu’Allah ﷻ demeure Le Seul qui agrée les œuvres de dévotion et de bienfaisance, cela les poussent à faire montre de plus de révérence, d’humilité, de décence et d’engouement dans leurs adorations.

Mon père **Mûsâ Efendi** قُدِّسَ سِرُّهُ, lorsqu’il voulait offrir quelque chose à quelqu’un, montrait une grande importance à ce que ce travail soit fait avec une grande courtoisie, en étant habité par la conscience que ce cadeau, bien avant d’y parvenir aux nécessiteux, était soumis d’abord à la Force Divine. Il mettait la somme dans une belle enveloppe et écrivait là-dessus cette expression élégante et conciliante : « *Ô untel ! Nous vous remercions d’avoir accepté notre cadeau…* » ; Puis, il la remettait avec cette même humilité.

Ces expressions d’**Abou al-Layth As Samarqandî** قُدِّسَ سِرُّهُ dénotent de la sagesse de cette courtoisie :



« La personne qui donne doit donner en remerciant le bénéficiaire. Car, la visée de celui qui reçoit un bien, c'est de satisfaire ses besoins mondains, tandis que la visée de celui qui donne, c'est d'accéder à la satisfaction divine et aux grâces éternelles dans l'au-delà. Et donc, dans ce cas, celui qui donne se retrouve dans une situation plus rentable. C'est pour cette raison qu'il doit remercier son bénéficiaire. »

Les amis d'Allah disent :

« Les adorations emmènent l'être humain au Paradis et la décence et la sollicitude dans les adorations le conduisirent jusqu'à Allah et firent de lui un ami au Glorieux Seigneur. »

Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ dit

« Que ceux qui vont au pèlerinage, ils recherchent Le Propriétaire de la Kaaba. Lorsqu'ils L'auront trouvé ils pourront trouver la Kaaba à n'importe quel endroit. »

Allah ﷻ veut que Ses serviteurs que nous sommes menions une vie de servitude dans une harmonie du cœur et de l'esprit, du corps et de l'âme, de notre apparence et notre for intérieur. Par exemple, tout comme l'orientation de notre corps pendant la prière est la Kaaba, celle du cœur aussi doit toujours être Le Propriétaire de la Kaaba, Allah ﷻ. Car, un cœur qui est avec Allah, peu importe sa situation géographique, sera comme s'il était face à la Kaaba. Quant à celui qui s'oriente physiquement vers la Kaaba alors que son cœur n'est pas avec Allah, il est en réalité orienté vers autre chose que la Kaaba.

Ainsi, les adorations faites avec un cœur dépourvu de la présence divine sont-elles que de vains mouvements vides de sens, loin de l'humilité, et donc privés de récompense et de profits.

Par conséquent, il est obligatoire de préserver le cœur contre toute insouciance et de veiller à son éveil spirituel. Il faut impérativement animer spirituellement le cœur, afin qu'il puisse bénéficier d'une part d'héritage de la connaissance divine et permettre au serviteur de demeurer permanemment avec Dieu ﷻ.

D'ailleurs, il nous est enseigné ceci dans le Sublime Coran :

أَلاَ بِذِكْرِ اللهِ تَطْمَئِنُّ الْقُلُوبُ

« … N'est-ce point par l'évocation d'Allah que les cœurs s'apaisent? »[173]

Le plus grand bonheur, c'est d'être cordialement avec Allah et de maintenir cette union dans le cœur.

Et si l'être humain acquiert cette aptitude spirituelle, il vivra dans le climat de servitude envers son Seigneur à chaque étape de sa vie.

Encore une fois, Allah nous dit dans ces versets coraniques :

«... وَهُوَ مَعَكُمْ أَيْنَ مَا كُنتُم ...»

Où que vous vous trouviez, Il est avec vous… »[174]

«... وَنَحْنُ أَقْرَبُ إِلَيْهِ مِنْ حَبْلِ الْوَرِيدِ ...»

...Nous sommes plus près de lui que sa veine jugulaire. »[175]

«... وَاعْلَمُواْ أَنَّ اللهَ يَحُولُ بَيْنَ الْمَرْءِ وَقَلْبِهِ ...»

...Sachez qu'Allah guide l'Homme dans ses choix… »[176]

173. Sourate Le Tonnerre (13), verset 28.
174. Sourate Le Fer (57), verset 4.
175. Sourate Qâf (50), verset 16.
176. Sourate Le butin (8), verset 24.



وَإِذَا سَأَلَكَ عِبَادِي عَنِّي فَإِنِّي قَرِيبٌ »

Et quand Mes serviteurs t'interrogent sur moi, alors je suis proche… »[177]

En fait, Allah ﷻ nous informe même qu'Il est proche de nous plus que nous-mêmes.

Le problème principal pour le serviteur est de ne pas rester inconscient des contenus de ces versets. C'est vivre avec l'engouement d'être toujours en union avec Dieu ﷻ. Le croyant ayant atteint ce niveau n'importe quel endroit sera pour lui comme la Kaaba, où les grâces divines se manifestent. Ou soit, Dieu lui permettra d'accomplir toutes les bonnes actions à même de lui faire mériter les récompenses de celles accomplies à la Kaaba.

Car selon l'expression célèbre : " il y a autant d'innombrables voies que de créatures permettant au serviteur de se rapprocher de son Seigneur. L'élément capital, c'est d'avoir un cœur qui aspire contamment à l'accession de la satisfaction divine.

Notamment, l'un des meilleurs chemins pour accéder à l'agrément divin est le fait d'apaiser les cœurs et de les réconforter face à tout souci. Comme le dit **Molla Câmî** قُدِّسَ سِرُّهُ:

« Réconforte les cœurs car,

Le réconfort des cœurs demeure le plus grand pèlerinage.

Réconforter un cœur est bien meilleur que de milliers de Kaaba.

La Kaaba, est un bâtiment construit par Ibrahim.

177. Sourate La Vache (2), verset 186.



Quant aux cœurs, c'est l'observatoire d'Allah L'Omnipotent et Le Majestueux. »

D'autre part, aucune adoration ne peut remplacer une autre. Avoir à la récompense du pèlerinage ou pouvoir accomplir une action qui nous fait mériter la récompense de la présence à la Kaaba n'exclut pas "le caractère obligatoire d'effectuer le pèlerinage".

Ce qui est recommandé ici, c'est l'obligation d'exécuter toutes les adorations, y compris le pèlerinage, en étant habité par la conscience de la présence divine. Sinon, les adorations accomplies par un cœur dépourvu de la conscience divine n'auront aucune récompense auprès du Glorieux Seigneur ﷻ.

Fasse Allah que nous soyons au nombre de Ses pieux serviteurs pourvus d'une intention sincère et qui parviennent à préserver cette sincérité jusqu'à leurs derniers souffles !

Amin !

TABLE DES MATIERES

